

*Centre de recherche
pour l'étude
et l'observation
des conditions
de vie*

Sou1995-894

142, rue du Chevaleret

75013 PARIS

Tél. (1) 40 77 85 00

Fax (1) 40 77 85 09

CREDOC-DIRECTION
IMPORTANT

Ce rapport est actuellement soumis à embargo ou à diffusion restreinte par le commanditaire de l'étude dont il traite. Il vous est adressé au titre de vos responsabilités à l'égard du Centre.

**NOUS VOUS DEMANDONS DE NE PAS
LE DIFFUSER**

**Enq. cond. de vie et asp. des Fr. - Les
vacances des Français, des rêves à
la réalité / Anne-Delphine Kowalski.
Juin 1995.**

CREDOC•Bibliothèque



CREDOC

L'ENTREPRISE DE RECHERCHE

CREDOC

Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français"

Les vacances des Français : des rêves à la réalité

Anne-Delphine Kowalski

Sous la direction de Georges Hatchuel

Etude réalisée à la demande de la Direction du Tourisme

Secrétariat : Lucette Laurent

JUIN 1995

142, rue du Chevaleret
7 5 0 1 3 - P A R I S

CONDITIONS DE VIE ET ASPIRATIONS DES FRANCAIS

Etude réalisée à la demande de :
la Direction du Tourisme

Le département "Conditions de vie et Aspirations des Français" est composé de :

- . Georges Hatchuel (Directeur adjoint du CREDOC)
- . Franck Berthuit, Catherine Duflos, Ariane Dufour, Françoise Gros, Anne-Delphine Kowalski, Lucette Laurent.

CREDOC

Président : Bernard Schaefer

Directeur : Robert Rochefort

S O M M A I R E

	Pages
Résumé	I à IV
Introduction	1
CHAPITRE 1 Les pratiques de vacances des Français au cours des dernières années.	4
I Les départs en vacances ces dernières années	5
1 L'évolution du taux de départs en vacances depuis 1979	5
2 La fréquence des départs en vacances	7
3 - L'évolution du nombre moyen de départs en vacances	8
II Des groupes de vacanciers bien distincts selon la fréquence des départs	10
III Les destinations retenues par les Français	14
1 Les séjours à l'étranger ont été un peu plus nombreux en 1994	14
2 La mer reste le lieu de prédilection des Français pour les vacances	17
3 Le type de séjour le plus pratiqué selon la typologie des « partants »	19
CHAPITRE 2 Les prochaines vacances des Français : critères de choix et destinations	22
I Les éléments qui tiennent la place la plus importante dans le choix du lieu de vacances	23
1 Les critères de choix du lieu de vacances	24
2 Les avis et les sources d'information les plus incitatifs dans le processus de choix	38
II Les prochaines vacances des Français - Les types de séjours envisagés	45
1 La mer reste toujours la grande favorite pour les vacances des Français	45
2 Les Français restent plutôt fidèles à leurs choix antérieurs	47
3 Les types de séjours prochains : les spécificités des différentes clientèles.....	49
4 Le choix des vacances à l'étranger : un intérêt plus soutenu cette année.....	61
CHAPITRE 3 Le mode d'hébergement des vacances	67
I Les souhaits des Français en matière d'hébergement de vacances	68
1 Dans l'idéal, l'hôtel et la location avant tout	68
2 Quel mode d'hébergement pour quelle catégorie sociale ?	72
II L'hébergement utilisé lors des dernières vacances : de l'idéal à la réalité	77
1 L'hébergement effectivement utilisé lors des dernières vacances d'été	77
2 Un décalage important entre les souhaits et les pratiques	82
3 Les raisons de la non-utilisation de l'hébergement idéal : les contraintes financières avant tout	85
4 Les solutions de rechange	89
5 La « clientèle potentielle » de l'hôtel et de la maison indépendante	91

CHAPITRE 4 Les activités des Français pendant leurs vacances d'été	96
I Les souhaits des Français en matière d'activité de vacances	97
1 Une nette préférence pour la marche et la promenade	97
2 Qui préfère chaque type d'activité ?	99
II Les activités pratiquées lors des dernières vacances d'été	109
1 La marche et la baignade sont les deux activités le plus couramment pratiquées lors des dernières vacances d'été	109
2 Les décalages entre activité idéale et activité pratiquée	111
3 Les activités de substitution	113
III Les Français qui n'ont pas pratiqué leur activité idéale : profil et raisons évoquées	115
1 Le profil socio-démographique des « insatisfaits »	115
2 Les activités de vacances dont ils rêvent	116
3 Les principales raisons pour lesquelles l'activité souhaitée considérée comme idéale n'a pas été pratiquée	118
4 Les activités de substitution	121
 CHAPITRE 5 Les moyens de transport préférés par les Français pour leurs vacances	 123
I Le moyen de transport idéal pour partir en vacances	124
II Le moyen de transport idéal pour se déplacer une fois arrivé sur le lieu de vacances	128
III Les combinaisons de moyens de transport le plus désirées par les Français	132
 CHAPITRE 6 Une synthèse des souhaits des Français en matière de vacances	 138
I Une représentation synthétique des souhaits des Français	139
II Les différents modèles de vacances idéales	148
 Conclusion	 160
 ANNEXES :	
Annexe 1 Libellé des questions posées à la demande de la Direction du Tourisme	165
Annexe 2 Rappel de quelques réponses antérieures et tableaux complémentaires de début 1995	170

RESUME

Pour la troisième année consécutive, un certain nombre de questions portant spécifiquement sur les vacances des Français (pratiques et souhaits) a été inséré, à la demande de la Direction du Tourisme, dans l'enquête du CREDOC sur « les Conditions de vie et les Aspirations des Français ». Leur exploitation permet non seulement de mettre en évidence les décalages entre désirs et réalité, mais aussi de procéder à l'analyse des évolutions intervenues récemment dans ce domaine, notamment sur le taux de départs en vacances, les types de séjours pratiqués et les priorités pour les prochains départs, ainsi que sur les modes d'hébergement et les activités préférés.

L'ensemble des analyses effectuées confirme qu'il existe une grande continuité dans les choix de destination des Français, mais qu'il subsiste toujours d'importants décalages entre les rêves et les pratiques, notamment en ce qui concerne les modes d'hébergement ou les activités de vacances.

Certes, au début 1995, le taux de départs a sensiblement augmenté (65 % des Français sont partis en vacances au cours de 1994, contre 61 % les deux années précédentes), et le nombre moyen de départs poursuit sa croissance. Cependant, ces progressions n'ont pas réellement bouleversé les comportements dans le domaine :

- **La mer reste toujours le lieu de prédilection des Français pour les vacances** : elle représente ainsi 41 % des séjours effectués ces deux dernières années (contre 22 % pour la montagne, 21 % pour la campagne, 9 % pour les vacances itinérantes et 8 % pour les séjours en ville). Elle a d'ailleurs attiré un plus grand nombre de nos concitoyens dernièrement : 66 % s'y sont rendus au moins une fois depuis deux ans (+3 points en un an). Et, pour les prochaines vacances, c'est encore la mer qui reste la grande favorite, devançant d'assez loin les autres destinations : 42 % de la population songent en priorité à ce type de séjour, alors que 27 % envisagent de partir à la montagne, deuxième destination préférée des Français. Si la mer attire toujours davantage les jeunes et les personnes appartenant aux milieux plutôt modestes, elle a un pouvoir de séduction plus fort cette année auprès des parisiens, des moins de 25 ans, et des personnes ayant deux enfants à charge.

D'autre part, les vacances itinérantes enregistrent, elles aussi, une hausse des départs et des intentions, notamment auprès des populations aisées, diplômées et attirées par l'environnement, les sites et les monuments.

- Même si les séjours à l'étranger ont été un peu plus nombreux cette année (33% des Français se sont rendus au moins une fois hors de nos frontières ces deux dernières années, soit 5 points de plus en un an), **ceux-ci restent majoritairement des adeptes des vacances passées sur le sol national.** Il est vrai que la France peut convenablement répondre à leurs demandes du fait de sa diversité, tant en termes de paysages et de lieux de séjour qu'en matière d'activités de vacances.

Cependant, les destinations étrangères vont certainement continuer à accueillir, dans les prochaines années, un plus grand nombre de vacanciers, d'une part, parce que les Français qui ont effectué des séjours hors du territoire national - et ils sont plus nombreux cette année - ont toujours, majoritairement, envie d'y retourner ; d'autre part, parce que la croissance des vacances itinérantes aura certainement un effet positif sur les départs à l'étranger.

- **Il reste que les désirs de nos concitoyens sont toujours aussi contrariés en matière de modes d'hébergement, principalement pour des raisons financières.** Cette année encore, l'hôtel reste le mode d'accueil préféré par les Français pour leurs congés ; il est suivi de la location d'une maison indépendante et de l'accueil dans la famille ou chez des amis. Mais qui dit « idéal », ne dit pas forcément « réalité ». En effet, entre le type de logement préféré et celui qui a été utilisé lors des dernières vacances, de gros écarts apparaissent, qui traduisent des insatisfactions profondes : 45% des Français n'arrivent pas à concilier souhaits et pratiques en matière d'hébergement de vacances. Ces insatisfactions sont d'ailleurs, malgré un léger recul, tout à fait comparables à celles mises en évidence l'an dernier.

Cependant, cette inadéquation entre désirs et pratiques diffère sensiblement selon les formules : elle s'avère particulièrement forte pour les locations de maison (64%), les clubs de vacances (61%) ou l'hôtel (56%) ; en revanche, la famille, les amis (21%) ou le camping (27%) représentent les modes d'accueil les plus faciles d'accès.

Les disparités existantes entre les désirs et les pratiques relèvent pour beaucoup de contraintes financières (41% des « insatisfaits » ont cité le coût comme élément dissuasif du choix de leur hébergement idéal), même si elles ne se limitent pas à ce seul aspect : les possibilités d'accueil dans la famille, la disposition d'une résidence

secondaire, par exemple, influent aussi. En tout état de cause, les raisons avancées dépendent beaucoup du type d'hébergement considéré comme idéal.

Ainsi, les **raisons financières** sont surtout évoquées par ceux qui, dans l'idéal, préfèrent le club de vacances, l'hôtel ou louer une maison indépendante. Elles sont aussi davantage citées par les chargés de famille de 25 à 39 ans, les professions intermédiaires et les milieux modestes : ces catégories se sont souvent reportées sur des modes d'accueil moins onéreux (camping, famille ou location d'un appartement).

- Les premières activités de vacances considérées comme idéales par les Français restent les mêmes : la marche d'abord, suivie de la baignade, puis des visites « culturelles » (sites naturels, monuments). Les activités sportives, quant à elles, arrivent plus loin dans le classement des préférences. On assiste d'ailleurs aujourd'hui à une légère baisse de l'engouement de nos concitoyens pour des activités sportives : 28% ont cité au moins un sport comme activité préférée, contre 33% l'année dernière. Les Français semblent vouloir plutôt profiter du cadre dans lequel ils séjournent, et goûter à la beauté des sites et de la nature. Mais à chaque groupe de population correspondent des attentes très différentes, attentes qui ne seront d'ailleurs pas satisfaites pour un grand nombre de nos concitoyens : 27%, en effet, n'ont pas pratiqué, lors de leurs dernières vacances, l'activité qu'ils considèrent comme idéale. Ce décalage global entre souhaits et réalité masque en fait des variations sensibles selon le type de loisirs. Ainsi, la marche, la baignade, et les visites culturelles semblent être des loisirs relativement accessibles (seuls 10 à 20% de leurs partisans n'ont pu satisfaire leur idéal). En revanche, les activités sportives font plus rêver qu'elles ne sont exercées : plus de 70% de ceux qui souhaitent faire des sports aériens, de l'équitation, du bateau à moteur ou de la voile ne les ont pas pratiqués lors de leurs dernières vacances.

Nos concitoyens avancent trois raisons principales pour expliquer ces décalages : d'abord, **l'impossibilité de pratiquer l'activité sur le lieu de vacances** (citée par 23% des personnes concernées) ; ensuite, **les raisons financières** (18%) et **les contraintes familiales** (14%). Il est important, ici, de souligner que les contraintes budgétaires ne sont pas les premières citées.

Mais là aussi, chaque raison évoquée est à mettre en relation avec l'activité préférée. Ainsi, la non-disponibilité du loisir est plus souvent citée par les partisans de la randonnée-escalade, de la plage et d'occupations spécifiques comme les sports aériens ou l'équitation. Cela ne surprend guère quand on sait que seulement 7% des Français choisissent leur destination de vacances pour la possibilité qu'elle offre de pratiquer des activités. Les raisons financières sont surtout mentionnées par ceux qui auraient

rêvé d'exercer des activités sportives, notamment celles qui exigent un matériel spécifique ou un apprentissage, et donc les plus onéreuses (sports aériens, bateau, voile, équitation). Enfin, les contraintes familiales (l'âge et la présence d'enfants dans le foyer) ont plutôt freiné ceux qui désiraient découvrir des sites, des monuments, ou faire de la randonnée.

- Enfin, la voiture personnelle est, sans contestation, le moyen de transport considéré, par les Français, comme idéal aussi bien pour partir en vacances (70 % d'entre eux l'ont déclaré) que pour se déplacer localement sur le lieu de villégiature (66 %).

Finalement, l'analyse des attentes et des pratiques des Français laisse entrevoir différentes conceptions des congés ; celles-ci dépendent bien entendu des situations familiales, sociales et financières, mais également des pratiques antérieures. Cependant, les souhaits de nos concitoyens sont plus diversifiés que leurs comportements : sept grands modèles de vacances idéales peuvent être mis en évidence, traduction de l'éventail de services qu'attendent nos concitoyens. Ces modèles se définissent, pour les uns, à partir du type de destination (mer, campagne), pour les autres, à partir de certaines activités aimées (pêche, randonnée, visites...). A chacun de ces modèles correspondent des variables socio-démographiques précises, signe que le type de vacances rêvé par chacun est encore largement dépendant de son âge et de son statut social.

INTRODUCTION

Après la stabilisation du taux de départs en vacances des Français de ces deux dernières années, on assiste aujourd'hui à une légère reprise : 65 % de nos concitoyens sont partis en vacances en 1994, contre 61 % les deux années précédentes. S'agit-il d'un phénomène temporaire ou bien cela annonce-t-il une croissance plus durable du nombre de vacanciers ? S'il faut attendre les prochaines années pour vraiment répondre à cette question, l'analyse des évolutions des comportements et des aspirations des Français apporte déjà quelques éléments d'information pour mieux comprendre cette progression.

Car, au-delà de l'analyse des taux de départs, les modifications des pratiques et des attentes de la population dans le domaine, tant en termes de lieux de destination qu'en matière de modes d'hébergement, d'activités préférées ou de moyens de déplacement, ont une importance cruciale pour comprendre l'évolution de ce marché.

Pour ce faire, un certain nombre de questions portant spécifiquement sur les vacances de nos compatriotes (pratiques et souhaits), a été inséré, à la demande de la Direction du Tourisme, dans la vague de fin 1994 - début 1995 de l'enquête du CREDOC sur « **les Conditions de vie et les Aspirations des Français** ». Une partie de ces questions avait déjà été posée dans cette enquête¹ les années précédentes ; leur exploitation permet donc d'effectuer des comparaisons et de mettre en évidence les évolutions.

Les questions posées étaient relatives *aux pratiques et attentes touristiques des Français en matière de vacances* : types de séjours pratiqués, priorités pour les prochains départs, modes d'hébergement idéal et utilisé, activités exercées et préférées, moyen de transport idéal. Elles permettent une présentation des résultats en six chapitres :

Le **premier chapitre** présente les informations nécessaires à la compréhension et à l'analyse des souhaits des Français en matière de vacances. C'est donc à l'examen des pratiques de ces deux dernières années qu'il sera consacré. Nous nous intéresserons plus

¹ Cf. « *Les Français et les Vacances : entre les souhaits et les pratiques* », Les Cahiers de l'Observatoire du Tourisme, Ministère de l'Équipement, des Transports et du Tourisme, N° 24, Juillet 1993, puis N°35, Septembre 1994.

particulièrement à l'évolution de la fréquence des départs et à celle des destinations retenues par la population depuis deux ans.

Mais comment les Français choisissent-ils leurs destinations de vacances ? Leur décision est-elle prise en fonction de leurs habitudes, des comportements des années précédentes, ou bien d'autres critères interviennent-ils ? Et quelles priorités se donnent-ils pour leurs prochains départs ? C'est à ces différentes questions que le **deuxième chapitre** tentera d'apporter quelques éléments de réponse, en analysant d'une part, les principaux éléments influant sur le choix du lieu de départ et, d'autre part, les types de séjours et destinations envisagés à court terme.

Le **troisième chapitre** concerne les attentes de nos compatriotes en matière d'hébergement : Quel est, aux yeux des Français, le mode d'hébergement idéal pour les vacances ? Est-ce le mode qu'ils ont utilisé dernièrement ? En réalité, un grand nombre de nos concitoyens n'arrivent pas, dans ce domaine, à concilier leurs souhaits et la réalité. Quelles sont donc les principales raisons de cette inadéquation : sont-elles d'ordre financier, familial, social ?

L'analyse des activités préférées des Français pendant les séjours d'été permet, dans un **quatrième chapitre**, d'apporter un éclairage sur ce qu'ils recherchent avant tout en partant en vacances : souhaitent-ils des vacances sportives, culturelles, reposantes ? Les activités qu'ils considèrent idéales ne sont, cependant, pas toujours celles qu'ils ont pratiquées ces deux dernières années. Quelles sont les raisons de ces décalages, et vers quelles activités les reports s'effectuent-ils ?

Le **cinquième chapitre** apporte de nouveaux éléments d'analyse pour comprendre les aspirations des Français en matière de vacances. Il étudie les moyens de transport que préfèrent nos concitoyens, d'une part pour partir, d'autre part pour se déplacer une fois arrivés sur le lieu de séjour. Les préférences sont-elles liées au type de séjour, aux catégories sociales ?

Enfin, le **dernier chapitre** propose une synthèse des différents souhaits exprimés par nos concitoyens dans cette enquête. L'analyse est réalisée sur l'ensemble des personnes qui sont parties en vacances depuis deux ans, et met en évidence six groupes de population auxquels correspondent des « modèles » différents de vacances idéales.

Rappelons que l'enquête a été réalisée en face à face, en décembre 1994-janvier 1995, auprès d'un échantillon de 2005 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Les enquêtés ont été sélectionnés selon la méthode des quotas. Ces quotas (région, taille d'agglomération, âge, sexe, PCS) ont été calculés d'après les résultats du dernier recensement disponible (1990). Afin d'assurer la représentativité par rapport à la population nationale, un redressement a été effectué à partir des variables suivantes : âge, sexe, PCS et taille d'agglomération.

CHAPITRE 1

Les pratiques de vacances des Français au cours des dernières années

CHAPITRE 1

Les pratiques de vacances des Français au cours des dernières années

De quelles vacances rêvent les Français ? Quels types de séjours, activités et modes d'hébergement préfèrent-ils ? Quels facteurs motivent leurs choix ? Leurs souhaits ont-ils évolué en un an, et correspondent-ils à leurs habitudes ? Avant de répondre à ces questions, donnons quelques éléments du contexte général dans lequel se situent ces idéaux. La compréhension et l'analyse des souhaits de la population en matière de vacances passent, en effet, en premier lieu par l'examen des pratiques actuelles des Français en la matière. C'est pourquoi nous allons dans ce premier chapitre étudier leurs comportements de ces deux dernières années, ainsi que les évolutions observées depuis 1993.

I - Les départs en vacances ces dernières années

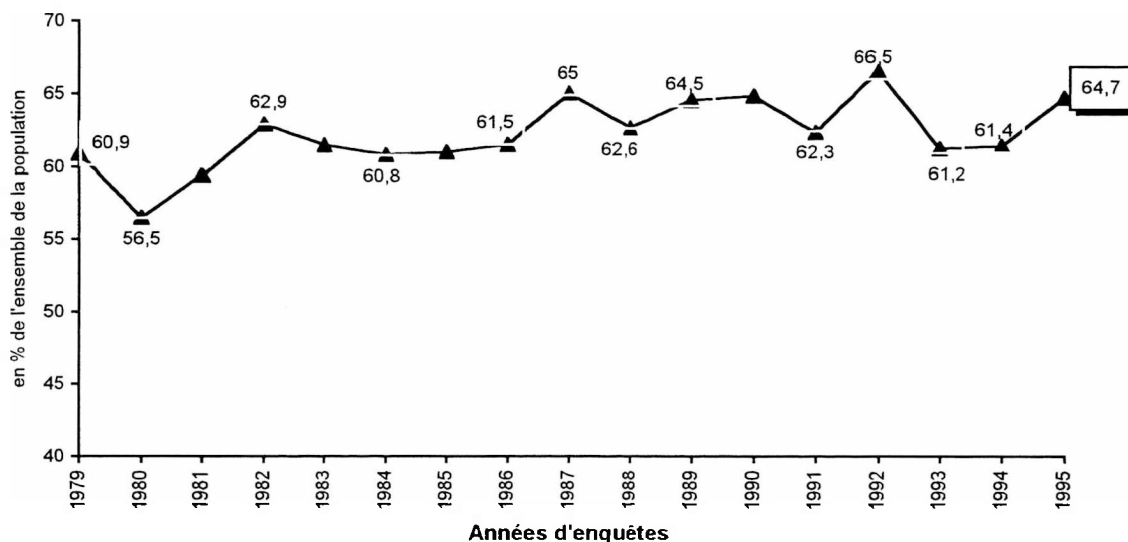
1 - L'évolution du taux de départs en vacances depuis 1979

Le taux de départs en vacances¹ a légèrement augmenté cette année : 64,7% des Français déclarent être partis dans les douze derniers mois, contre 61% en début 1994 et en début 1993. Cette remontée intervient donc après deux années de stabilisation et la forte diminution qui avait fait suite au taux record de 1991 (cf. graphique 1). On retrouve ainsi aujourd'hui les taux de 1986 à 1989.

L'extrapolation sur l'ensemble de la population donne une estimation de 26,7 millions de Français âgés de 18 ans et plus partis en vacances en 1994. Ils étaient 25,4 millions en 1993 et 27,5 millions en 1991, l'année record. Cela traduit une **hausse de 5%, entre 1993 et 1994, du nombre de Français partis en vacances.**

¹ On considère conventionnellement comme départ en vacances tout séjour de plus de 4 nuits consécutives. Les taux de départs présentés dans ce rapport sont ceux de la population âgée de 18 ans et plus.

Graphique 1
Départ en vacances au cours des douze derniers mois, de 1979 à 1995



Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français".

Cette hausse du nombre de départs en vacances reflèterait-elle la légère reprise de la consommation dont on a pu percevoir quelques signes ?

En tout état de cause, remarquons que cette année, un moins grand nombre de Français déclare s'imposer régulièrement des restrictions sur les « vacances-loisirs » : 49 % de nos concitoyens se restreignent sur ce poste au début 1995, contre 53 % il y a un an. Au reste, on relève cette année, quels que soient les postes concernés, une baisse du sentiment de restrictions, les plus fortes diminutions se faisant d'ailleurs sentir sur les vacances-loisirs, sur le logement, sur l'habillement et les soins de beauté (- 4 points en un an). Mais malgré cette baisse sensible, les « vacances-loisirs » restent toujours en tête des postes sur lesquels les Français déclarent se serrer régulièrement « la ceinture » (47 % se restreignent sur l'"habillement", 46 % sur "l'achat d'équipement ménager", 34 % sur la voiture).

Tableau 1
Pourcentage de Français qui s'imposent des restrictions sur leur budget,
selon les différents postes de consommation

	Début 1993	Début 1994	Début 1995	Evolution 1995/1994
S'imposent régulièrement des restrictions	58,4	68,8	62,4	- 6,4
dont : sur les vacances et les loisirs	46,6	53,3	49,3	- 4,0
. sur l'habillement	41,7	51,9	47,5	- 4,4
. sur l'achat d'équipement ménager	40,5	50,0	46,5	- 3,5
. sur les soins de beauté	35,2	43,4	39,3	- 4,1
. sur le téléphone	26,5	34,7	36,1	+ 1,4
. sur la voiture	30,2	37,3	34,2	- 3,1
. sur le tabac et les boissons	17,5	22,5	22,2	- 0,3
. sur le logement	19,9	25,0	20,5	- 4,5
. sur l'alimentation	15,7	21,0	18,9	- 2,1
. sur les dépenses pour les enfants	12,7	16,5	15,9	- 0,6
. sur les soins médicaux	6,1	8,9	10,8	+ 1,9

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Exemple de lecture : 49,3 % des Français s'imposent, début 1995, des restrictions sur le poste "vacances-loisirs", contre 53,3 % début 1994, soit une différence de - 4 points entre les deux années.

En tout état de cause, le sentiment de restrictions - qu'il soit général ou sur le poste « vacances-loisirs » en particulier - est très lié aux départs en vacances. On observe, en effet, un écart de 10 points sur le taux de départs en 1994 selon que l'on déclare ou pas s'imposer régulièrement des restrictions : 71 % des personnes qui ne se restreignent pas sont parties l'an dernier, contre 61 % de celles qui déclarent se serrer régulièrement la ceinture.

2 - La fréquence des départs en vacances

Si le taux de départs en vacances a progressé en 1994 comparativement aux deux dernières périodes, il reste que 35 % des Français ne sont pas partis au cours de l'année 1994, et que 27 % n'ont pas pris de vacances, ni en 1993, ni en 1994. 19 % ne sont partis qu'une seule fois au cours de ces deux mêmes années. A l'opposé, 33 % de nos concitoyens sont partis au moins trois fois (tableau 2).

Tableau 2
Fréquence des vacances au cours des deux dernières années
 (Ensemble de la population)

Au cours des deux dernières années, combien de fois êtes-vous parti(e) en vacances (séjours de plus de quatre nuits consécutives) ?			
en %	Début 1993	Début 1994	Début 1995
. Aucun départ	29,9	27,5	26,6
. 1 fois	17,1	18,0	18,7
. 2 fois	23,9	24,6	21,7
. 3 fois	7,6	7,4	8,2
. 4 fois	9,5	8,9	9,5
. 5 fois et plus	12,0	13,6	15,3
Ensemble des Français	100,0	100,0	100,0
. Nombre moyen de départs en vacances	2,16	2,31	2,55

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

La comparaison des réponses fournies chaque année depuis le début de l'année 1993 (tableau 2) conduit à un double constat :

- * Le nombre de Français non partis en vacances les deux dernières années continue à baisser en début 1995 : 30 % des Français n'étaient pas partis en vacances, ni en 1991, ni en 1992 ; ils sont un peu moins de 27 % à n'être partis ni en 1993, ni en 1994. Cela tient en fait à deux phénomènes : d'une part, cette année, les départs ont été plus nombreux - le taux a augmenté sensiblement en 1994 (Cf. graphique 1) - ; d'autre part, on assiste à une meilleure répartition sur deux ans des départs en vacances : plus d'individus sont partis au moins une fois en deux ans ; un tiers des Français ont même effectué plus de deux séjours (contre 29 % au début 1993).
- * De fait, le nombre moyen de départs en vacances sur les deux dernières années poursuit sa progression : il est de 2,55 au début 1995, contre 2,31 au début 1994 et 2,16 au début 1993.

3 - L'évolution du nombre moyen de départs en vacances

Si le nombre moyen de départs a légèrement augmenté entre début 1994 et début 1995 (de 2,31 à 2,55), cet accroissement est particulièrement sensible pour certaines catégories de la population : c'est, en particulier, le cas pour les personnes de moins de 40 ans qui vivent seules, sans enfant à charge, notamment les étudiants, et les moins de 25 ans ;

mais c'est également le cas pour les employés, et les cadres supérieurs ou professions libérales, ainsi que pour les habitants de la région Parisienne (tableau 3).

Les raisons que l'on peut avancer pour expliquer cette hausse de nombre de départs sont assez différentes d'une catégorie à l'autre : les personnes seules de moins de 40 ans ont certainement moins de contraintes d'organisation ou de contraintes familiales que les autres groupes de population; cette plus grande facilité à partir en vacances les incitent donc davantage à le faire. C'est aussi le cas des étudiants qui bénéficient de plus de congés. C'est probablement la plus grande facilité financière qui incitent les cadres supérieurs à partir plus souvent, d'autant qu'un plus grand nombre d'entre eux dispose d'une résidence secondaire (23%, contre 10% de la population). Les habitants de l'agglomération parisienne, quant à eux, ressentent certainement de plus en plus le besoin d'échapper à leur environnement quotidien ; mais c'est là aussi qu'on trouve le plus de cadres supérieurs et de bénéficiaires de hauts revenus. Quelle qu'en soit la raison, toutes ces catégories connaissent des taux beaucoup plus élevés que celui relevé sur l'ensemble de la population: il est de l'ordre de quatre départs sur deux ans.

Les personnes diplômées du supérieur ont, par corrélation, le même comportement que celui des étudiants et des cadres supérieurs-professions libérales : leur taux de départ se situe bien au-dessus de la moyenne (4,4 départs en deux ans, contre 2,6 pour l'ensemble des Français) ; il connaît d'ailleurs, en 1994, une croissance plus forte qu'en moyenne (+0,5, contre + 0,2).

Les employés, quant à eux, ainsi que les personnes de 40 à 59 ans, avoisinent le nombre moyen de départs, voire le dépassent légèrement (2,7) : l'an dernier, ces catégories comptaient parmi les moins partantes (environ deux départs sur deux ans). Enfin, les familles nombreuses (5 personnes ou plus dans le foyer), même si elles partent toujours moins que la moyenne, ont assez fortement augmenté leur nombre de départs en vacances : elles sont parties 2,4 fois ces deux dernières années, contre 1,9 fois sur 1992-1993.

En revanche, les retraités sont moins souvent partis en vacances (2 départs en deux ans en début 1995, contre 2,4 en début 1994), alors qu'ils avaient connu l'an dernier une augmentation sensible de leur taux (+ 0,5).

Tableau 3
Catégories ayant connu une augmentation sensible du
nombre moyen de départs sur les deux dernières années

<i>Classement par ordre décroissant de la différence 1995-1994 (troisième colonne)</i>	Début 1994	Début 1995	Différence 1995 / 1994
. Vit seul, n'a pas d'enfant et a moins de 40 ans	3,0	4,1	+ 1,1
. Etudiant	3,4	4,2	+ 0,8
. Employé.....	2,0	2,7	+ 0,7
. Habitant de la Région Parisienne	3,4	4,0	+ 0,6
. 24 ans et moins	2,6	3,2	+ 0,6
. Cadre supérieur, profession libérale.....	3,8	4,4	+ 0,6
. Diplômé du supérieur	3,9	4,4	+ 0,5
. Appartient à un foyer de cinq personnes et plus	1,9	2,4	+ 0,5
. 40 - 59 ans.....	2,2	2,7	+ 0,5
. Homme.....	2,3	2,7	+ 0,4
. Ensemble	2,31	2,55	+ 0,2

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Exemple de lecture : les étudiants sont partis 4,2 fois en vacances ces deux dernières années, alors que l'ensemble de la population n'est partie que 2,55 fois.

II - Des groupes de vacanciers bien distincts selon la fréquence des départs

L'analyse de la fréquence des départs en vacances fait ressortir des disparités assez fortes entre catégories sociales. Certains groupes partent, en effet, nettement plus souvent que d'autres en vacances. Aussi nous paraît-il intéressant d'analyser, en fonction des critères socio-démographiques, les sous-populations de vacanciers construites à partir de leurs départs de ces deux dernières années, et de mettre en évidence les quelques évolutions constatées en la matière.

Trois catégories de vacanciers peuvent ainsi être distinguées, et bâties de manière similaire aux années précédentes :

- * ceux qui ne sont pas partis en vacances au cours des deux dernières années : les "**Non-Partants**";
- * ceux qui sont partis une ou deux fois : les "**Petits Partants**";
- * ceux qui sont partis au moins trois fois : les "**Gros Partants**".

Tableau 4
Répartition de la population en trois catégories,
selon le nombre de départs de ces deux dernières années

(Ensemble de la population)

	(en %)		
	Début 1993	Début 1994	Début 1995
. Non-Partants	29,9	27,4	26,6
. Petits Partants	41,0	42,6	40,4
. Gros Partants.....	29,1	30,0	33,0
Ensemble.....	100,0	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Les Français non partis en vacances ces deux dernières années, on l'a déjà noté, sont un peu moins nombreux au début 1995 qu'au début 1993 (27%, contre 30%). Mais c'est également le cas des « Petits-Partants » dont la part s'affaiblit entre 1994 et 1995, passant de 43% des Français à 40%. La légère baisse des « Non-Partants » sur la dernière année, et celle plus prononcée des « Petits-Partants » ont, par conséquent, profité aux "Gros-Partants", qui représentent ainsi 33% de la population, soit 45% des partants. Cela vient confirmer la hausse du nombre moyen de départs en vacances constatée sur l'ensemble de la population.

A chacun de ces trois groupes correspond un profil socio-démographique bien spécifique. La typologie ainsi établie reste, finalement, relativement stable depuis 1993 (on ne rappellera donc que les grandes caractéristiques de leur profil), et seules quelques petites évolutions seront mises en évidence, les principales catégories sociales sur-représentées dans chaque groupe étant à peu près constantes :

- * Les **Non-Partants** sont plus souvent des personnes âgées de 60 ans et plus, des retraités ou des personnes vivant en milieu rural. Les exploitants agricoles y sont également sur-représentés. D'autre part, les Non-Partants regroupent les personnes les moins aisées de la population : plutôt des personnes issues de foyers dont le revenu mensuel est inférieur à 8 000 francs, et des chômeurs. Cette tendance s'accroît d'ailleurs cette année : plus on a de faibles ressources, moins on part en vacances. Ainsi, près de la moitié des Français disposant de moins de 4 000 Francs mensuels pour l'ensemble de leur foyer ne sont pas partis. On y trouve aussi plus de non-diplômés qu'en moyenne.

En revanche, les ouvriers qui étaient, en 1994, fortement sur-représentés parmi les Non-Partants le sont beaucoup moins cette année : l'écart entre le pourcentage

d'ouvriers qui ne sont pas partis ces deux dernières années et la part de Non-Partants dans l'ensemble de la population est seulement de 3 points, contre 10 points au début 1994 et 12 points en 1993.

Tableau 5
Principales catégories sur-représentées parmi les "Non-Partants"

(en %)

	Début 1993	Début 1994	Début 1995
. Exploitant agricole *	57,7	47,8	45,9
. Revenu mensuel du foyer :			
- moins de 4 000 F	53,7	45,7	48,9
- 4 000 à 5 999 F	50,1	45,8	45,5
- 6 000 à 7 999 F	44,8	41,6	37,8
. Ne dispose d'aucun diplôme (ou seulement du CEP)	47,8	45,7	44,7
. 60 ans et plus	38,4	37,1	41,7
. Retraité	26,9	36,3	40,3
. Réside dans une agglomération de moins de 2000 habitants	43,9	38,1	36,9
. Chômeurs	35,9	37,9	35,8
. Ouvrier	42,0	37,5	29,6
. Ensemble	29,9	27,5	26,6

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Exemple de lecture : Au début 1995, 48,9% des personnes dont le revenu mensuel du foyer est inférieur à 4000 F ne sont pas parties en vacances ces deux dernières années, contre 26,6% des Français.

(*) échantillon de faible taille.

- * Les **Petits Partants** sont davantage des employés ou des ouvriers, des personnes de 25 à 60 ans, par conséquent plus souvent des chargés de famille, disposant de revenus moyens (entre 10 000 à 15 000 Francs par mois pour l'ensemble de leur ménage).

Deux catégories apparaissent plus nettement cette année dans le groupe des Petits Partants : les ouvriers et les personnes âgées de 40 à 59 ans. Ces deux classes sont effectivement plus souvent parties ces deux dernières années qu'elles ne l'avaient fait auparavant.

Tableau 6
Principales catégories sur-représentées parmi les "Petits Partants"

	(en %)		
	Début 1993	Début 1994	Début 1995
. Revenu mensuel du foyer :			
* entre 10 000 et 12 000 Francs.....	44,5	51,8	48,9
* entre 12 000 et 15 000 Francs.....	47,9	49,5	49,6
. Profession :			
* Ouvrier.....	37,0	50,1	49,6
* Employé	48,8	50,6	49,5
. Présence d'enfants de moins de 16 ans dans le foyer :			
* un seul enfant	45,5	48,1	46,5
* deux enfants ou plus	47,8	49,8	44,1
. Diplôme : Dispose du BEPC, ou d'un diplôme technique (niveau inférieur au bac)	46,9	47,1	44,5
. Age de l'enquêté :			
* 40 à 59 ans	40,9	42,8	44,5
* 25 à 39 ans	45,2	45,7	43,2
. Ensemble.....	41,0	42,6	40,4

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Exemple de lecture : Au début 1995, 49,6% des ouvriers déclarent être partis une ou deux fois en vacances ces deux dernières années, contre 40,4% de l'ensemble des Français.

- * Les **Gros Partants** gardent un profil socio-démographique identique à celui observé les années précédentes : ils sont constitués principalement de membres des catégories sociales les plus aisées. Les cadres supérieurs, les professions libérales et intermédiaires, les diplômés du supérieur, les personnes issues de foyers à gros revenus (plus de 15 000 Francs par mois) et les individus ayant une résidence secondaire à leur disposition sont, en effet, plus nombreux que la moyenne des Français à être partis au moins trois fois en vacances. C'est également le cas des habitants de la région parisienne. Les étudiants, qui bénéficient d'un grand nombre de jours de vacances, figurent aussi majoritairement dans ce groupe.

D'autre part, les personnes les plus jeunes (les moins de 25 ans) ont fortement accru cette année le nombre de leurs départs en vacances. Elles se retrouvent désormais largement sur-représentées parmi les Gros Partants : 44% d'entre elles ont effectué au moins trois départs au cours des deux dernières années, contre 33% de la population. De même, les personnes ayant un seul enfant à charge, plus souvent âgées de 25 à 39 ans, se déplacent plus qu'auparavant.

Tableau 7
Principales catégories sur-représentées parmi les "Gros Partants"

	(en %)		
	Début 1993	Début 1994	Début 1995
. Cadre supérieur et profession libérale.....	57,1	59,5	63,8
. Diplômé du supérieur.....	55,1	57,5	58,8
. Dispose d'une résidence secondaire.....	58,0	62,8	57,6
. Etudiant.....	52,4	48,9	56,8
. Réside dans l'agglomération parisienne.....	46,7	48,1	54,7
. Revenu mensuel du foyer supérieur à 15 000 F.....	47,9	49,8	53,7
. Profession intermédiaire.....	46,2	44,3	53,1
. Dispose du Bac ou d'un diplôme technique de niveau Bac	43,1	42,0	47,0
. 24 ans et moins.....	36,7	34,6	43,7
. 25 - 39 ans.....	31,5	30,9	36,3
. Présence d'un enfant de moins de 16 ans dans le foyer	31,3	30,5	36,1
. Ensemble.....	29,1	30,0	33,0

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Exemple de lecture : Au début 1995, 63,8% des cadres supérieurs ou professions libérales déclarent être partis au moins trois fois en vacances ces deux dernières années, contre 33% de l'ensemble de la population.

III - Les destinations retenues par les Français

Deux idées principales se dégagent de l'observation des destinations retenues par les Français ces deux dernières années :

- 1 - Les séjours à l'étranger ont été un peu plus nombreux en 1994.
- 2 - La mer reste toujours le lieu de prédilection des Français pour leurs vacances.

1 - Les séjours à l'étranger ont été un peu plus nombreux en 1994

Les Français restent des adeptes des vacances passées sur le sol national : 91% des « partants » ont effectué au moins un séjour en France lors de leurs vacances de ces deux dernières années. Ce taux demeure d'ailleurs sensiblement le même que ceux observés les années antérieures. Cependant, nos concitoyens sont plus nombreux à s'être rendus au moins une fois à l'étranger : c'est le cas de 33% d'entre eux, contre 28% il y a un an (tableau 8).

Tableau 8

**Pourcentage d'individus ayant déclaré avoir effectué,
les deux dernières années, au moins un séjour ...**

(Population étant partie en vacances ces deux dernières années)

	(en %)		
	Début 1993	Début 1994	Début 1995
... en France	90,2	92,9	91,4
... à l'étranger	30,1	27,5	33,1

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Exemple de lecture : au début 1995, 91,4% des Français partis en vacances ces deux dernières années ont séjourné au moins une fois en France.

Corrélativement, on observe une augmentation de ceux qui ont voyagé à la fois en France et à l'étranger au cours des deux années qui viennent de s'écouler : ils représentent 24% de la population partie, contre 20% en 1994 (graphique 2).

En réalité, sur les 33% de Français partis au moins une fois hors de nos frontières, deux catégories se distinguent :

- **Ceux qui ont passé toutes leurs vacances hors du territoire national :**

Ils restent encore minoritaires : ils rassemblent « seulement » 26% des Français partis au moins une fois à l'étranger ; mais leur part a progressé légèrement par rapport à l'an dernier (elle était alors de 24%).

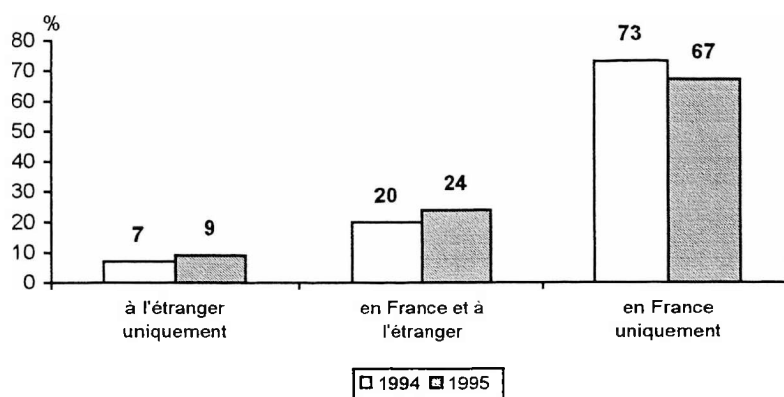
Aujourd'hui, les purs adeptes de l'étranger représentent donc 9% de la population des « partants » (graphique 2). Ils n'ont pas réellement de profil particulier, si ce n'est qu'ils appartiennent au groupe des « Petits Partants » : 83% d'entre eux n'ont effectué qu'un seul ou deux voyages en deux ans. Ce sont cependant un peu plus souvent des hommes jeunes, célibataires, et des femmes inactives de plus de 60 ans, sans enfants. Plus souvent non diplômés, ils disposent, dans leur foyer, de revenus plutôt faibles (moins de 10 000 Francs par mois).

- **Ceux qui ont effectué, au cours des deux dernières années, à la fois des séjours en France et des séjours à l'étranger :**

Ils représentent 73% du groupe, soit 24% de l'ensemble des « partants ». 79% d'entre eux ont effectué au moins trois séjours durant les deux dernières années (contre 45% de la population partie en vacances dans cette période). Ils ont donc un profil identique à celui des « Gros Partants ».

Graphique 2

Pourcentage d'individus ayant effectué, les deux dernières années, des séjours...
(Population étant partie en vacances ces deux dernières années)



Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", début 1994 et début 1995.

Les vacanciers partis à l'étranger ont effectué un moins grand nombre de séjours que ceux partis en France : en moyenne, les Français partis en vacances font 0,6 séjour à l'étranger, contre 2,9 en France. En 1995, les voyages hors du territoire national ne représentent encore que 17% du nombre total des séjours, mais ils sont en légère augmentation par rapport à 1994 (+2 points). Autrement dit, la désaffection des Français, observée entre 1993 et 1994, pour les destinations étrangères s'est arrêtée : on retrouve même aujourd'hui une situation proche de celle d'il y a deux ans (l'étranger constituait 18% des séjours).

Cette légère hausse des départs vers l'étranger correspond sans doute, au moins en partie, au constat que l'on peut faire sur la diminution des restrictions que s'imposent les Français sur le poste « vacances-loisirs ». De fait, ils sont d'une part, plus souvent partis, et d'autre part, un certain nombre d'entre eux ont diversifié leurs vacances en quittant le sol national.

Tableau 9

Les séjours en France et à l'étranger

(Population étant partie en vacances ces deux dernières années)

(en %)

Parmi ces séjours, combien en avez-vous passé...?	Début 1993		Début 1994		Début 1995	
	En France	A l'étranger	En France	A l'étranger	En France	A l'étranger
. Aucun	9,8	69,9	7,1	72,5	8,6	66,9
. 1	26,1	16,5	22,2	16,2	27,6	19,4
. 2	30,5	8,9	31,9	6,9	27,0	8,2
. 3 ou plus	33,6	4,7	33,8	4,4	36,8	5,5
. Ensemble.....	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombre moyen de séjours..	2,5	0,5	2,7	0,5	2,9	0,6

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

2 - La mer reste le lieu de prédilection des Français pour les vacances

La mer reste la principale destination choisie par les Français qui ont pris des vacances au cours de ces deux dernières années : 66% s'y sont rendus au moins une fois, contre 40% à la montagne et 30% à la campagne. Enfin, 18% ont opté au moins une fois pour les circuits touristiques, et 15% pour un séjour dans une ville.

Tableau 10

Les séjours : nombre et lieux (début 1995)
(Population étant partie en vacances ces deux dernières années)

Et parmi ces séjours, combien en avez-vous passé ... ?						(en %)	
	aucun	un	deux	trois et plus	Ensemble de la population	Nombre moyen de séjours	
. A la mer	34,0	29,5	22,8	13,7	100,0	1,4	
. A la montagne	59,8	20,6	12,4	7,2	100,0	0,7	
. A la campagne	69,8	15,4	8,3	6,5	100,0	0,7	
. En vacances itinérantes (circuits touristiques)	81,6	10,8	4,7	2,9	100,0	0,3	
. En ville	85,3	9,1	3,1	2,5	100,0	0,2	

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Quelle que soit la fréquence considérée, la mer et, dans une moindre mesure, la montagne, constituent toujours les lieux de vacances privilégiés par les Français. Notons cependant deux évolutions intéressantes intervenues entre 1994 et 1995 : elles concernent les séjours au bord de la mer, et les vacances itinérantes :

- Un plus grand nombre de Français sont partis à la mer ces derniers temps : 66% en début 1995, contre 63% au début 1994 (tableau 11) ; on retrouve ainsi quasiment la situation observée au début 1993 (67%). L'été 1994 a été marqué, il est vrai, par la chaleur et un ensoleillement généreux. Ceci a certainement incité davantage les Français à se diriger vers les bords de mer.
- Les circuits touristiques sont également un type de vacances plus pratiqué aujourd'hui qu'il ne l'était il y a un an : au début 1995, 18% des Français ont fait un tel séjour au cours de ces deux dernières années, contre 14% au début 1994.

Tableau 11

**Pourcentage d'individus ayant déclaré avoir effectué,
les deux dernières années, au moins un séjour ...¹**
(Population étant partie en vacances ces deux dernières années)

	Début 1994	Début 1995
... A la mer	63,3	66,0
... A la montagne	40,0	40,2
... A la campagne.....	29,0	30,2
... En vacances itinérantes.....	14,1	18,3
... En ville	14,1	14,7

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

L'attrance qu'ont eu les Français ces deux dernières années pour des circuits itinérants peut s'expliquer par l'augmentation des départs vers l'étranger (+5 points en un an), les voyages hors de nos frontières imposant souvent ce type de séjours. En effet, 32 % des personnes ayant passé toutes leurs vacances à l'étranger ont effectué au moins un circuit touristique ces deux dernières années ; c'est également le cas pour 48 % de celles qui sont allées, ces deux dernières années, à la fois en France et hors de nos frontières, contre 6 % de celles qui sont restées sur le sol national (tableau 12).

Tableau 12

**Répartition des vacanciers itinérants
selon la destination empruntée (France/Etranger)**
(Population étant partie en vacances ces deux dernières années)

Est parti en vacances itinérantes ?	(en %)		
	A effectué au moins un voyage à l'étranger	Est parti en France uniquement	Ensemble des partants
. Oui.....	43,6	5,7	18,3
. Non.....	56,4	94,3	81,7
. Ensemble	100,0	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

En nombre de séjours passés, la mer est également toujours en tête : elle représente 41 % du total, suivie des séjours à la montagne (22 %) et à la campagne (21 %).

Les vacances itinérantes représentent 9 % des séjours et celles passées en ville, 7 %.

¹ Les données de début 1993 ne sont pas comparables à celles de début 1994 et début 1995 en ce qui concerne les types de séjours autres que la mer, la montagne ou la campagne : seuls les séjours en vacances itinérantes étaient enregistrés au début 1993. De fait, une partie des séjours à la ville semble y avoir été incluse par les enquêtés. En 1994 et en 1995, par contre, les séjours à la ville ont été enregistrés séparément des vacances itinérantes.

La situation de 1995 reste très proche de celle mise en évidence il y a un an (tableau 13). Tout au plus peut-on noter que le poids des circuits itinérants augmente légèrement dans l'ensemble des séjours, au détriment de celui des vacances en ville : en début 1995, les circuits touristiques devancent désormais ces dernières en nombre de séjours.

Tableau 13

Répartition des séjours selon la destination
(Population étant partie en vacances ces deux dernières années)

(en % du nombre de séjours)

	Début 1994	Début 1995
. A la mer	40,2	40,8
. A la montagne	22,3	21,7
. A la campagne.....	21,1	20,8
. En vacances itinérantes	7,5	9,2
. En ville	8,8	7,5
. Ensemble	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

3 - Le type de séjour le plus pratiqué selon la typologie des "partants"

Afin de mieux cerner les pratiques des Français, nous allons étudier conjointement la fréquence des départs et la destination choisie. Pour cela, nous avons construit une nouvelle variable, identique à celle utilisée les années précédentes, à partir du type de destination le plus souvent choisi par chacun des Français lors de ses dernières vacances. Ainsi, a-t-on attribué à chaque individu parti en vacances le type de séjour qu'il a le plus souvent pratiqué¹

Une catégorie spécifique a aussi été créée pour les partants qui n'ont pas privilégié plus un type de séjour qu'un autre. Il s'agit des « sans type de séjours prépondérant ».

¹ On a donc retenu comme type de séjour prépondérant celui qui a été, en valeur absolue, le plus souvent pratiqué par l'enquêté ces deux dernières années.

Tableau 14
Répartition de la population suivant le type de séjour
le plus souvent pratiqué ces deux dernières années

(Ensemble de la population)

	(en %)		
	Début 1993	Début 1994	début 1995
. Mer	26,5	26,0	28,1
. Montagne	11,1	11,4	10,6
. Campagne.....	10,4	10,7	10,2
. Ville	n.d.	4,4	3,3
. Vacances itinérantes.....	5,5	3,6	4,2
. Sans type prépondérant	16,6	16,5	17,0
. N'est pas parti	29,9	27,4	26,6
. Ensemble	100,0	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Peu de changements apparaissent entre début 1994 et début 1995. Tout au plus peut-on noter que la mer, destination déjà largement privilégiée par les Français, renforce sa position dominante : elle gagne 2 points en un an. Elle a attiré, au début 1995, 28% de nos concitoyens, soit bien plus que la montagne et la campagne réunies, destinations qui sont choisies par environ 10% de la population chacune.

Alors qu'au début 1994, les résultats mettaient en évidence des différences dans le choix des destinations selon la fréquence des départs (les Petits Partants étaient plus attirés par la mer, et les Gros Partants se dirigeaient relativement plus vers tous les autres types de séjours), on observe une atténuation de ces écarts cette année.

Autrement dit, que l'on soit petit ou gros partant, on privilégie quasiment les mêmes destinations. La mer, d'ailleurs, augmente sa prépondérance dans les deux groupes, et la ville perd un peu de son poids simultanément chez les petits et chez les gros partants (cf tableaux 15 et 16).

La mer regagne donc de son importance auprès des Petits Partants. Elle revient presque à son niveau de 1993 (42%), et devance toujours très nettement les autres destinations. Autrement dit, lorsque les Français partent peu en vacances, ils choisissent souvent de partir au bord de la mer, au détriment des autres types de séjours. Signalons également une légère baisse de la part de la montagne depuis 1993.

Tableau 15

Le type de séjour le plus pratiqué par les "Petits Partants" ces deux dernières années
("Petits Partants" = 40 % de la population)

	(en %)		
	Début 1993	Début 1994	Début 1995
. Mer	42,4	37,4	40,4
. Campagne.....	13,7	14,4	14,2
. Montagne	15,4	14,9	13,7
. Vacances itinérantes.....	6,6	5,0	5,7
. Ville	n.d	5,8	4,4
. Sans type prépondérant	21,9	22,5	21,6
. Ensemble	100,0	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Les « Gros Partants », quant à eux, ont un peu plus souvent diversifié leur type de vacances que les « Petits Partants » : 25 % d'entre eux n'ont pas effectué un type de séjour prépondérant, contre 22 % des « Petits Partants », alors que les proportions se valaient au début 1994. Les Gros Partants délaissent cependant un peu la campagne, qui perd 3 points entre 1993 et 1995, au profit de la mer (+4 points en deux ans).

Tableau 16

Le type de séjour le plus pratiqué par les "Gros Partants" ces deux dernières années
("Gros Partants" = 33 % de la population)

	(en %)		
	Début 1993	Début 1994	Début 1995
. Mer	31,4	33,5	35,8
. Montagne	16,4	16,7	15,5
. Campagne.....	16,4	15,3	13,6
. Vacances itinérantes.....	9,6	4,9	5,6
. Ville	n.d	6,3	4,5
. Sans type prépondérant	26,2	23,3	25,0
. Ensemble	100,0	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

CHAPITRE 2

**Les prochaines vacances des Français :
critères de choix et destinations**

CHAPITRE 2

Les prochaines vacances des Français : critères de choix et destinations

Certes, en 1995, la mer a regagné quelques faveurs, et maintient toujours sa première place dans les destinations des vacances des Français ; mais les circuits itinérants, bien que pratiqués par à peine un Français sur cinq, semblent eux aussi drainer un peu plus d'adeptes que l'an dernier. Cette tendance se poursuivra-t-elle dans les prochaines années ? Et comment nos compatriotes choisissent-ils leurs destinations ? Leur décision est-elle prise en fonction de leurs habitudes, des comportements des années précédentes, ou bien d'autres critères interviennent-ils ? Quelles sont leurs préférences : rester en France, ou partir à l'étranger ? Existe-t-il des conceptions de vacances différentes selon le milieu social auquel on appartient ?

Afin de répondre à ces questions, nous allons tout d'abord analyser les principaux critères et éléments qui entrent en compte dans le choix des types de vacances, puis dans un second temps, étudier les lieux de séjours et les destinations qui vont prévaloir pour les prochains départs des Français.

I - Les éléments qui tiennent la place la plus importante dans le choix du lieu de vacances

Que recherchent les Français quand ils partent en vacances, ou que souhaitent-ils le plus trouver sur leur lieu de séjour ? Et qui les influence le plus dans leurs choix : la famille, les amis, la publicité,... ? Voilà les deux questions auxquelles nous allons maintenant tenter de répondre.

1 - Les critères de choix du lieu de vacances

a - Les trois principaux critères de choix : les "retrouvailles familiales", la recherche d'un environnement différent, le climat

Trois critères principaux se détachent très sensiblement quand on demande aux Français les motivations présidant au choix de leur lieu de vacances : ce sont le fait de retrouver la famille, tout d'abord, la recherche d'un environnement différent ensuite, le climat enfin (tableau 17).

- Le premier critère cité concerne les « retrouvailles familiales ». Les vacances sont, en effet, pour un bon nombre de Français, l'occasion de **retrouver leur famille** : 22% de nos concitoyens choisissent leur destination en fonction de la possibilité d'y séjourner avec des parents.
- Les vacances permettent aussi à de nombreux Français de s'échapper de leur environnement habituel : c'est le choix d'un **environnement très différent** de celui où ils vivent qui intervient, pour 20% d'entre eux, comme principal critère de sélection.
- Enfin, 18% choisissent leur lieu de vacances en fonction du **climat**. Autrement dit, l'un des éléments qui importe le plus aux Français pour réussir leurs séjours semble être la présence du soleil (ou de la chaleur). On ne s'en étonnera guère puisque la mer constitue déjà, à elle seule, une grande partie des lieux de départs (41% des séjours).

Au total, ces trois critères représentent 60% des facteurs privilégiés par les Français pour choisir leur destination de vacances. Les autres critères sont moins souvent retenus : 7% choisissent leur destination afin d'y **retrouver des amis**, 7% « pour le **site et pour les monuments** » et 7% également pour les **activités** qu'ils pourront y pratiquer.

Choisir sa destination par habitude concerne 5% de nos concitoyens, tandis que 4% des Français choisissent comme lieu de vacances celui où ils ont une résidence secondaire. Ce dernier cas concerne « seulement » 37% des possesseurs de résidence secondaire.

Tableau 17
Le motif principal du choix du lieu de vacances
- début 1995 -

(Ensemble de la population)

(en %)

En règle générale, quand vous choisissez votre lieu de vacances, vous le faites principalement ...	
. Parce que vous y retrouvez de la famille	21,8
. Parce qu'il est très différent de votre environnement habituel....	19,6
. En fonction du climat	18,4
. Parce que vous y retrouvez des amis	7,4
. Pour le site et les monuments.....	7,2
. En fonction des activités que vous pourrez pratiquer	7,0
. Parce que vous connaissez déjà ce lieu (par habitude)	4,6
. Parce que vous y avez une résidence secondaire.....	4,5
. Parce qu'il est proche de votre domicile	0,9
. Autre	4,1
. Ne sait pas, ne part pas en vacances	4,5
Ensemble des Français	100,0

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Les comparaisons avec les réponses de 1993 et 1994¹ sont difficiles à réaliser puisque deux nouvelles modalités de réponses étaient, en plus, proposées cette année : « parce qu'il est proche de votre domicile », « parce qu'il est très différent de votre environnement habituel ». Cette dernière modalité a d'ailleurs recueilli 20% des suffrages, obtenant la deuxième position dans la hiérarchie des critères.

Nous nous bornerons donc ici à analyser les résultats du début 1995 dans la mesure où la forte proportion de voix attribuées à ce nouvel item a provoqué, bien sûr, de sérieux mouvements à la baisse des autres critères.

Remarquons néanmoins que les deux motifs principaux observés l'an dernier (le climat et la famille) sont toujours dans le « peloton de tête ». Le climat a cependant perdu un peu de son importance relative par rapport aux retrouvailles familiales : il n'apparaît aujourd'hui qu'en troisième place.

¹ On trouvera, à l'annexe 2, la répartition des réponses obtenues à cette question au début 1993 et au début 1994.

b - Critères de choix et caractéristiques socio-démographiques

Les critères de choix du lieu de vacances diffèrent assez sensiblement selon les caractéristiques socio-démographiques des vacanciers, notamment en fonction de leur âge et de leur milieu social.

Retrouver sa famille : un critère majeur pour les personnes âgées, les femmes et les foyers modestes

« Retrouver sa famille » pendant les vacances est le premier critère cité par les Français. Ce désir de passer ses vacances en famille varie cependant assez fortement selon l'âge des individus : peu souvent cité chez les jeunes, il compte deux fois plus dans les classes **les plus âgées**. Il est en effet choisi par 16% des moins de 25 ans, 19% des 25-60 ans et 32% des personnes de 60 ans et plus (tableau 18). Pour cette dernière tranche d'âge d'ailleurs, ce critère devance même de très loin les deux suivants, « l'environnement différent » (cité par 15% des plus de 60 ans), et le climat (11%).

Le besoin d'être entouré de sa famille est également un phénomène plus souvent **féminin** : 27% des femmes retiennent ce critère, contre 16% des hommes. C'est même le cas de 39% des femmes de plus de 60 ans. Souvent seules dans leur foyer (près de la moitié des femmes de 60 ans et plus vivent seules), ces dernières profitent des vacances pour combler leur solitude habituelle.

De fait, cette envie de « retrouver sa famille » semble plus profonde chez les **retraités**. Il en est de même pour les femmes au foyer.

D'autre part, les personnes disposant de **faibles revenus** mettent davantage en avant cette motivation (tableau 18). Passer ses vacances chez quelqu'un de sa famille est certainement, pour eux, la formule la moins coûteuse ; les autres critères de choix n'interviennent donc qu'au second plan.

Enfin, on trouve dans ce groupe davantage de **Non Partants ou de Petits Partants** (71% au total, contre 67% dans l'ensemble de la population), c'est-à-dire des personnes qui sont parties moins de deux fois en vacances ces deux dernières années.

« Retrouver la famille » est aussi associé à un certain type de séjour : ceux passés à la **campagne** ou en **ville**. En effet, 35% des personnes qui ont privilégié les vacances à la campagne ces deux dernières années, et 47% des partisans de la ville déclarent choisir

leur lieu de séjour parce qu'ils y retrouvent leur famille (contre 22% des Français en moyenne).

Tableau 18

Taux de citations des "retrouvailles familiales" comme motif principal du choix du lieu de vacances, selon différents critères (début 1995)

	(en %)
Age :	
. 24 ans et moins	15,8
. 25 à 39 ans	19,2
. 40 à 59 ans	18,7
. 60 ans et plus	31,9
. Sexe : Femme.....	26,7
Catégorie socio-professionnelle :	
. Profession intermédiaire	15,5
. Profession libérale, cadre supérieur	11,3
. Retraité.....	29,9
. Femme au foyer	32,9
Revenu mensuel du foyer :	
. Moins de 8000 F	28,9
. De 8000 à 11999 F.....	22,9
. 12000 F et plus	16,0
Type de séjour le plus pratiqué ces deux dernières années :	
. Campagne	35,3
. Ville	46,9
. Ensemble	21,8

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 31,9% des Français âgés de 60 ans et plus citent les "retrouvailles familiales" comme principal critère du choix de leur lieu de vacances, contre 21,8% des Français.

La recherche d'un environnement différent : un critère important chez les 25-39 ans, chez les cadres et chez les indépendants

La recherche d'un environnement « très différent » de l'habituel a été davantage désignée par les personnes plutôt jeunes : c'est le cas des **25-39 ans** (23% l'ont cité, contre 20% des Français). Correspondant en partie à cet effet d'âge, les partisans de vacances dépaysantes sont également plus souvent des couples dont les deux membres sont actifs, ayant au moins **trois enfants à charge**. D'autre part, on trouve ici une plus forte proportion de diplômés du supérieur et par conséquent davantage de **cadres**, moyens ou supérieurs (tableau 19).

Pour ces personnes, se dépayser, échapper à son cadre quotidien est ce qui compte avant tout pour réussir les vacances. Mais c'est, sans doute, également la curiosité qui les guide :

- D'abord, en effet, la taille d'agglomération de résidence influe sensiblement sur le choix de ce critère : plus est grosse l'agglomération où l'on réside, plus la recherche d'un environnement différent tient une place importante dans la sélection de la destination. Ainsi, 25 % des parisiens en tiennent compte, contre 20 % des personnes résidant dans des communes de moins de 20 000 habitants. Il s'agit là probablement de la traduction d'une volonté d'échapper à son quotidien, à la « grisaille » parisienne et à celle des grandes agglomérations.
- Ensuite, cette recherche d'un environnement différent dépasse le désir de changement du cadre quotidien ; elle traduit aussi la curiosité de certains de nos concitoyens : plus on se rend à l'étranger, plus ce critère a de l'importance (les taux de citations sont de 17 %, 27 % et 28 % selon que l'on a fait aucun, un ou au moins deux voyages à l'étranger depuis deux ans).

En outre, les « Gros Partants » mettent plus souvent en avant ce critère. Il en est de même pour les individus ayant privilégié, ces deux dernières années, les vacances itinérantes, formule qui favorise certainement davantage la découverte : 39 % d'entre eux mettent la recherche d'un environnement différent au premier rang de leurs motifs de choix (contre 20 % des Français en moyenne). Découverte d'un pays, d'un peuple, de villes, tout ce qui peut être différent de ce à quoi on est habitué....

Tableau 19

Taux de citations d'un "environnement très différent de l'habituel"
comme motif principal du choix du lieu de vacances,
selon différents critères (début 1995)

(en %)

Catégorie socio-professionnelle :	
. Indépendants (agriculteurs, artisans, commerçants.)	25,1
. Ouvrier.....	20,0
. Employé	21,6
. Profession intermédiaire	24,8
. Profession libérale, cadre supérieur	22,8
. Retraité.....	15,4
Age :	
. 24 ans et moins	19,2
. 25 à 39 ans	23,2
. 40 à 59 ans	20,2
. 60 ans et plus	14,5
Taille d'agglomération de résidence :	
. Moins de 20.000 habitants.....	19,8
. De 20.000 à 100.000 habitants.....	22,2
. De 100.000 habitants et plus	22,8
. Paris et son agglomération.....	25,3
Nombre d'enfants de moins de 16 ans à charge :	
. Aucun enfant.....	19,1
. Un ou deux enfants	19,4
. Trois enfants et plus	24,1
Diplôme :	
. Aucun diplôme, CEP	15,3
. Diplôme de niveau inférieur ou égal au BAC.....	20,5
. Diplôme du supérieur.....	24,0
. Ensemble	19,6

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 23,2% des Français âgés de 25 à 39 ans citent la recherche d'un environnement différent comme principal critère du choix de leur lieu de vacances, contre 19,6% des Français.

Le climat : un critère choisi davantage par les milieux modestes, les jeunes, et par les adeptes des vacances au bord de la mer

Dans les milieux sociaux modestes et chez les personnes jeunes, le choix de la destination de vacances se fait davantage en fonction du climat : 24% des ouvriers ou des travailleurs indépendants (agriculteurs, artisans, commerçants), 21% des employés et 25% des moins de 25 ans privilégient plutôt leur lieu de séjour en fonction du climat, contre 18% de l'ensemble la population (tableau 20).

Les hommes, étonnamment, sont également plus sensibles au facteur « climat » que les femmes : 21 %, contre 16 %. Peut-être cela s'explique-t-il par les types d'activités qu'ils souhaitent pratiquer : 25 % d'entre eux rêvent de faire, pendant leurs vacances d'été, des sports qui demandent un climat favorable (planche à voile, voile, bateau à moteur, randonnée, escalade, ou sports aériens), contre 14 % des femmes.

D'autre part, les habitants des régions françaises au climat peut-être le moins favorable (Nord et Est) prennent davantage en compte ce critère dans l'organisation de leurs vacances.

Enfin, les personnes qui ont été des adeptes de la mer au cours de ces deux dernières années mettent également en avant le "climat" dans leur choix du lieu de vacances : 30 % d'entre elles sont dans ce cas, contre 18 % des Français. En outre, plus elles ont effectué de séjours à la mer, plus le climat a d'importance dans leur choix.

Tableau 20

Taux de citations du "climat" comme motif principal du choix du lieu de vacances, selon différents critères (début 1995)

	(en %)
Catégorie socio-professionnelle :	
. Indépendants (agriculteurs, artisans, commerçants.)	23,6
. Ouvrier.....	23,7
. Employé	21,2
. Profession intermédiaire	19,5
. Profession libérale, cadre supérieur	17,3
. Retraité.....	13,0
Age :	
. 24 ans et moins	25,0
. 25 à 39 ans	21,0
. 40 à 59 ans	19,3
. 60 ans et plus	10,7
Région de résidence :	
. Nord.....	34,9
. Est	22,5
. Ensemble	18,4

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 25 % des Français âgés de 24 ans et moins citent le climat comme principal critère du choix de leur lieu de vacances, contre 18,4 % des Français.

Retrouver ses amis : le choix des jeunes étudiants et des célibataires

« Retrouver ses amis », quatrième critère cité, obtient un score très nettement inférieur aux trois premiers : il concerne seulement 7% des Français. Mais il touche surtout les jeunes étudiants et les célibataires : il recueille 15% des suffrages des célibataires âgés de moins de 40 ans et 14% de ceux des étudiants.

De fait, l'idée de « retrouver ses amis » attire relativement plus les moins de 25 ans : 11% d'entre eux désignent ce critère comme principal motif de choix de leur lieu de vacances, alors que chez les personnes de plus de 25 ans, 7% seulement s'y réfèrent. Il est également un peu plus souvent désigné par les personnes habituées à pratiquer des activités entre amis, le cinéma par exemple.

Tableau 21

**Le motif principal du choix du lieu de vacances :
principales caractéristiques des individus ayant cité plus souvent qu'en moyenne
le fait de "retrouver ses amis" (début 1995)**

	(en %)
Socio-démographie :	
. Vit seul (sans conjoint) et a moins de 40 ans, sans enfants	14,8
. Etudiant	13,8
. Célibataire vivant chez ses parents.....	12,6
. 24 ans et moins	11,0
. Possède un diplôme de niveau Bac	10,4
Divers :	
. Va régulièrement au cinéma	9,3
. Ensemble	7,4

Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", début 1995.

Exemple de lecture : 13,8% des étudiants citent le fait de retrouver des amis comme principal critère du choix de leur lieu de vacances, contre 7,4% des Français.

Le site et les monuments attirent une clientèle plus intellectuelle

7% des Français également choisissent leur lieu de vacances en fonction du site ou des monuments à visiter dans la région. Ils privilégient donc les caractéristiques premières du lieu, c'est-à-dire les qualités propres de la destination choisie.

Les personnes ayant un certain niveau intellectuel, apprécié ici à travers les diplômes possédés, choisissent plus souvent la destination de leurs vacances en fonction de ce critère : c'est le cas de 13% des diplômés du supérieur, contre 7% des Français en moyenne (tableau 22).

Ce phénomène se retrouve à travers la catégorie sociale d'appartenance, et par conséquent dans les catégories plus aisées (cadres supérieurs-professions libérales, professions intermédiaires) : 10% des cadres supérieurs sont en effet attirés par la beauté des sites.

En revanche, quel que soit l'âge de l'enquêté, « le site et les monuments » recueillent toujours 7% des citations.

Tableau 22

Taux de citations du "site et des monuments" comme motif principal du choix du lieu de vacances, selon différents critères (début 1995)

(en %)

Catégorie socio-professionnelle :	
. Profession libérale, cadre supérieur.....	10,3
. Profession intermédiaire.....	9,3
. Retraité.....	7,8
. Etudiant.....	7,8
. Employé.....	7,4
. Indépendant (agriculteur, artisan, commerçant).....	5,8
. Ouvrier.....	5,2
Diplôme possédé :	
. Aucun diplôme (ou du CEP seulement).....	5,5
. Diplôme de niveau BEPC.....	6,1
. Diplôme de niveau Bac.....	7,2
. Diplôme du supérieur.....	12,5
Divers :	
. Type de séjour le plus pratiqué ces deux dernières années : vacances itinérantes.....	21,8
. Ensemble.....	7,2

Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", début 1995.

Exemple de lecture : 10,3% des cadres supérieurs citent "le site et les monuments" comme principal critère du choix de leur lieu de vacances, contre 7,2% en moyenne.

Notons que les personnes attirées par les sites ou les monuments pratiquent de façon plus courante qu'en moyenne des activités culturelles ou de loisirs. Ainsi, parmi elles :

- * 22 % fréquentent de façon régulière une bibliothèque (contre 18 % en moyenne)
- * 23 % vont régulièrement au cinéma (17 % en moyenne).

Le fait de choisir son lieu de vacances en fonction des qualités premières de la région (du site, des monuments à visiter) correspond certainement à une recherche de découverte, de la beauté du site, ou du bénéfice "culturel" que l'on peut retirer de ses vacances : il traduit donc, ici aussi, une certaine curiosité.

Il semblerait que les séjours itinérants répondent le mieux à ce besoin d'enrichissement, puisque 22 % des personnes ayant privilégié, ces deux dernières années, les vacances en circuits touristiques déclarent choisir leur destination en fonction « du site et des monuments » (contre 7 % en moyenne dans la population).

La possibilité de pratiquer des activités : un désir davantage formulé par les jeunes et les adeptes de loisirs réguliers

Seulement 7 % des Français choisissent leur destination de vacances en fonction des activités proposées sur le lieu de séjour. Comme si les vacances étaient principalement synonymes, pour nos concitoyens, de détente, de dépaysement et de repos.

Ce sont les Français qui ont déjà des loisirs réguliers, sportifs ou culturels, qui prennent davantage en compte les activités qu'ils pourront pratiquer sur leur lieu de séjour. Ainsi, parmi ceux qui mettent en avant ce critère pour le choix des vacances :

- * 48 % fréquentent régulièrement, par ailleurs, un établissement sportif (alors que c'est le cas de 22 % de l'ensemble de la population) ;
- * 26 % fréquentent une bibliothèque (18 % sur l'ensemble des Français) ;
- * 31 % vont au cinéma régulièrement (contre 17 % en moyenne).

Or, les personnes qui pratiquent régulièrement des activités, sportives ou culturelles, sont plus souvent des jeunes, des étudiants ou des personnes de milieu social plutôt aisé (cadres supérieurs, professions libérales ou intermédiaires). On retrouve par conséquent, pour ces catégories de la population, une influence assez forte de la possibilité de pratiquer des activités dans le choix de leur lieu de vacances (tableau 23).

Ainsi, 16% des étudiants et 11% des moins de 40 ans choisissent leur destination en fonction des activités offertes sur le lieu du séjour, alors que c'est le cas de seulement 7% des Français. 14% des cadres supérieurs mettent également plus en avant ce critère pour déterminer leur lieu de vacances.

Tableau 23

**Le motif principal du choix du lieu de vacances :
principales caractéristiques des individus ayant cité plus souvent qu'en moyenne
la « possibilité de pratiquer des activités » (début 1995)**

	(en %)
Catégorie socio-professionnelle :	
. Etudiant	15,7
. Profession libérale, cadre supérieur	13,7
. Profession intermédiaire.....	11,9
Age :	
. 24 ans et moins	10,7
. 25 - 39 ans.....	11,5
Diplôme possédé :	
. Diplôme d'études supérieures	11,9
Type de séjour le plus pratiqué ces deux dernières années : vacances à la montagne	
	14,7
. Ensemble.....	7,0

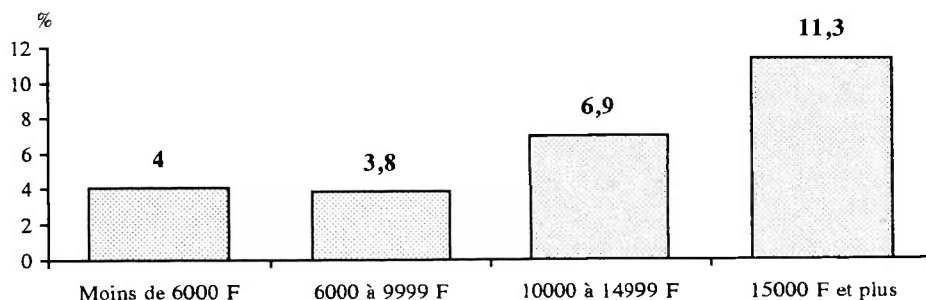
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 15,7% des étudiants citent la "possibilité de pratiquer des activités" comme principal critère intervenant dans le choix de leur lieu de vacances, contre 7% des Français.

Si ces catégories sociales sont sur-représentées ici, c'est non seulement parce qu'elles fréquentent des équipements sportifs ou culturels plus régulièrement que la moyenne des Français, mais également parce que la pratique d'activités exige souvent un budget non négligeable. L'on voit ici apparaître l'importance croissante, en fonction du revenu, de la place du critère "activités" dans le choix du lieu de vacances (graphique 3).

Graphique 3

Poids du critère "possibilité de pratiquer des activités" dans le choix du lieu de vacances, selon le revenu mensuel du foyer de l'enquêté



Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", début 1995.

Enfin, c'est plutôt à la **montagne** que ces individus pensent trouver les activités qui leur conviennent. Le choix d'occupations offert serait-il plus large en montagne qu'au bord de la mer ou à la campagne ? En tout état de cause, 67% de ces "chercheurs" d'activités ont fait, ces deux dernières années, au moins un séjour à la montagne, contre 30% de l'ensemble des Français.

L'examen des activités que ces individus ont pratiqué lors de leurs dernières vacances d'été, ou rêveraient de pratiquer, apporte un éclaircissement sur les raisons de leur engouement pour la montagne. **Leurs occupations sont, en effet, plus sportives que culturelles, et s'inscrivent tout à fait dans le cadre d'un séjour montagnard** : 14% font de la randonnée ou de l'escalade, alors que seuls 5% des Français sont dans ce cas; 6% font du cyclisme, contre 1% de la population; et 6% souhaiteraient faire un sport aérien, alors que 4% des Français seulement ont formulé cette préférence. Ils sont, en revanche, très peu demandeurs de visites de monuments ou de sites naturels : 9% d'entre eux considèrent ces activités comme idéales pour leurs vacances d'été, alors qu'elles le sont pour 18% de l'ensemble de la population.

Choisir une destination parce qu'on la connaît, par habitude

Seuls 5% des Français disent choisir leur destination par habitude. Ceux-ci se caractérisent par le fait qu'ils sont plutôt des **vacanciers du bord de mer**. 41% d'entre eux ont, en effet, privilégié les séjours à la mer depuis deux ans, alors que c'est le cas de 29% de l'ensemble de la population.

De plus, ce sont plutôt les plages françaises qui profitent du renouvellement de leurs premières expériences : 78% des individus qui retiennent un lieu par habitude voyagent exclusivement en France, contre 67% de la population partie en vacances depuis deux ans.

Ce sont un peu plus souvent des personnes de plus de 40 ans (notamment les 40-59 ans), vivant en couple, ayant au moins un enfant à charge. Est-ce pour se faciliter la tâche d'organisation et de déroulement de leurs vacances, ou est-ce tout simplement parce qu'elles sont satisfaites de leurs séjours précédents et ne souhaitent pas faire d'efforts d'adaptation à un nouvel environnement ?

Peu d'autres caractéristiques socio-démographiques ne se dégagent de ce groupe. Tout au plus peut-on noter la présence d'un peu plus d'ouvriers et de retraités qu'en moyenne, ainsi que celle de foyers disposant de revenus moyens (de 8 000 à 12 000 Francs par mois).

La résidence secondaire : des hauts revenus et des parisiens

Parmi les 4% de Français qui choisissent de passer leurs vacances dans leur résidence secondaire On trouve 85% des possesseurs de telle résidence. Les autres font leur choix du lieu de vacances en fonction d'autres éléments.

Davantage de couples de retraités, de cadres supérieurs ou professions libérales appartiennent à cette population. Ils ont souvent plus de 50 ans (69% de ce groupe, contre 40% en moyenne dans la population), et possèdent un revenu plus élevé que la moyenne des Français (plus de la moitié d'entre eux dispose d'un revenu mensuel supérieur à 15 000 F, contre à peine un quart de nos concitoyens).

Un grand nombre d'entre eux habitent la Région Parisienne : 36%, contre 15% sur l'ensemble des Français. Ils sont souvent partis en vacances au cours des deux dernières années : 65% d'entre eux ont effectué au moins trois voyages.

c - Les différentes priorités suivant la fréquence des départs

Si les retrouvailles familiales, la recherche d'un environnement différent et le climat sont les principaux critères de choix d'une destination, ils le sont un peu différemment suivant le nombre de séjours effectués depuis deux ans (tableau 24). Cependant, les différences observées selon la fréquence des départs sont finalement assez faibles : les pourcentages

varient au maximum de 3 points par rapport à la moyenne nationale. De fait, pour chacun des trois groupes de la typologie de « partants » utilisée, les trois critères le plus cités restent les mêmes.

Tableau 24
Motif principal du choix du lieu de vacances,
selon le nombre de départs ces deux dernières années (début 1995)

	(en %)			
	Non-Partants	Petits Partants	Gros Partants	Ensemble
. Parce que vous y retrouvez de la famille	23,3	23,2	18,9	21,8
. Parce qu'il est très différent de votre environnement habituel .	16,7	20,0	21,3	19,6
. En fonction du climat	15,1	20,7	18,3	18,4
. Parce que vous y retrouvez des amis.....	6,5	8,2	7,2	7,4
. Pour le site ou les monuments	6,7	6,8	8,0	7,2
. En fonction des activités que vous pourrez pratiquer.....	3,6	5,9	11,2	7,0
. Parce que vous connaissez déjà ce lieu (par habitude)	3,5	5,7	4,2	4,6
. Parce que vous y avez une résidence secondaire	0,7	3,4	8,9	4,5
. Parce qu'il est proche de votre domicile.....	1,6	1,0	0,1	0,9
. Autre.....	5,8	4,8	1,9	4,1
. Ne sait pas, ne part en vacances.....	16,6	0,2	0,1	4,5
. TOTAL	100.0	100.0	100.0	100.0

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 20,7% des Petits Partants citent le climat comme critère principal de choix de leur lieu de vacances, contre 18,4% des Français.

On relève cependant que :

- * Les personnes qui partent le moins souvent en vacances, et notamment celles qui ne sont pas parties depuis deux ans (les "Non-Partants"), tiennent davantage compte, dans leur choix, de la possibilité qu'elles ont de retrouver de la famille, ceci bien avant la recherche d'un environnement différent ou d'un climat agréable.
- * Les Petits Partants privilégient aussi la famille avant tout (23 % de citations); mais les deux critères suivants (« climat » et « environnement différent ») sont très proches du premier (21 % et 20% chacun).
- * Enfin, les Gros Partants recherchent en priorité un environnement différent de celui où ils vivent ; ils privilégient également les activités qu'ils pourront pratiquer (11 %, contre 7 % en moyenne). Ils sont aussi fortement incités à profiter de leur résidence secondaire pour l'un ou l'autre de leurs différents départs (9 %).

2 - Les avis et les sources d'information les plus incitatifs dans le processus de choix

Quand les Français choisissent leur destination de vacances, c'est avant tout de l'avis des membres de leur famille (conjoint, enfants, parents,...) dont ils tiennent compte. En effet, 61 % d'entre eux citent l'avis de la famille comme l'élément le plus important dans leur décision (tableau 25).

Ensuite intervient, mais dans une moindre mesure, l'opinion des amis, des connaissances (17%). Le point de vue de l'entourage arrive donc de loin en tête des éléments décisifs pour choisir son lieu de vacances, avec 78 % des citations au total.

Un petit dixième (7%) des Français citent malgré tout les commentaires des livres et guides touristiques et seulement 3%, les brochures et affiches publicitaires. Les conseils des agences de voyages et les reportages des médias apparaissent comme négligeables dans la prise de décision (2% seulement les ont cités).

Enfin, 4% des Français tiennent compte des renseignements qu'ils peuvent avoir par d'autres biais, par exemple ceux d'associations ou de leurs comités d'entreprise.

Tableau 25
L'élément décisif dans le choix du lieu de vacances
(début 1995)

(Ensemble de la population)

(en %)

En général, au moment où vous décidez du lieu de vos vacances, lequel de ces éléments tient la place la plus importante dans votre choix ?	
. L'avis des membres de votre famille (conjoint, enfants, parents,...)	60,9
. L'avis de vos amis, de vos connaissances.....	16,8
. Les commentaires des livres et guides touristiques.....	7,5
. Les brochures, les affiches publicitaires.....	3,2
. Les conseils de votre agence de voyages.....	2,1
. Les reportages des médias (T.V., radio, magazines).....	1,0
. D'autres avis (associations, comités d'entreprise,...)	4,3
. Ne sait pas, ne part pas en vacances	4,2
Ensemble des Français	100,0

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

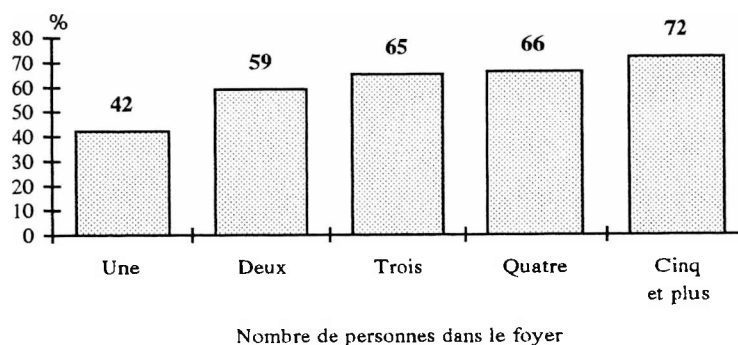
L'élément qui prime dans la décision du lieu de vacances (avis de la famille) reste toujours le même, quelles que soient les caractéristiques socio-démographiques des individus ; on observe cependant des variations relatives en fonction de la taille du foyer, de l'âge ou du milieu social.

L'avis de la famille : une place primordiale chez les chargés de famille, les professions indépendantes et chez les habitants de petites communes

Certes, une forte majorité de Français (61 %) choisissent en famille leur destination de vacances, mais cette proportion varie sensiblement selon la taille du foyer. L'avis familial prend en effet d'autant plus de poids que l'on vit en couple et que le nombre d'enfants à charge est élevé. Ainsi, 42 % des personnes qui vivent seules ont cité ce critère de choix, contre 72 % de celles appartenant à un foyer de cinq personnes ou plus (graphique 4).

Graphique 4

**Taux de citations de « l'avis de la famille »
selon le nombre de personnes dans le foyer de l'enquêté**



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Outre l'intervention du conjoint dans la décision du lieu de vacances, celle des enfants semble être, elle aussi, très fréquente : chacun a sur ce sujet son mot à dire, son opinion à donner. En liaison avec cet effet « taille du ménage », les femmes au foyer et les personnes de 40 à 59 ans sont, de fait, plus nombreuses à privilégier l'avis de la famille : c'est le cas de respectivement 70 % et 68 % d'entre elles, contre 61 % des Français. Il est vrai qu'elles ont souvent des enfants à charge.

Dans certaines catégories sociales, notamment chez les travailleurs indépendants (exploitants agricoles, artisans et commerçants) et les professions intermédiaires, l'avis familial est également plus fort qu'en moyenne. C'est aussi le cas chez les non diplômés (tableau 26).

Tableau 26

L'élément décisif du choix du lieu de vacances :
principales caractéristiques des individus ayant cité plus souvent qu'en moyenne
"l'avis de la famille" (début 1995)

(en %)

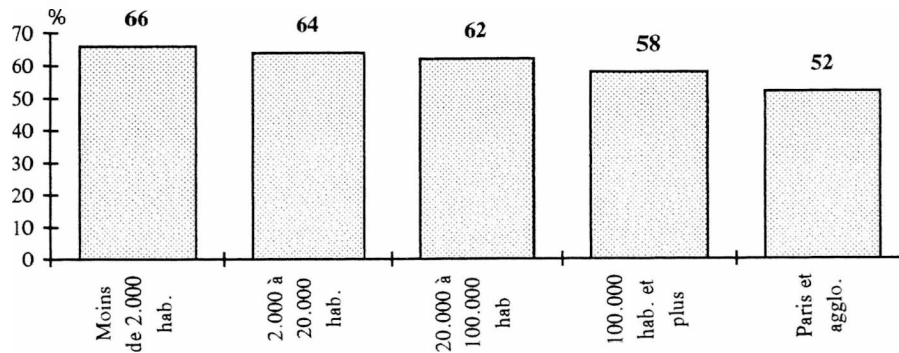
Socio-démographie :	
. Nombre d'enfants de moins de 16 ans à charge : deux ou plus.....	73,0
. Femme au foyer.....	69,9
. Indépendant (agriculteur, artisan, commerçant)	67,8
. 40-59 ans	67,8
. Vit dans une commune de moins de 2000 habitants.....	65,7
. Ne possède aucun diplôme (ou seulement le CEP)	64,4
. Profession intermédiaire.....	64,2
Critère de choix du lieu de vacances :	
* retrouver la famille.....	86,7
* par habitude.....	77,9
* a une résidence secondaire.....	77,5
Divers :	
. Type de séjour le plus pratiqué ces dernières années : à la campagne..	69,0
. Est parti une ou deux fois en vacances ces deux dernières années	64,2
. Ensemble.....	60,9

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 67,8% des personnes âgées de 40 à 59 ans citent "l'avis de la famille" comme élément décisif dans le choix de leur lieu de vacances, contre 60,9% des Français.

Enfin, l'opinion des membres de la famille sur le choix des vacances tient une place d'autant plus importante que la taille de l'agglomération de résidence est petite. En réalité, ce lien s'explique en partie par la forte présence de personnes seules dans les grosses agglomérations. A l'inverse, davantage de familles nombreuses vivent dans les communes plus petites. On retrouve donc ici, en quelque sorte, la corrélation déjà signalée entre la taille du foyer et la prise en compte de « l'avis de la famille » (graphique 5).

Graphique 5
Taux de citations de « l'avis de la famille »
selon la taille d'agglomération de résidence



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Ce sont plus souvent les Petits-Partants, et ceux qui ont privilégié, ces deux dernières années, les séjours à la campagne qui prennent davantage cet avis en considération, de même que les personnes pour lesquelles les vacances sont précisément l'occasion de retrouver leur famille : c'est le cas de 78 % d'entre elles, contre 61 % de la population en moyenne.

L'avis des amis : plus souvent pris en compte chez les célibataires, les jeunes étudiants et les résidents de l'agglomération parisienne

Alors que les chargés de famille, âgés de 40 à 59 ans, et les habitants des petites communes tiennent davantage compte des opinions des membres de leur famille pour déterminer leur destination de vacances, les jeunes étudiants et les célibataires habitant Paris font, quant à eux, plus souvent leur choix en fonction de **l'avis de leurs amis** (tableau 27).

Pour ces personnes, l'organisation des vacances se fait souvent en fonction des camarades : elles choisissent le lieu du séjour en priorité d'après les avis qu'ils expriment, elles recherchent avant tout une destination qui favorise les « retrouvailles amicales ». 53 % des Français qui sélectionnent leur lieu de vacances parce qu'ils peuvent y retrouver des amis ont, en effet, déclaré prendre en compte avant tout l'avis de leurs connaissances.

L'opinion des amis est également plus importante pour les personnes qui recherchent un lieu de séjour offrant de nombreuses activités : 23 % d'entre elles tiennent compte du jugement de leurs relations, contre 17% des Français.

Les personnes le plus diplômées et les catégories favorisées (cadres supérieurs-professions libérales) sont plus nombreuses également à considérer comme important cet élément.

On retrouve cette même tendance chez les personnes qui partent souvent en vacances (au moins trois fois sur deux ans), et qui ont privilégié, ces deux dernières années, les circuits touristiques ou les séjours au bord de la mer.

Tableau 27

L'élément décisif du choix du lieu de vacances :
principales caractéristiques des individus ayant cité plus souvent qu'en moyenne
"l'avis des amis, des connaissances" (début 1995)

(en %)

Socio-démographie :	
. Vit seul, a moins de 40 ans et n'a pas d'enfants à charge	52,1
. Etudiant.....	45,9
. 24 ans et moins.....	36,8
. Vit à Paris ou dans l'agglomération parisienne.....	22,5
. Possède le Bac ou un diplôme du supérieur.....	22,4
. Homme de 25 à 39 ans.....	21,9
. Cadre supérieur, profession libérale	20,0
Critère de choix du lieu de vacances :	
* retrouver des amis.....	53,3
* possibilité de pratiquer des activités	22,9
Divers :	
. Type de séjour le plus pratiqué ces dernières années : vacances itinérantes	20,2
. Est parti au moins trois fois en vacances ces deux dernières années ..	21,7
. Ensemble	16,8

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 45,9% des étudiants citent "l'avis des amis ou des connaissances" comme élément décisif dans le choix de leur lieu de vacances, contre 16,8% des Français.

Les commentaires de livres et guides touristiques influent davantage sur les intellectuels parisiens, plutôt aisés, qui partent souvent en vacances

Pour à peine 8 % des Français, les livres et guides touristiques constituent un élément décisif pour déterminer leur destination de vacances. Qui sont ces individus ? Que recherchent-ils en partant en vacances ? Voyagent-ils différemment du reste de la population ?

Ces vacanciers se différencient de la majorité de nos concitoyens sur plusieurs points :

- D'abord, ils appartiennent davantage à une « population intellectuelle » plutôt aisée, vivant en région parisienne. Chez les cadres moyens ou supérieurs, les diplômés du supérieur, les personnes vivant à Paris et bénéficiant de revenus élevés (plus de 9000 Francs mensuels par personne dans leur foyer), la référence aux « guides touristiques » est plus fréquente que dans les autres catégories de la population (elle varie de 10 % à 14 %, contre 7 % pour l'ensemble de nos concitoyens - tableau 28).
- D'autre part, ils ont davantage l'habitude de fréquenter des bibliothèques : près de la moitié d'entre eux (48 % exactement) y vont régulièrement ou de temps en temps, contre 35 % des Français. La pratique et l'appréciation de la lecture les ouvrent certainement plus volontiers à cette source d'informations.
- Enfin, ils partent plus souvent qu'en moyenne, et privilégient les circuits touristiques, autant à l'étranger qu'en France. D'ailleurs, plus ils ont effectué de voyages à l'étranger depuis deux ans, plus les livres et les guides tiennent une place importante dans leur décision.

En outre, les Français attirés par « les sites et les monuments » d'une région se réfèrent davantage à cette source d'informations. La description des lieux figurant dans les guides leur donne certainement une vision plus complète et plus objective de ce qu'ils envisagent de découvrir.

Il est d'ailleurs intéressant de remarquer que la prise en compte de ce critère n'est pas spécifique d'une classe d'âge particulière.

Tableau 28

L'élément décisif dans le choix du lieu de vacances :
principales caractéristiques des individus ayant cité plus souvent qu'en moyenne
"les commentaires des livres et guides touristiques" (début 1995)

(en %)

Socio-démographie :	
. Cadre supérieur, profession libérale	14,0
. Vit à Paris ou dans l'agglomération parisienne.....	13,2
. Possède un diplôme du supérieur.....	12,6
. Dispose de revenus mensuels supérieurs à 9 000 F par U.C dans le foyer.....	12,0
. Profession intermédiaire	9,6
Critère de choix du lieu de vacances :	
* le site et les monuments	28,9
* environnement très différent de l'habituel	11,0
Divers :	
. Type de séjour le plus pratiqué ces dernières années : vacances itinérantes	13,0
. Est parti au moins cinq fois en vacances ces deux dernières années ..	11,9
. Est parti à la fois en France et à l'étranger ces deux dernières années	12,2
. Fréquente régulièrement une bibliothèque	10,6
. Ensemble	7,5

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 14% des cadres supérieurs citent "les commentaires des livres et guides touristiques" comme élément décisif dans le choix de leur lieu de vacances, contre 7,5% des Français.

Les brochures et les affiches publicitaires remportent davantage de faveur dans les milieux modestes et auprès des personnes sensibles au climat

Les Français qui tiennent compte en priorité des brochures et des affiches publicitaires pour choisir leur destination de vacances sont très peu nombreux : seuls 3% de nos concitoyens sont dans ce cas. Ces individus n'ont, par conséquent, pas vraiment de caractéristiques spécifiques. Tout au plus peut-on noter que c'est dans les milieux modestes (employés, ouvriers) où l'on part peu souvent en vacances qu'on déclare faire un peu plus attention à ce type de publicité. Ainsi, ce groupe rassemble près de 60% d'employés et d'ouvriers (ces catégories représentent un tiers de la population française) et 58% de « Petits-Partants » (soit 18 points de plus que leur part sur l'ensemble des Français).

D'autre part, y sont plus nombreuses les personnes qui privilégient le climat pour choisir leur destination de vacances. Les brochures ou prospectus publicitaires présentant des lieux de séjour où le soleil est au rendez-vous semblent, de ce point de vue, mieux toucher leur cible.

Quant aux *conseils des agences de voyage*, seulement 2% de nos concitoyens les prennent prioritairement en compte pour faire leur choix. Il s'agit plus souvent de couples de retraités (c'est le cas de près de la moitié des individus de ce groupe), mais également de personnes attirées particulièrement par les sites et les monuments à visiter dans une région.

II - Les prochaines vacances des Français - Les types de séjours envisagés

1 - La mer reste toujours la grande favorite pour les vacances des Français

Lorsque l'on demande aux Français quelle destination ils retiendront prioritairement pour leurs vacances des années à venir, leur première réponse porte, inévitablement, sur les vacances à la mer (42%). La montagne, avec 27% des voix, arrive en deuxième position. Ce classement correspond, on l'a vu, aux destinations déjà choisies par les Français ces deux dernières années.

En troisième place, viennent les vacances itinérantes (13% des premières réponses), suivies par la campagne (12%) et les vacances en ville (2%).

En cumulant les première et deuxième réponses, la position des séjours à la campagne et celles des vacances itinérantes s'inversent : on retrouve alors le classement observé les années précédentes (tableau 29).

Tableau 29
Le choix du type de vacances pour les prochaines années
(début 1995)

(Ensemble de la population)

(en %)

Pour vos vacances principales des prochaines années, donnez-vous la priorité plutôt à des vacances ...			
	1ère réponse	2ème réponse	Réponse 1 ou 2(*)
. A la mer.....	42,4	21,2	63,6
. A la montagne	26,9	32,5	59,4
. A la campagne	11,6	18,5	30,1
. Itinérantes (circuits touristiques) .	12,6	15,8	28,4
. En ville	2,5	4,4	6,9
. Ne sait pas ou ne partira pas..	4,0	7,6	-
. Ensemble des Français	100,0	100,0	-

Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", début 1995.

(*) Pourcentage de citations de la réponse, deux premiers rangs confondus.

La comparaison avec les réponses de début 1994 laisse apparaître une grande stabilité des intentions de lieux de départs. Tout au plus peut-on noter un peu moins d'attrance vers la campagne (12 % des premières réponses cette année, contre 13 % l'année dernière) au profit des voyages itinérants (13 % des réponses cette année, contre 12 % l'an dernier).

Tableau 30
Le choix du type de vacances pour les prochaines années
- Evolution 1993-1995 -

(Analyse des premières réponses)

(en %)

Pour vos vacances principales des prochaines années, donnez-vous la priorité plutôt à des vacances ...			
	Début 1993	Début 1994	Début 1995
. A la mer.....	40,7	42,4	42,4
. A la montagne	27,5	27,4	26,9
. A la campagne	11,4	13,1	11,6
. Itinérantes (circuits touristiques) .	14,6	12,0	12,6
. En ville	n.d	2,4	2,5
. Ne sait pas ou ne partira pas..	5,8	2,9	4,0
. Ensemble des Français	100,0	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français".

2 - Les Français restent plutôt fidèles à leurs choix antérieurs

L'ordre hiérarchique des destinations le plus pratiquées ces dernières années (tableau 11 ci-dessus) et celui des prochaines destinations envisagées (tableau 29) reste quasiment le même, si ce n'est que les vacances itinérantes changent de place : elles arrivent en avant-dernière position dans le classement des séjours passés - juste devant les séjours en ville - ; en revanche, elles obtiennent une faveur supérieure à la fois à celle des vacances à la campagne et à celle des vacances en ville dans le classement des prochains séjours.

Les vacances itinérantes resteraient-elles à l'état d'idéal pour les Français (au sens où elles seraient plus souhaitées qu'elles ne seraient en réalité pratiquées) ?

Quoi qu'il en soit, on observe une très forte fidélité, c'est-à-dire une continuité entre pratiques et intentions, pour trois types de vacances. Les partisans de la mer, ceux de la montagne et ceux des circuits touristiques restent, en effet, très constants d'une année sur l'autre : près des deux tiers des personnes qui ont choisi ces deux dernières années une de ces destinations continueront de s'y rendre en priorité.

Tableau 31

**Le taux de fidélité entre pratiques et intentions, selon le type de séjour
- Evolution 1994-1995 -**

(Analyse des premières réponses)

	(en %)	
	Début 1994	Début 1995
. La mer	70,9	68,2
. La montagne	65,3	65,2
. Vacances itinérantes	67,1	64,5
. La campagne	48,7	42,4
. En ville	25,6	21,0

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Exemple de lecture : Au début 1995, 68,2% des personnes qui avaient privilégié la mer ces deux dernières années envisagent d'y retourner pour leurs prochaines vacances, contre 70,9% l'an dernier.

Cette forte proportion de « fidèles » traduit-elle une réelle satisfaction de nos concitoyens quant à leurs vacances passées, ou bien un manque d'originalité et de diversification de leurs pratiques ? Notons, cependant, que ces taux de fidélité ont légèrement diminué par rapport à 1994 (tableau 31) ; cela traduit peut-être une volonté de la part de certains Français de diversifier leur type de séjours.

Il reste que pour les vacances itinérantes, la cohérence entre pratiques et intentions est forte. Mais elle masque le fait que, parmi ceux qui projettent d'effectuer des circuits touristiques prochainement, seuls 21% ont déjà pratiqué de tels séjours ; en revanche, 21% s'étaient rendus à la mer, et 16% n'étaient pas du tout partis les deux dernières années. Cela vient confirmer que les vacances itinérantes tiennent une place toute particulière dans les aspirations des Français, mais restent pour un grand nombre d'entre eux encore à l'état de rêve.

Par contre, en ce qui concerne les séjours à la campagne et ceux passés en ville, le taux de « fidélité » est très nettement inférieur (tableau 31) : les Français ne souhaiteraient pas les renouveler systématiquement chaque année. D'ailleurs, parmi les personnes qui font ces choix pour le futur, on recense un très grand nombre de « Non-Partants », c'est-à-dire d'individus qui n'ont pas pris de vacances depuis deux ans : ils représentent environ 36%, contre 26% dans l'ensemble de la population.

Ainsi, « seuls » 42% des vacanciers ayant séjourné à la campagne envisagent de s'y rendre à nouveau dans les prochaines années. Le besoin de diversification se fait notamment au profit des séjours au bord de la mer (29%, cf. tableau 32). Ce taux de fidélité a d'ailleurs baissé sensiblement en un an : il était de 49% au début 1994 (soit une baisse de 7 points).

On relève aussi que les vacanciers de la ville ne sont pas, non plus, très fidèles à ce type de vacances : 21% d'entre eux seulement envisagent de passer à nouveau des séjours en ville, tandis que 30% pencheraient plutôt pour des départs au bord de la mer et 26% à la montagne (tableau 32). La comparaison avec les résultats de 1994 fait également ressortir une moins grande stabilité des adeptes des villes en 1995.

Les séjours à la campagne et, surtout, ceux passés en ville engendreraient-ils plus de vacanciers "insatisfaits" que les autres destinations, ou seraient-ils une solution de rechange pour partir en vacances ?

Tableau 32

Lieu envisagé dans les prochaines années (1ère réponse), suivant le type de séjours le plus souvent pratiqué ces deux dernières années

(en %)

		Type de séjours le plus pratiqué ces deux dernières années :						
		Mer (29,1%)	Montagne (10,6%)	Campagne (10,3%)	Vacances Itinérantes (4,2%)	Ville (3,3%)	Sans type prépondérant (16,0%)	Aucun départ (26,6%)
Lieu envisagé	. Mer	68,2	19,5	28,7	20,2	29,5	44,2	32,6
	. Montagne	17,2	65,2	17,4	11,1	26,1	28,8	27,3
	. Campagne	3,7	3,8	42,4	4,3	5,7	7,8	15,8
	. Vacances itinérantes	8,6	10,7	9,1	64,5	16,6	17,5	7,5
	. Ville	1,7	0,3	1,8	0	21,0	1,1	3,4
	. Ne part pas, ne sait pas	0,6	0,4	0,6	0	1,2	0,6	13,3
	. Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : Au début 1995, 17,2% des personnes pour lesquelles la mer a représenté le type de séjours le plus pratiqué ces deux dernières années envisagent de partir prioritairement à la montagne pour leurs vacances principales des prochaines années.

Autrement dit, il apparaît que les vacances itinérantes (circuits touristiques) répondent à une attente des Français qu'ils ne peuvent totalement satisfaire. Il se pourrait donc que pour cette destination, en croissance entre 1994 et 1995, la tendance à la hausse se poursuive les années prochaines. A l'inverse, les vacances à la campagne ou à la ville sont des solutions qu'on ne souhaite pas pratiquer systématiquement chaque année : les "fidèles" y sont moins nombreux que pour les autres types de destinations, et leur nombre diminue.

3 - Les types de séjours prochains : les spécificités des différentes clientèles

Dans la mesure où les Français restent finalement assez fidèles d'une année sur l'autre à leur type de destination habituel de vacances, on n'observe que de légères évolutions du profil de la clientèle de chacun des types de séjours prochains. Aussi, insisterons-nous davantage sur les évolutions qui ont pu se produire depuis un ou deux ans plutôt que sur

le profil de chacune des clientèles (analyse qui avait déjà été effectuée en détail à partir des résultats des enquêtes de début 1993 et début 1994¹).

a) - La clientèle future de la mer reste une clientèle jeune, de milieu plutôt modeste, mais rassemble cette année davantage de très jeunes parisiens

La part des Français qui envisagent de passer leurs prochaines vacances au bord de la mer reste identique, on l'a vu, à celle observée les années précédentes : cela concerne 42% de nos concitoyens (tableau 30). Le profil de cette clientèle future a relativement peu changé depuis deux ans : il s'agit toujours d'une population jeune, plutôt parisienne et de milieu modeste. On rappellera à ce sujet que la clientèle de la mer est plutôt fidèle et stable : 68% des personnes qui y sont parties ces deux dernières années projettent d'y retourner pour leurs prochaines vacances. Quelques évolutions apparaissent cependant, qui viennent confirmer la spécificité de ce profil.

- On constate cette année un **rajeunissement de cette clientèle** : au début de 1995, 55% des moins de 25 ans prévoient des vacances à la mer, ils étaient 47% l'année dernière. A l'inverse, les 25-39 ans sont un peu moins nombreux à envisager de tels séjours (46% d'entre eux, contre 50% en 1994).

L'engouement pour les vacances au bord de la mer est désormais d'autant plus fort que les individus sont jeunes (graphique 6). Cette attraction accrue de la mer chez les plus jeunes se traduit par une évolution similaire chez les étudiants ; ceux-ci retrouvent désormais le même enthousiasme qu'au début de 1993 : au début 1995, 51% des étudiants sont attirés par des vacances au bord de l'eau, alors que « seuls » 40% prévoyaient de tels séjours l'an dernier.

Cet engouement chez les plus jeunes des Français provient notamment de deux phénomènes :

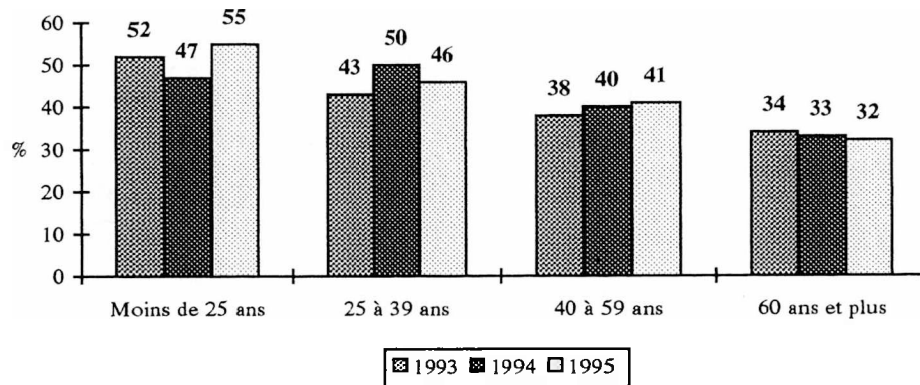
- Chez les moins de 25 ans, le taux de fidélité pour des séjours à la mer est resté stable entre 1994 et 1995 (à hauteur de 45%) ; or, cette classe d'âge est partie depuis deux ans plus souvent au bord de la mer. De fait, le renouvellement touchera un plus grand nombre d'entre eux.

¹ Voir à ce sujet « *Les Français et les vacances : entre les souhaits et les pratiques* ». Les cahiers de l'Observatoire du Tourisme, Ministère de l'Équipement, des Transports et du Tourisme, déjà cité.

- D'autre part, moins nombreux sont les moins de 25 ans qui ont pratiqué ces deux dernières années des activités spécifiques au bord de la mer (planche à voile, voile, bateau à moteur) : c'est le cas de 6% d'entre eux en 1995, contre 8% l'an dernier (cf. Chapitre 5). Or ces activités constituent pour 20% des jeunes les activités idéales de vacances. Ainsi pensent-ils choisir en priorité, pour les prochaines années, le type de vacances donnant la possibilité de les pratiquer.

Graphique 6

Choix de la mer comme destination prioritaire dans les prochaines années, selon l'âge



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

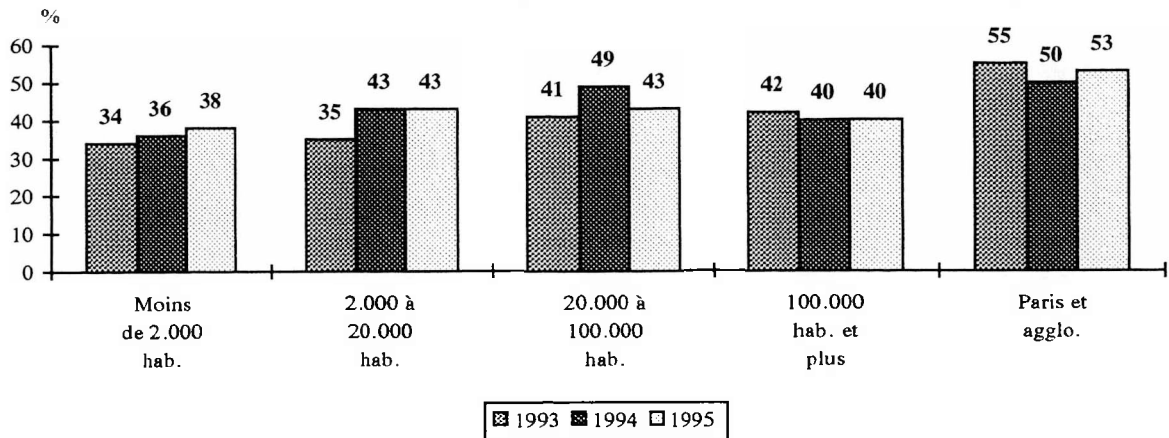
Exemple de lecture : Au début 1995, 55% des moins de 25 ans envisagent de partir à la mer dans les prochaines années, contre 47% il y a un an.

- Si la mer attire cette année davantage de jeunes, elle a également **un plus fort pouvoir de séduction auprès des parisiens** : 53% d'entre eux envisagent de s'y rendre pour leurs futures vacances, contre 50% qui le déclaraient en 1994. Les habitants de Paris et de son agglomération se situent donc maintenant très nettement au-dessus de la moyenne (+11 points). Cependant, il faut noter qu'en dehors de la région parisienne, deux autres parties du territoire regroupent, cette année encore, davantage d'adeptes de la mer : le Centre Est et l'Est, c'est-à-dire les contrées les plus éloignées des côtes françaises.

En revanche, la mer ne parvient pas à conquérir autant cette année qu'en 1994 les habitants des communes de taille moyenne : 43% des personnes vivant dans des agglomérations de 20 000 à 100 000 habitants sont séduites par de telles vacances, alors que 49% l'étaient en 1994. Le taux atteint aujourd'hui est quasiment retombé à celui d'il y a deux ans (graphique 7).

Graphique 7

Choix de la mer comme destination prioritaire dans les prochaines années,
selon la taille d'agglomération de résidence

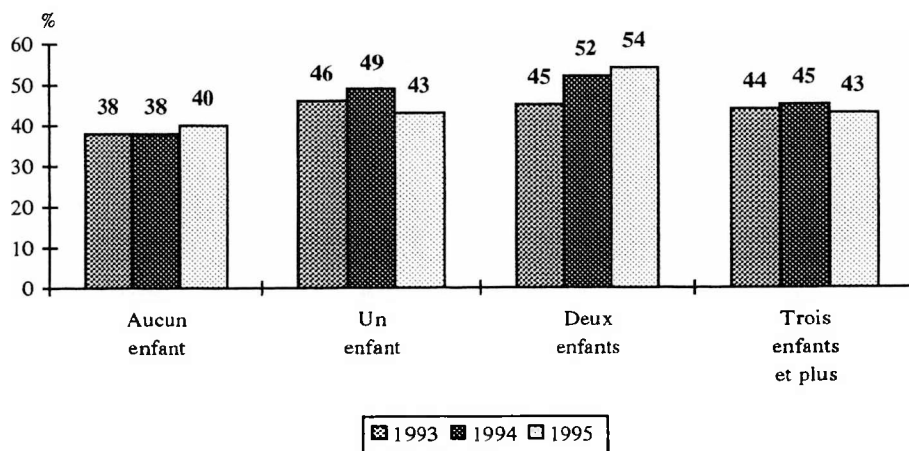


Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français".

- Enfin, les foyers comprenant deux enfants de moins de 16 ans sont également beaucoup plus largement attirés par des vacances à la mer que les autres : 54% d'entre eux envisagent de tels séjours, soit 12 points de plus qu'en moyenne. Alors que la croissance de cette proportion se poursuit depuis deux ans, on assiste en revanche à une baisse de l'engouement pour la mer chez les personnes ayant un seul enfant à charge, baisse qui va de pair avec celle mise en évidence précédemment au sein de la classe des 25-39 ans (graphique 8).

Graphique 8

Choix de la mer comme destination prioritaire dans les prochaines années,
selon le nombre d'enfants présents dans le foyer



Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français".

En tout état de cause, si la clientèle potentielle de la mer se rajeunit et devient plus parisienne, elle rassemble toujours autant de personnes issues des milieux modestes. Les employés et les ouvriers, déjà sur-représentés les années précédentes dans ce groupe, le sont encore en 1995, et dans les mêmes proportions. Ensemble, ils constituent près de 40% de la clientèle (contre 36% au début 1993), alors qu'ils représentent un tiers de la population française.

Notons enfin que la mer est choisie en premier lieu pour le climat, et un peu par habitude. 28% des « futurs partants » à la mer citent, en effet, le climat comme principal critère de choix de la destination, contre 18% des Français.

b) - La montagne : un peu plus souvent prise par les chargés de famille de 25 à 39 ans, un peu moins choisie par les habitants des petites communes.

La montagne reste, cette année encore, le lieu de vacances de prédilection des personnes de moins de 40 ans ayant des enfants à charge, et des habitants des petites communes. Peu de changements apparaissent entre 1994 et 1995. Tout au plus peut-on signaler deux évolutions particulières : les 25-39 ans et les personnes ayant au moins trois enfants à charge sont un peu plus attirées par les cimes ; les milieux ruraux délaissent, en revanche, légèrement la montagne.

- La tranche des **25-39 ans** devient ainsi, cette année, la classe d'âge la plus attirée par ce type de destination : elle devance dans ce choix les moins de 25 ans, qui envisagent de délaisser légèrement les séjours à la montagne pour choisir plutôt, on l'a vu, les vacances à la mer (tableau 33) : 26% des moins de 25 ans choisissent en 1995 la montagne, alors que 31% prenaient cette option il y a un an.

Tableau 33

Choix de la montagne comme destination prioritaire dans les prochaines années, suivant l'âge de l'enquêté

(en %)

	Début 1993	Début 1994	Début 1995
. Moins de 25 ans.....	29,8	30,9	25,7
. 25 à 39 ans	32,7	30,2	31,4
. 40 à 59 ans	26,6	28,9	27,8
. 60 ans et plus	21,1	20,3	20,8
. Ensemble.....	27,5	27,4	26,9

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Exemple de lecture : Au début 1995, 25,7% des moins de 25 ans choisissent la montagne comme destination prioritaire des prochaines années (contre 26,9% des Français). Ils étaient 30,9% à faire ce choix au début 1994.

La montagne attire aussi davantage les personnes ayant **trois enfants ou plus** : c'est le cas de 36% d'entre elles, contre 33% en début 1994 (et 27% en moyenne). Peut-être est-ce lié à la diversité des activités proposées dans ces lieux de séjours, diversité qui permettrait à chacun de trouver ce qu'il recherche.

Tableau 34

**Choix de la montagne comme destination prioritaire
dans les prochaines années, suivant le nombre d'enfants du foyer**

(en %)

	Début 1993	Début 1994	Début 1995
. Aucun enfant	24,3	25,5	24,3
. 1 enfant	32,9	28,3	30,8
. 2 enfants	32,3	32,0	26,3
. 3 enfants ou plus	33,9	33,4	36,4
. Ensemble.....	27,5	27,4	26,9

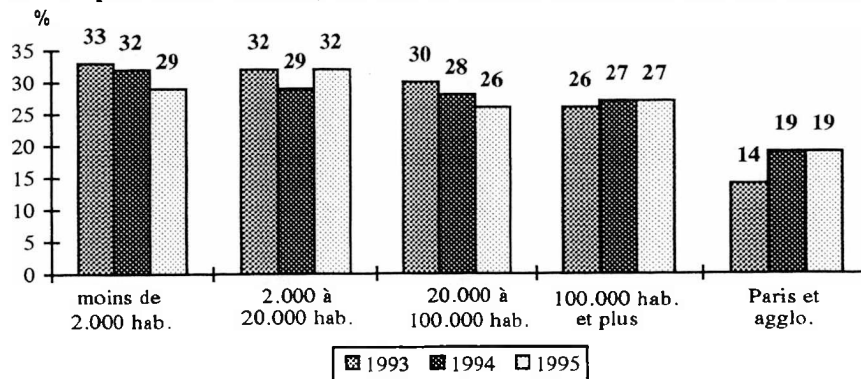
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Exemple de lecture : Au début 1995, 36,4% des personnes ayant au moins trois enfants à charge choisissent la montagne comme destination prioritaire des prochaines années (contre 26,9% de l'ensemble des Français). Ils étaient 33,4% à faire ce choix au début 1994.

- D'un autre côté, l'enthousiasme pour de tels séjours baisse chez les habitants des zones rurales : 29% de partisans au début 1995, contre 33% il y a deux ans (graphique 9). Cette baisse se fait d'ailleurs au profit de la destination mer. De même, la montagne attire cette année un peu moins d'individus résidant en agglomération moyenne (20 000 à 100 000 habitants). La légère croissance des projets de vacances à la montagne chez les habitants des localités les plus importantes (de plus de 100 000 habitants, y compris l'agglomération parisienne) s'est, d'autre part, stabilisée cette année.

Graphique 9

**Choix de la montagne comme destination prioritaire
dans les prochaines années, suivant la taille d'agglomération de résidence**



Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français".

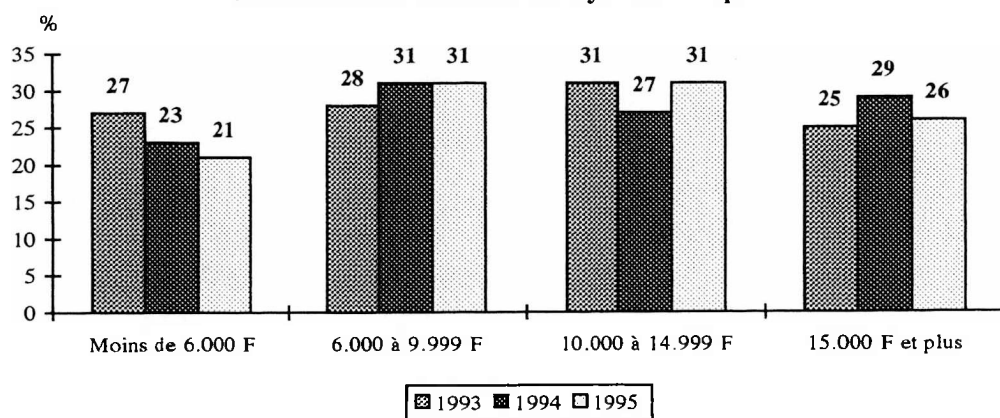
Autrement dit, la taille d'agglomération de résidence semble avoir une influence moindre dans le choix des vacances à la montagne : l'écart se fait davantage aujourd'hui entre habitants de Paris et habitants d'autres agglomérations : 19% des franciliens préfèrent les séjours montagnards, contre 28% des habitants des autres communes.

- La diversité des catégories sociales attirées par la montagne montre, à nouveau, que le choix de cette destination ne relève pas réellement du milieu social auquel on appartient, ni même des diplômes possédés. Tout au plus peut-on noter que davantage de professions intermédiaires, d'employés et d'ouvriers opteront pour la montagne pour leurs prochaines vacances (plus de 31 %, contre 27% en moyenne).

La montagne est d'ailleurs plus souvent la destination choisie par les **catégories disposant d'un revenu moyen** (6 000 à 15 000 Francs par mois, cf. graphique 10). On retrouve ici une indication sur la diversité de la clientèle de la montagne en terme de catégories sociales. Cependant, les foyers les plus modestes (moins de 6 000 Francs de revenus mensuels) envisagent un peu moins souvent d'y partir.

Graphique 10

Choix de la montagne comme destination prioritaire dans les prochaines années, selon le revenu mensuel du foyer de l'enquêté



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Notons, enfin, que la montagne constitue la destination privilégiée par ceux qui cherchent d'abord, pendant leurs séjours, à pratiquer des activités, à retrouver des amis, et à découvrir un environnement très différent de celui où ils vivent habituellement. Les personnes qui cherchent à profiter du site lui-même ou des monuments de la région sont également plus souvent attirées vers les cimes.

c) - La clientèle future de la campagne : toujours des personnes âgées et des individus disposant de revenus faibles

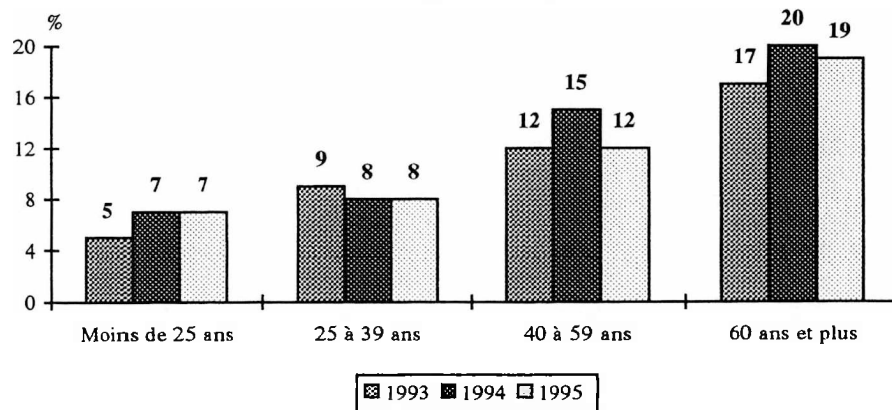
Un peu moins de Français ont désigné cette année la campagne comme destination prioritaire pour leurs prochaines vacances : c'est le cas de 12% de nos concitoyens, contre 13% l'an dernier. Cette diminution est faible, certes, mais elle touche certains groupes sociaux plus que d'autres, même si les personnes les plus âgées, les retraités et les non diplômés constituent toujours le coeur de la clientèle future de la campagne. Trois types d'évolutions principales méritent d'être signalés :

- Les personnes de **40-59 ans** semblent un peu **moins attirées** cette année par ce type de destination : 12% envisagent de passer leurs prochaines vacances à la campagne, contre 15% l'an dernier.

Quoi qu'il en soit, le choix de la campagne croît toujours avec l'âge des individus : 19% des personnes de plus de 60 ans prennent cette option, contre 7% des moins de 25 ans et 12% des 40-59 ans (graphique 11).

Graphique 11

Choix de la campagne comme destination prioritaire dans les prochaines années, suivant l'âge de l'enquêté

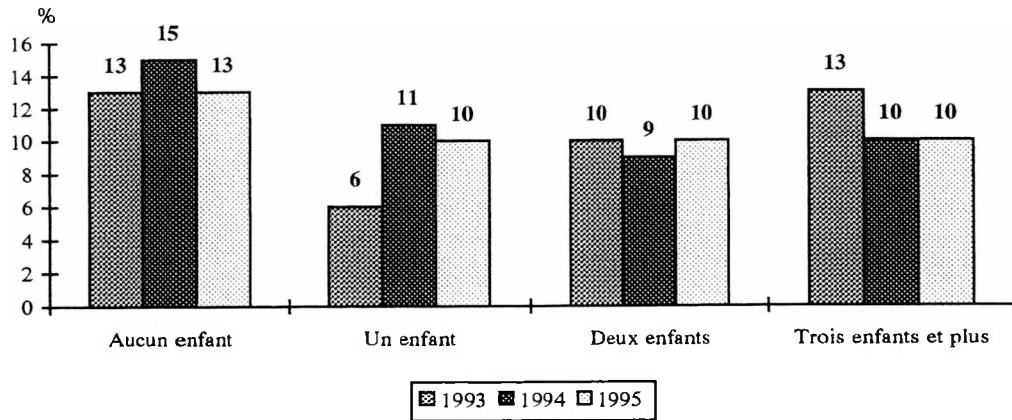


Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

En partie lié à cet effet d'âge, on relève, comme il y a un an, que la clientèle potentielle de la campagne est plus importante au sein des individus n'ayant pas d'enfants à charge. Mais les écarts entre les groupes se sont réduits de ce point de vue (graphique 12) : 13% des personnes sans enfants envisagent de choisir prochainement des vacances vertes, contre 15% au début 1994.

Graphique 12

Choix de la campagne comme destination prioritaire dans les prochaines années, selon le nombre d'enfants présents dans le foyer

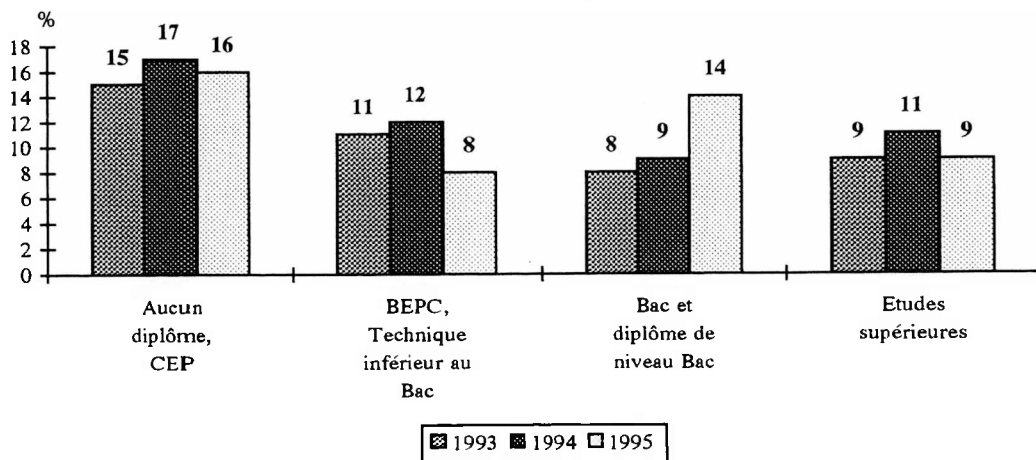


Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

- Même si les personnes non diplômées sont celles qui sont le plus attirées par des vacances à la campagne, celles disposant **du Bac ou d'un diplôme technique de niveau Bac** montrent maintenant un **plus fort engouement** pour cette destination : 14% d'entre elles prévoient d'y partir pour leurs prochaines vacances (+ 5 points par rapport au début 1994). Cela se fait d'ailleurs au détriment des séjours à la montagne.

Graphique 13

Choix de la campagne comme destination prioritaire dans les prochaines années, selon le diplôme possédé



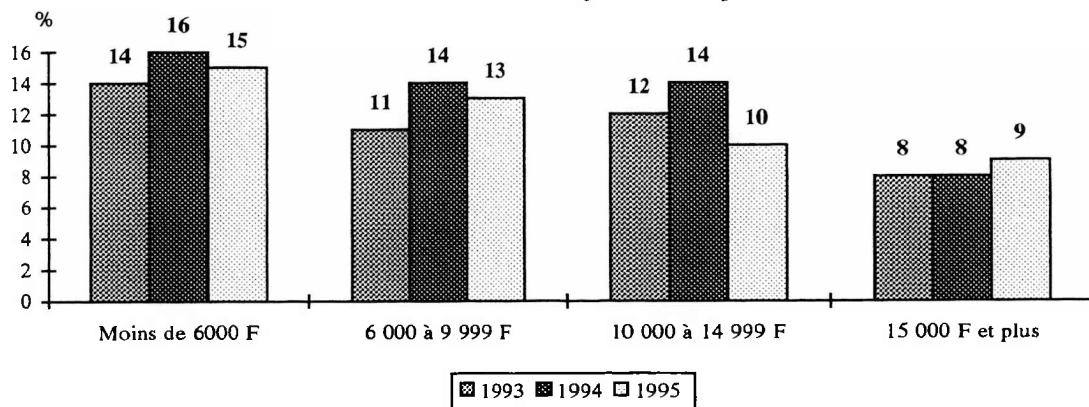
Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français".

- Enfin, plus le **revenu du foyer est faible**, plus on est attiré par les vacances à la campagne. Cette corrélation tient, en fait, à la caractérisation socio-démographique de

ce type de clientèle (personnes âgées, non diplômés). En tout état de cause, l'attrance de la campagne diminue sensiblement en un an dans les catégories de revenus moyens-hauts (compris entre 10 000 et 15 000 francs mensuels).

Graphique 14

Choix de la campagne comme destination prioritaire dans les prochaines années, selon le revenu mensuel du foyer de l'enquêté



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

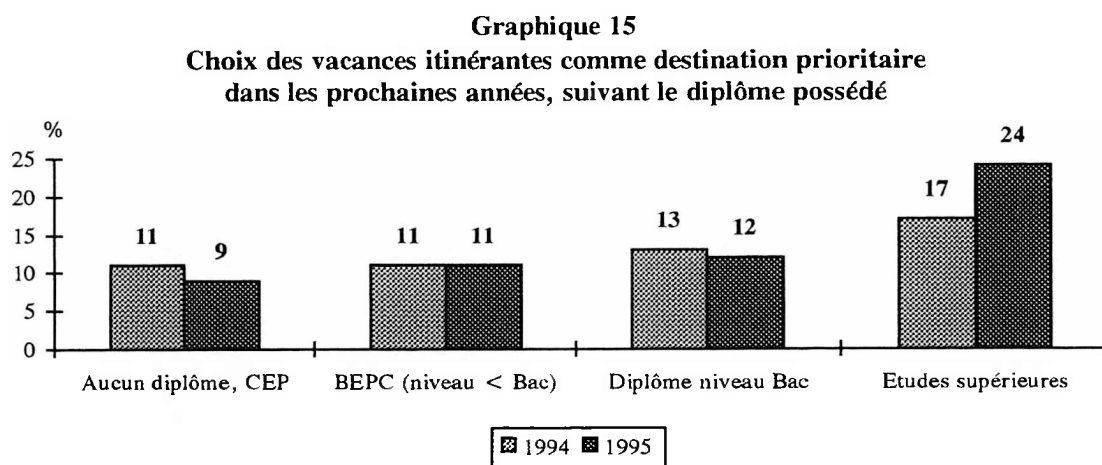
Au total, ces évolutions tendent à montrer que les préférences pour la campagne varient surtout en fonction de l'âge. Pour les autres critères, les variations par groupe se sont plutôt atténuées en un an. Mais il faut rappeler qu'opter pour la **campagne** est souvent lié à l'image des "**retrouvailles familiales**". En effet, 40% des vacanciers envisageant de partir prochainement à la campagne déclarent choisir leur lieu de vacances principalement parce qu'ils y retrouvent de la famille (soit 18 points de plus qu'en moyenne). Le fait de posséder une résidence secondaire incite également beaucoup plus à choisir la campagne : 21% des personnes ayant à disposition une telle résidence opteront pour la campagne les prochaines années, contre 12% en moyenne.

d) - Les vacances itinérantes : une clientèle plutôt aisée, diplômée, sensible à la découverte

Si la campagne a perdu quelques futurs adeptes, les vacances itinérantes, en revanche, attirent en 1995 légèrement plus de Français : 13% de nos concitoyens pensent partir en circuit touristique pour leurs prochaines vacances, contre 12% l'an dernier. La clientèle potentielle des vacances itinérantes garde cependant sa particularité d'être davantage une population aisée, diplômée, âgée de plus de 40 ans, sans enfants à charge, constituée de cadres, et qui part plus souvent en vacances que la moyenne.

Plusieurs de ces critères se sont encore accentués entre 1994 et 1995 :

- Cette année, 24% des Français ayant fait des **études supérieures** choisissent les circuits touristiques pour leurs prochaines vacances, alors que 17% le faisaient au début de 1994. La tendance selon laquelle le choix des séjours itinérants augmente avec le niveau d'études s'est d'ailleurs largement renforcée cette année : + 15 points entre les plus diplômés et les non diplômés, contre + 6 points en 1994 (graphique 15).



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

- On retrouve cette évolution dans l'analyse en fonction de la catégorie socio-professionnelle. La proportion de **cadres** qui envisagent de partir en circuits touristiques s'est accrue sensiblement en un an : 22% de cadres supérieurs (ou professions libérales) et cadres moyens optent pour ce type de vacances, contre 17% il y a un an.

De même, les Français **les plus aisés**, ceux disposant, dans leur foyer, de revenus mensuels supérieurs à 15 000 Francs se tournent encore plus volontiers vers de telles vacances, même si l'évolution est de moindre ampleur (tableau 35).

Tableau 35
Choix des vacances itinérantes comme destination prioritaire
dans les prochaines années, suivant le revenu mensuel du foyer

Revenu mensuel du foyer :	(en %)	
	Début 1994	Début 1995
. inférieur à 6.000 F.....	11,5	12,0
. compris entre 6.000 et 9.999 F.....	8,7	9,2
. compris entre 10.000 et 14.999 F.....	10,4	10,4
. supérieur ou égal à 15.000 F.....	15,6	16,7
. Ensemble.....	12,0	12,6

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Exemple de lecture : 16,7% des Français disposant, dans leur foyer, de revenus mensuels supérieurs à 15.000 Francs choisiront des vacances itinérantes dans les prochaines années, contre 12,6% de l'ensemble de la population.

Peut-être faut-il rappeler aussi que les trois quarts de la « clientèle future » des vacances itinérantes n'ont pas d'enfants à charge (contre 63% dans la population totale)¹. Ceci s'explique certainement par des raisons de praticité et de facilité d'organisation de tels voyages. Ceci s'explique aussi par l'âge : les personnes de **plus de 40 ans** sont toujours plus nombreuses à choisir ce type de vacances. Elles constituent en effet 64% de cette clientèle, contre 56% dans la population totale.

En réalité, les personnes attirées par les vacances itinérantes cherchent, par ce type de séjours, à échapper au quotidien, à découvrir un **environnement différent** de celui qui leur est habituel : c'est le cas d'un tiers d'entre elles, contre 20% des Français. Elles sont, d'autre part, plus souvent **sensibles au site lui-même ou aux monuments** de la région : 21% sont motivés par ce critère, contre 7% de la population. Autrement dit, plus de la moitié (54% exactement) des personnes qui optent pour des vacances itinérantes prennent en compte en priorité le cadre et les caractéristiques du lieu pour choisir leur destination.

¹ Notons que, cette année, les personnes ayant un seul enfant à charge envisagent davantage d'opter pour les vacances itinérantes : c'est le cas de 12% d'entre elles, contre 8% au début 1994. Le taux est de 15% pour les personnes sans enfants.

e) - La clientèle future des vacances en ville

La part de l'ensemble des vacanciers représentée par cette clientèle (2%) rend difficile, et surtout délicate, la définition et l'évolution du profil des personnes qui la constituent.

Notons cependant que les personnes concernées par ce style de vacances sont plus souvent des retraités, des personnes disposant de revenus modestes. La majorité d'entre elles font leur choix du lieu de vacances en fonction du fait qu'elles pourront y retrouver leur famille. On y trouve autant d'hommes ou de femmes que dans l'ensemble de la population.

4 - Le choix des vacances à l'étranger : un intérêt plus soutenu cette année

Certes, pour les années à venir, les Français continuent à opter majoritairement pour des vacances sur le sol national. Mais, alors que 74% de la population exprimaient cette intention au début 1994, cela ne concerne maintenant plus que 71% de nos compatriotes. Le taux atteint est, malgré tout, un peu plus élevé que celui d'il y a deux ans (69% en début 1993, cf. tableau 36).

Corrélativement, l'**attirance de l'étranger** se fait plus forte : en début 1995, 24% des Français songent à y passer leurs prochaines vacances, contre 22% l'année dernière.

Tableau 36
Choix des vacances entre la France ou l'étranger
(Ensemble de la population)

(en %)

Pensez-vous, dans les prochaines années, passer vos vacances plutôt...			
	Début 1993	Début 1994	Début 1995
. En France	69,0	74,1	70,6
. A l'étranger	23,9	21,6	24,3
. Ne sait pas, ne partira pas ...	7,1	4,3	5,1
Ensemble	100,0	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Le choix des Français pour leurs prochaines vacances continue de dépendre fortement de leurs habitudes antérieures : nos concitoyens **donnent plus facilement la priorité à l'étranger pour leurs prochaines vacances s'ils y ont effectué récemment un séjour.**

Ainsi, 53% des individus qui se sont rendus au moins une fois à l'étranger ces deux dernières années envisagent d'y retourner. En revanche, seuls 15% de ceux qui n'y sont pas allés récemment projettent de s'y rendre pour leurs prochaines vacances (tableau 37).

En outre, plus le nombre de séjours récemment effectués à l'étranger est élevé, plus la priorité est donnée à des départs prochains hors du territoire national : 50% des Français qui sont déjà allés une ou deux fois à l'étranger ces deux dernières années envisagent d'y retourner ; c'est le cas de 69% de ceux qui s'y sont rendus trois fois.

Notons cependant que les « petits voyageurs vers l'étranger » (un ou deux départs hors de nos frontières depuis deux ans) envisagent plus souvent cette année de renouveler de tels séjours (c'est le cas de 50% d'entre eux, contre 46% en début 1994). C'est en revanche le cas contraire qui se produit pour les « gros voyageurs » : ils optent un peu moins que l'an dernier pour l'étranger, même s'ils continuent très majoritairement de projeter de se rendre en dehors du territoire national (69%, contre 77% en début 1994).

Tableau 37

Le pourcentage de Français pensant se rendre à l'étranger pour les prochaines vacances, suivant le nombre de départs à l'étranger déjà effectués depuis deux ans

Nombre de départs à l'étranger ces deux dernières années :	Début 1993	Début 1994	Début 1995
. Aucun	15,7	15,0	14,9
. Un, deux.....	51,5	45,9	50,2
. Trois et plus.....	72,7	76,6	68,7
Ensemble	23,9	21,6	24,3

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Exemple de lecture : Au début 1995, 24,3% des Français pensent, dans les prochaines années, passer plutôt leurs vacances à l'étranger. C'est le cas de 68,7% de ceux qui sont déjà partis trois fois et plus à l'étranger ces deux dernières années et de 14% de ceux qui ne s'y sont pas rendus.

Qui sont les Français qui partiront plutôt à l'étranger ?

Les Français qui projettent de partir à l'étranger pour leurs prochaines vacances ont un profil bien spécifique, déjà détaillé l'an dernier. Peu de changements sont intervenus de ce point de vue entre 1994 et 1995. Rappelons simplement que schématiquement, ce sont plus souvent des jeunes, des étudiants, des cadres supérieurs, des personnes issues des milieux les plus aisés, des parisiens ou plus globalement des urbains, des personnes qui pratiquent des activités régulièrement, et des individus qui favorisent le côté itinérant quand ils choisissent leurs vacances. Ce sont également de « Gros Partants », c'est-à-dire des personnes qui sont parties au moins trois fois en vacances ces deux dernières années.

Quatre évolutions sont à retenir tout particulièrement cette année. L'attrance de l'étranger augmente en effet plus fortement qu'en moyenne :

- * chez les Français les plus âgés, ceux de 60 ans et plus, et donc chez les personnes sans enfants,
 - * dans les catégories moyennes (indépendants, cadres moyens), mais aussi chez les ouvriers,
 - * chez les plus diplômés de nos concitoyens,
 - * dans les communes de petite ou moyenne taille.
- Ainsi, même si les classes d'âge les plus jeunes restent, de loin, le plus attirées par des vacances à l'étranger, l'attrait pour de tels séjours semble **gagner quelques faveurs auprès des personnes de plus de 60 ans** : 16 % d'entre elles projettent de se rendre à l'étranger, contre 10 % l'an dernier (tableau 38).

La hausse des intentions de départs à l'étranger dans cette classe d'âge provient de la conjonction de deux phénomènes : d'un côté, en 1995, un plus grand nombre de personnes de plus de 60 ans ont déclaré avoir réalisé au moins un voyage à l'étranger ces deux dernières années (22 % au début 1995, contre 19 % au début 1994) ; de l'autre, la part de celles qui ont effectué au moins un séjour hors de nos frontières et qui projettent de renouveler cette expérience prochainement augmente fortement : c'était le cas de 30 % d'entre elles en 1994, contre 48 % en 1995.

Tableau 38

Choix de l'étranger pour les prochaines années, selon l'âge de l'enquêté

	(en %)			
	Début 1993	Début 1994	Début 1995	Evolution 95-94
. 24 ans et moins	41,3	42,8	43,8	+ 1
. 25 à 39 ans	25,3	24,4	25,9	+ 2
. 40 à 59 ans	1,97	19,0	21,2	+ 2
. 60 ans et plus	18,1	9,8	16,1	+ 6
. Ensemble	24,0	21,6	24,3	+ 3

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Exemple de lecture : Au début 1995, 43,8 % des moins de 25 ans envisagent de partir à l'étranger pour leurs prochaines vacances, contre 24,3 % des Français en moyenne. Ils étaient 42,8 % à l'envisager au début 1994.

Lié à cet effet d'âge, les **personnes sans enfants** sont aussi plus attirées par l'étranger cette année : c'est le cas de 26 % d'entre elles, contre 22 % l'an dernier. A l'inverse, celles ayant au moins trois enfants à charge ressentent un moindre envie de quitter le sol national. Serait-ce pour des questions de coût, d'organisation, de matériels à emporter, de longueur du voyage, ... ? Toujours est-il que plus on a d'enfants, plus on est réticent à partir à l'étranger pour ses vacances.

Tableau 39
Choix de l'étranger pour les prochaines vacances,
selon le nombre d'enfants à charge (moins de 16 ans)

(en %)

	Début 1993	Début 1994	Début 1995	Evolution 95-94
. Aucun enfant	26,0	22,1	26,1	+ 4
. Un enfant.....	24,5	23,7	26,3	+ 3
. Deux enfants.....	19,1	18,5	19,1	+ 1
. Trois enfants et plus	14,8	18,3	12,4	- 6
. Ensemble.....	24,0	21,6	24,3	+ 3

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Exemple de lecture : Au début 1995, 26,1% des individus n'ayant pas d'enfant à charge envisagent de partir à l'étranger pour leurs prochaines vacances à l'étranger, contre 24,3% des Français en moyenne. Ils étaient 22,1% à l'envisager au début 1994.

- Toujours lié à cet effet d'âge, les **retraités** accroissent leurs intentions de départs hors de nos frontières (+ 5 points en un an, pour atteindre 16%). Il en est de même pour un certain nombre d'autres catégories : les professions intermédiaires (30% des membres de cette catégorie font de tels projets, contre 23% l'an dernier), les indépendants et les ouvriers (tableau 40). Autrement dit, même si les vacances à l'étranger semble encore réservées à une population plutôt aisée, il semblerait qu'elles attirent de plus en plus toutes les couches de la population.

En revanche, les étudiants semblent moins tentés que l'année dernière par des vacances hors du territoire national : au début 1994, 53% d'entre eux pensaient se rendre à l'étranger dans les prochaines années, ils ne sont plus que 44% aujourd'hui. Cela s'explique en partie par le fait que cette année, les étudiants envisagent plus souvent des vacances au bord de la mer qu'ils ne le projetaient auparavant (51% en 1995, contre 40% en 1994). La France, dotée d'un littoral très diversifié, permet certainement de répondre convenablement à leurs attentes.

Notons que cette baisse des « futurs départs » vers l'étranger concerne aussi, mais dans une moindre mesure, les employés (tableau 40).

Tableau 40

Choix de l'étranger pour les prochaines vacances selon la catégorie socio-professionnelle
(en %)

	Début 1994	Début 1995	Evolution 1995/1994
. Indépendant	21	28	+ 7
. Profession intermédiaire	23	30	+ 7
. Ouvrier	16	22	+ 6
. Retraité	11	16	+ 5
. Cadre supérieur, profession libérale ..	35	36	+ 1
. Employé	29	25	- 4
. Etudiant	53	44	- 9

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Exemple de lecture : Au début 1995, 44% des étudiants envisagent de partir à l'étranger pour leurs prochaines vacances, contre 53% au début 1994, soit 9 points de moins en un an.

- La hausse de l'attrance de l'étranger chez les plus âgés des Français se retrouve dans l'analyse par diplôme : cette année, les **non diplômés** projettent un peu plus souvent de partir hors de nos frontières (tableau 41). Mais l'augmentation la plus sensible réside chez les personnes **le plus diplômées** (+ 7 points) : celles-ci retrouvent leur taux d'intentions de départs de 1993. Cette forte hausse provient de l'engouement plus important pour l'étranger au sein des professions intermédiaires : près de la moitié (46% exactement) des membres de cette catégories sont diplômés du supérieur, contre 17% des Français.

Tableau 41

Choix de l'étranger pour les prochaines vacances, selon le diplôme possédé

	Début 1993	Début 1994	Début 1995	Evolution 1995-1994
. Aucun diplôme, CEP	16,6	11,1	14,7	+ 4
. BEPC, diplôme technique (niveau inférieur au BAC)....	22,0	21,7	22,4	+ 1
. BAC, diplôme technique (niveau bac)	31,4	35,2	33,7	- 2
. Etudes supérieures	37,1	31,2	37,9	+ 7
. Ensemble	24,0	21,6	24,3	+ 3

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

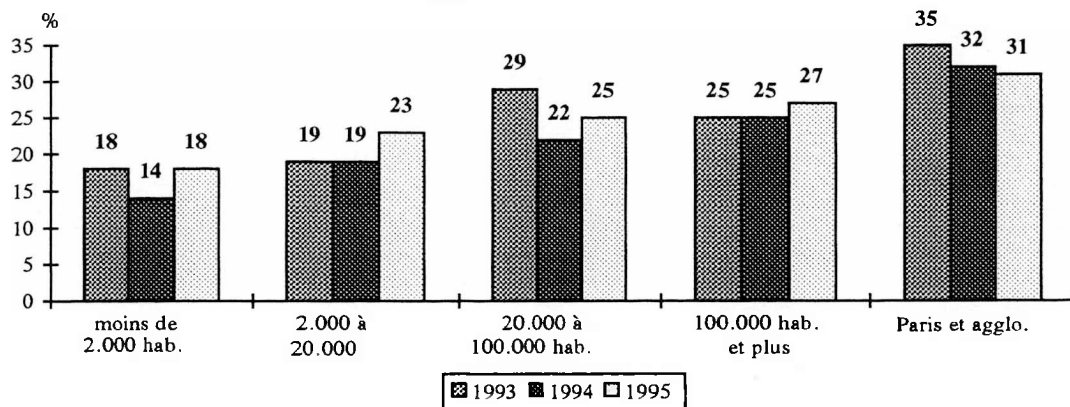
Exemple de lecture : Au début 1995, 37,9% des individus disposant d'un diplôme du supérieur envisagent de partir à l'étranger pour leurs prochaines vacances, contre 31,2% au début 1994 (soit 7 points de plus en un an).

- Enfin, alors que chez les Parisiens, l'envie de quitter le sol national se stabilise cette année, à hauteur de 31%, celle-ci se répand chez les habitants des autres agglomérations. L'augmentation des intentions de départs vers l'étranger est, du reste,

plus sensible dans les **petites communes**, de moins de 20 000 habitants (+ 4 à + 5 points entre début 1994 et début 1995).

Graphique 16

**Choix de l'étranger pour les prochaines vacances,
selon la taille d'agglomération de résidence**



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Il est également intéressant de remarquer que les personnes qui choisissent de se rendre en priorité à l'étranger pour leurs prochains séjours sont parties en vacances plus souvent que la moyenne des Français les deux dernières années : 44 % d'entre elles sont parties au moins trois fois dans cette période, alors que les "Gros Partants" représentent 33 % de l'ensemble de la population.

CHAPITRE 3

Le mode d'hébergement des vacances

CHAPITRE 3

Le mode d'hébergement des vacances

La conception que les Français ont de leurs vacances passe par l'analyse de leurs modes d'hébergement préférés. Car il est vrai qu'à chaque type d'hébergement est liée une certaine notion du confort, du service, de l'aventure, qui permet ainsi de mieux comprendre la façon dont chacun souhaite passer ses congés.

Il reste qu'entre le type d'hébergement préféré et celui dernièrement utilisé, de gros écarts apparaissent, qui traduisent certainement des insatisfactions profondes : 45 % des Français n'arrivent pas à concilier leurs souhaits et la réalité en matière d'hébergement de vacances.

Cette inadéquation entre désirs et pratiques diffère sensiblement selon les formules : elle s'avère plus forte pour les locations de maison indépendante, les clubs de vacances ou l'hôtel, que pour l'accueil en famille, chez des amis ou dans un camping. Quelles sont les principales raisons de ces décalages ? Et à quelles formules de substitution les Français « insatisfaits » ont-ils recours ?

I - Les souhaits des Français en matière d'hébergement de vacances

1 - Dans l'idéal, l'hôtel et la location avant tout

L'hôtel est, pour les vacances, le mode d'hébergement qui paraît idéal aux Français : 23 % sont de cet avis. Il devance d'ailleurs d'assez loin les autres modes d'accueil. La location d'une maison indépendante est désignée en second, par 15 % de la population, suivie par « la famille et les amis », ainsi que le camping, chacun obtenant 14 % des voix. La location d'un appartement est, pour sa part, considérée comme hébergement idéal par 12 % de nos concitoyens (tableau 42).

Mais il est important de remarquer qu'en regroupant les deux types de location - celle d'une maison indépendante et celle d'un appartement -, **la location prise dans son ensemble** apparaît être l'hébergement favori des Français : elle prend la première place à l'hôtel, son score atteignant les 27 % (contre 23 % pour l'hôtel).

Les deux modes d'hébergement auxquels les Français accordent le moins de faveurs sont la résidence secondaire et la chambre chez l'habitant ; ils recueillent respectivement 6% et 4% des préférences.

Tableau 42
L'hébergement idéal (début 1995)
(Ensemble de la population)

(en %)	
Quel est, pour vous personnellement, l'hébergement de vacances idéal ?	
L'hôtel.....	23,2
La location d'une maison indépendante.....	14,9
La famille, les amis.....	14,3
Le camping.....	14,3
La location d'appartement.....	11,7
Le club de vacances.....	9,0
La résidence secondaire.....	5,6
La chambre chez l'habitant.....	3,6
Autre.....	2,0
Ne sait pas.....	1,4
Ensemble des Français.....	100,0

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Ce classement ne peut être comparé à ceux de 1993 et 1994, dans la mesure où le libellé des items a été sensiblement modifié. Le remplacement de « l'hébergement rural » par « la chambre chez l'habitant », et surtout la scission de « la location » en deux groupes selon qu'il s'agit d'un appartement ou d'une maison indépendante ne rendent plus comparables les résultats¹. L'hôtel, jusqu'à présent en première position, perd donc cette année sa suprématie, surtout du fait, peut-on penser, de l'attrance de la location d'une maison individuelle².

La fréquence des départs en vacances influe assez peu sur les préférences

Quelle que soit la fréquence des départs de ces deux dernières années, l'hôtel reste le mode d'hébergement le plus souvent cité comme idéal pour les vacances (tableau 43). Il est cependant légèrement moins souvent retenu chez les « Gros Partants » et les « Non-Partants » (21%) que chez les « Petits-Partants » (26%).

¹ On trouvera, à l'annexe 2, la répartition des réponses obtenues à cette question en début 1993 et en début 1994.

² Celle-ci prend, dès son entrée dans la liste des solutions proposées, la deuxième place, avec 15% des voix.

Chez les « Non-Partants », l'hôtel partage d'ailleurs sa première place avec l'hébergement en famille ou chez des amis. Autrement dit, les personnes qui ne sont pas parties depuis deux ans considèrent que les vacances doivent permettre, soit de ne pas avoir à se soucier des tâches matérielles, soit de retrouver la famille ou les amis. Mais peut-être dans ce second cas, les enquêtés ont-ils plus tenu compte de leurs contraintes budgétaires que de leur idéal. Rappelons en effet qu'ils ne sont précisément pas partis en vacances ces deux dernières années.

Si l'hôtel occupe également le premier rang des préférences chez les « gros partants », ceux-ci aspirent plus souvent qu'en moyenne à passer leurs séjours dans une maison de location indépendante ou dans leur résidence secondaire : les personnes qui partent fréquemment en vacances favorisent donc plutôt les formules qui leur laissent une plus grande indépendance.

En réalité, si l'on regroupe les deux types de location, l'hôtel partage la place de tête avec la location chez les Petits Partants, mais passe au deuxième rang des préférences chez les Non-Partants (25 % optent pour la location) ou les Gros Partants (28 %).

Tableau 43

L'hébergement de vacances idéal, suivant la typologie des partants (début 1995)

(en %)

Quel est, pour vous personnellement, l'hébergement de vacances idéal ?				
	Non-Partants	Petits Partants	Gros Partants	Ensemble des Français
L'hôtel	21,4	26,4	20,8	23,2
La location d'une maison indépendante	14,7	13,4	16,7	14,9
La famille, les amis.....	21,1	12,2	11,4	14,3
Le camping	12,8	14,5	12,9	14,3
La location d'un appartement	9,9	13,0	11,5	11,7
Le club de vacances	5,9	9,1	11,4	9,0
La résidence secondaire	2,2	5,1	8,9	5,6
La chambre chez l'habitant.....	4,2	2,7	4,2	3,6
Autre.....	2,5	1,6	2,2	2,0
Ne sait pas	5,3	-	-	1,4
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : Au début 1995, 26,4 % des Petits-Partants citent l'hôtel comme mode d'hébergement idéal pour les vacances (contre 23,2 % dans l'ensemble de la population).

Le mode d'hébergement idéal et la destination envisagée pour les prochaines vacances

Si l'on observe, finalement, peu de différences dans le classement des modes d'hébergement en fonction de la fréquence des départs en vacances, il apparaît des écarts plus importants quand on l'analyse suivant le lieu de séjours envisagé (tableau 44).

Les Français qui envisagent de passer leurs prochaines vacances au bord de la **mer** montrent une légère préférence, par rapport à l'ensemble de la population, pour le camping (18%, contre 14% dans la population) et, moins nettement, pour le club de vacances ou la location (29%, contre 27%), notamment d'un appartement.

Ceux qui partiront à la **montagne** préfèrent plus souvent qu'en moyenne la location (33% d'entre eux l'ont citée, contre 27% des Français), et tout particulièrement la location d'un appartement (16%, soit +4 points par rapport à la moyenne).

Les Français qui optent pour des vacances à la **campagne** préfèrent, plus couramment qu'en moyenne, l'accueil chez la famille ou chez des amis. C'est d'ailleurs cette forme d'hébergement qui prend la première place dans le classement de leurs préférences, avec 27% des citations (contre 14% en moyenne). Il privilégie également les séjours dans leur résidence secondaire.

Enfin, les **vacanciers itinérants** sont relativement plus souvent partisans de l'hôtel : 34% d'entre eux considèrent ce mode d'hébergement comme idéal (contre 23% en moyenne) ; ils sont également plus attirés par le camping (17%, contre 14% en moyenne) ou la chambre chez l'habitant (9%, contre 4%). Remarquons par ailleurs, même s'il s'agit d'un échantillon de petite taille, que les départs «à la ville» s'associent le plus souvent avec un accueil dans la famille proche ou chez des amis, ou bien avec un séjour à l'hôtel.

A chaque type de destination, correspondent donc des préférences plus marquées d'hébergement idéal. Car il est clair qu'en répondant à la question sur le mode d'accueil favori, les enquêtés ont aussi tenu compte dans leurs réponses de ce qui leur paraissait le plus réaliste, non seulement en fonction de leurs contraintes financières, mais aussi en fonction de leurs pratiques ou projets : si 34% des personnes envisageant de choisir prochainement des vacances itinérantes considèrent l'hôtel comme idéal, c'est sûrement, avant tout, parce qu'il est le mode d'hébergement le plus plausible dans ce type de situation.

Remarquons par ailleurs, que l'aspiration à une location d'une maison indépendante répond à un désir qui paraît relativement stable, quel que soit le lieu de destination envisagé.

Tableau 44
L'hébergement de vacances idéal suivant le type de séjour prioritaire
pour les prochaines vacances (début 1995)

(en %)

	Type de séjour prioritaire pour les vacances principales des prochaines années :					Ensemble des Français
	Mer	Montagne	Campagne	Vacances itinérantes	Ville	
Hôtel.....	21,8	20,0	20,5	34,4	33,0	23,2
Location d'une maison indépendante	15,6	16,9	14,5	13,7	3,0	14,9
Famille, amis.....	10,3	15,0	26,8	8,1	42,3	14,3
Camping	17,8	11,3	10,1	17,0	1,6	14,3
Location d'un appartement.....	13,8	16,0	7,0	4,8	-	11,7
Club de vacances	11,2	8,7	5,5	8,3	8,2	9,0
Résidence secondaire.....	6,3	5,4	8,0	2,3	9,7	5,6
Chambre chez l'habitant.....	2,0	4,4	4,0	8,6	1,2	3,6
Autre, ne sait pas	1,2	2,3	3,6	2,8	2,2	3,4
Ensemble.....	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

2 - Quel mode d'hébergement pour quelle catégorie sociale ?

Les choix du mode d'hébergement idéal dépendent aussi fortement des caractéristiques socio-démographiques des individus, notamment de leur âge, de leur catégorie sociale et de leur situation familiale et financière.

Les jeunes choisissent le camping, les plus âgés préfèrent l'hôtel

Nous avons déjà vu que l'âge est un des critères déterminants dans l'analyse des pratiques de vacances des Français (cf. Chapitre 1). Le choix du mode d'hébergement idéal ne fait pas exception à cette règle : à chaque âge correspondent des attentes différentes en matière de modes d'accueil pour les vacances.

Tableau 45
L'hébergement de vacances idéal suivant l'âge de l'enquêté (début 1995)

(en %)

Quel est, pour vous personnellement, l'hébergement de vacances idéal ?					
	24 ans et moins	25 à 39 ans	40 à 59 ans	60 ans et plus	Ensemble des Français
L'hôtel	9,4	17,9	26,9	32,4	23,2
La location d'une maison indépendante.	15,0	21,4	14,6	7,0	14,9
La famille, les amis	13,7	10,6	10,5	23,9	14,3
Le camping	25,2	14,8	15,6	6,5	14,3
La location d'un appartement	14,1	13,9	9,4	10,5	11,7
Le club de vacances	9,3	11,3	9,1	6,0	9,0
La résidence secondaire	8,5	3,4	7,8	4,2	5,6
La chambre chez l'habitant	3,4	3,9	3,3	3,6	3,6
Autre, ne sait pas	1,3	2,8	3,0	6,0	3,4
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 32,4% des Français âgés de 60 ans et plus considèrent l'hôtel comme le mode d'hébergement idéal pour les vacances (contre 23,2% dans l'ensemble de la population).

Chez les **moins de 25 ans**, le mode d'hébergement idéal est le **camping** : celui-ci recueille 25% des citations, contre 14% en moyenne. Il est suivi, mais d'assez loin, de la location d'une maison (15%) puis de celle d'un appartement (14%). L'hôtel, en revanche, n'obtient que 9% des voix, loin derrière les autres formes d'hébergement. Relevons également que la résidence secondaire est plus souvent citée par cette classe d'âge que par les autres groupes de population.

Les **25-39 ans** privilégient la **location** (35% des cas), notamment celle d'une maison indépendante : 21% d'entre eux considèrent cette dernière comme mode d'hébergement idéal, contre 15% des Français. L'hôtel, quant à lui, se situe à la deuxième place de leurs préférences, avec 18% des suffrages.

Plus on vieillit et plus on considère l'hôtel comme mode idéal d'hébergement pour les vacances. Ainsi, 27% des individus de 40 à 59 ans, et 32% de ceux de 60 ans et plus considèrent l'hôtel comme le mode favori, contre seulement 9% des moins de 25 ans, et 18% des 25-39 ans. La quarantaine apparaît donc comme une rupture dans les choix : au-delà de cet âge, on tend à préférer l'hôtel. Les désirs sont d'ailleurs nettement moins diversifiés chez les personnes les plus âgées : l'hôtel et le **recours à la famille** représentent, à eux deux, 56% des choix (37% en moyenne).

Des attentes différentes selon le milieu social et les capacités financières de chacun

La catégorie socio-professionnelle agit également fortement sur les préférences formulées : 31% des retraités et 26% des femmes au foyer considèrent l'hôtel comme idéal, alors que seuls 17% des ouvriers font ce choix. Pour ces derniers, les préférences se portent davantage vers des moyens d'hébergement moins onéreux, tels que le camping ou la location. Au total, la location recueille, chez eux, 33% des citations, contre 27% en moyenne ; et le camping, 23% (+9 points par rapport à l'ensemble de la population).

En réalité, l'hébergement en location trouve des partisans différents selon qu'il s'agit d'un appartement ou d'une maison indépendante : alors que les ouvriers et les employés préfèrent davantage la première solution, les cadres choisissent plutôt la maison individuelle (tableau 46). Ceci provient certainement de la différence de coûts entre les deux types de location ; à nouveau, on note que les enquêtés choisissent, dans leurs déclarations, un idéal qui leur paraît somme toute réalisable.

Ainsi, pour les cadres supérieurs, si l'hôtel reste en tête des choix (25%), la location d'une maison prend la deuxième position (21%). Ils citent également plus souvent la résidence secondaire que les autres groupes de population (9%). Les professions intermédiaires, quant à elles, expriment aussi une préférence relative plus grande pour les locations de maison indépendante (21%), de même que pour les séjours en club de vacances ou chez l'habitant ; en revanche, elles n'accordent à l'hôtel que 18% des suffrages.

Enfin, les deux catégories qui privilégient très nettement l'hôtel, les retraités et les femmes au foyer, aspirent également plus souvent à être accueillies dans leur famille ou chez des amis.

Tableau 46
L'hébergement de vacances idéal suivant la catégorie socio-professionnelle de l'enquêté
(début 1995)

	(en %)						
	Cadre sup. Profession libérale	Profession intermé- diaire	Employé	Ouvrier	Retraité	Femmes au foyer	Ensemble des Français
Hôtel.....	24,7	18,4	22,4	17,5	31,3	25,5	23,2
Location d'une maison indépendante	21,4	20,9	16,5	18,4	8,1	12,7	14,9
Famille, amis	11,5	8,4	9,5	11,0	22,0	17,5	14,3
Camping	8,5	15,1	15,7	23,3	8,1	11,7	14,3
Location d'un appartement	9,4	10,8	15,0	14,3	10,8	10,4	11,7
Club de vacances	8,9	13,2	10,2	6,2	6,5	9,8	9,0
Résidence secondaire	9,3	5,9	4,1	4,1	4,4	5,9	5,6
Chambre chez l'habitant	2,6	6,1	3,2	3,6	3,5	1,8	3,6
Autre, ne sait pas	3,7	1,2	3,4	1,6	5,3	4,7	3,4
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 31,3% des retraités considèrent l'hôtel comme le mode d'hébergement idéal pour les vacances, contre 23,2% dans l'ensemble de la population.

En réalité, on vient de le voir, alors même qu'il s'agit du choix du mode «idéal» d'hébergement, les préférences exprimées traduisent aussi, d'une certaine façon, les contraintes financières des répondants. Cela apparaît clairement quand on analyse les préférences en fonction du revenu : plus celui-ci est élevé, plus on opte pour des modes d'hébergement coûteux.

Cela apparaît encore plus nettement quand l'analyse porte sur le **revenu par personne** dans le foyer (revenu par unité de consommation) que quand elle a trait aux ressources globales du ménage (tableau 47) : plus le revenu est élevé, plus on considère l'hôtel, la location d'une maison indépendante et la résidence secondaire comme mode idéal; plus le revenu est faible, plus l'idéal se confond avec des hébergements «économiques» : la famille ou les amis, le camping.

Il reste que tous les effets mis en évidence ne sont pas réductibles au seul effet revenu : 11% des individus les plus aisés optent pour le camping, et 8% pour l'accueil dans la famille.

Tableau 47
L'hébergement de vacances idéal suivant le revenu du foyer de l'enquêté (début 1995)

	Revenu mensuel du foyer		Revenu mensuel par U.C dans le foyer		Ensemble des Français
	Moins de 6 000 F.	Plus de 15 000 F.	Moins de 4 000 F.	Plus de 9 000 F.	
	(en %)				
L'hôtel	21,4	24,2	19,7	30,2	23,2
La location d'une maison indépendante.	10,4	20,2	14,2	14,7	14,9
La famille, les amis	27,4	6,2	19,8	7,7	14,3
Le camping	14,8	11,6	19,0	10,7	14,3
La location d'un appartement.....	8,2	12,0	9,1	13,0	11,7
Le club de vacances	6,3	11,4	7,1	9,0	9,0
La résidence secondaire	3,3	9,9	3,5	9,9	5,6
La chambre chez l'habitant	4,1	2,9	3,5	4,1	3,6
Autre, ne sait pas	4,1	1,7	4,1	0,7	3,4
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 21,4% des Français dont le revenu mensuel du foyer est inférieur à 6000 F considèrent l'hôtel comme le mode d'hébergement idéal pour les vacances (contre 23,2% dans l'ensemble de la population).

Les personnes sans enfants choisissent l'hôtel, les chargés de famille préfèrent la location d'une maison indépendante

Les vacances sont évidemment organisées différemment quand la taille du foyer évolue, et notamment pour ce qui concerne l'hébergement. Il est, en effet, toujours plus facile de trouver un hébergement pour une ou deux personnes que pour une famille toute entière. Cela se répercute sur le choix du mode d'accueil idéal.

Ainsi, la préférence pour l'hôtel diminue quand le nombre d'enfants à charge s'élève. A l'inverse, celle pour la location d'une maison indépendante augmente avec le nombre d'enfants (tableau 48). L'hôtel exerce, en effet, une très forte attirance auprès des personnes sans enfants : il obtient la première place avec 27% des citations, contre 15% chez celles ayant au moins trois enfants à charge. Par contre, la location d'une maison est surtout privilégiée par les familles nombreuses : 28% d'entre elles la citent comme idéale, contre 12% des individus sans enfants.

Les personnes sans charges de famille préfèrent également plus souvent passer des vacances chez les parents ou chez des amis : c'est le cas de 16% d'entre elles, contre 8% des foyers de cinq personnes ou plus. Ces choix sont guidés, non seulement par des raisons financières, mais également par des raisons de commodité : il est, en effet, plus facile de se faire héberger chez des amis quand on est seul ou à deux, plutôt qu'à quatre

ou cinq. Enfin, les familles nombreuses sont plus souvent attirées par les clubs de vacances (12 %), ou le camping (16 %).

Tableau 48
L'hébergement de vacances idéal suivant le nombre d'enfants à charge (moins de 16 ans)
(début 1995)

(en %)

Quel est, pour vous personnellement, l'hébergement de vacances idéal ?				
	Aucun enfant	Un ou deux enfants	Trois enfants ou plus	Ensemble des Français
L'hôtel	27,1	17,1	14,5	23,2
La location d'une maison indépendante.	11,7	18,5	28,1	14,9
La famille, les amis	16,2	11,8	7,8	14,3
Le camping	13,2	16,4	16,4	14,3
La location d'un appartement	11,6	12,3	10,6	11,7
Le club de vacances	6,8	13,2	11,6	9,0
La résidence secondaire	5,8	5,8	2,5	5,6
La chambre chez l'habitant	3,8	3,2	2,6	3,6
Autre, ne sait pas.....	3,8	1,7	5,9	3,4
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 27,1 % des Français n'ayant aucun enfant à charge considèrent l'hôtel comme le mode d'hébergement idéal pour les vacances, contre 23,2 % dans l'ensemble de la population.

II - L'hébergement utilisé lors des dernières vacances : de l'idéal à la réalité

Quel mode d'hébergement les Français ont-ils effectivement utilisé lors de leurs dernières vacances ? Est-ce celui dont ils rêvaient ? En réalité, d'importants décalages apparaissent entre les souhaits et les pratiques. Aussi, tenterons-nous, dans cette partie, de comprendre les raisons qui sont à l'origine de cette dissemblance, ainsi que la façon dont s'opèrent les substitutions entre les différents modes d'accueil.

1 - L'hébergement effectivement utilisé lors des dernières vacances d'été

Lorsque l'on demande aux Français le mode d'hébergement qu'ils ont utilisé lors de leurs dernières vacances d'été, deux d'entre eux dominent : les séjours dans la **famille**, ou **chez des amis**, et le **camping**. Ces deux formules se positionnent assez loin devant les autres : elles obtiennent respectivement 26 % et 19 % des citations ; au total, elles ont été retenues par près de la moitié de la population (tableau 49).

Un peu plus d'un Français sur dix (13%) a adopté l'hôtel pour ses dernières vacances d'été, tandis que la location d'un appartement a été utilisée par 10% de nos concitoyens. En cinquième position, se situe la location d'une maison indépendante, qui obtient 8% des suffrages.

La résidence secondaire, le club de vacances et la chambre chez l'habitant ne sont, quant à eux, choisis comme mode d'hébergement de vacances que par une poignée de Français.

Tableau 49

L'hébergement utilisé pour les dernières vacances d'été (début 1995)
(Ensemble de la population)

(en %)

Quel mode d'hébergement avez-vous utilisé pour vos dernières vacances d'été ?	
La famille, les amis	26,3
Le camping	19,4
L'hôtel	13,2
La location d'appartement	10,4
La location d'une maison indépendante.....	7,3
La résidence secondaire	5,2
Le club de vacances	4,3
La chambre chez l'habitant	2,2
Autre	2,7
N'est pas parti	6,2
Ne sait pas.....	2,8
Ensemble des Français	100,0

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Des pratiques très différenciées selon les groupes

Le recours à la famille ou aux amis est nettement plus utilisé qu'en moyenne par les personnes disposant de faibles revenus, par celles qui vivent seules et qui sont inactives, ainsi que par les étudiants et les femmes au foyer. D'autre part, on trouve là plutôt des personnes qui sont parties récemment en ville ou à la campagne, et qui, naturellement, privilégient largement les « retrouvailles familiales ou amicales » pour choisir leur destination de vacances (tableau 50).

Tableau 50
Principales caractéristiques des personnes qui ont été accueillies
dans leur famille ou chez des amis lors de leurs dernières vacances (début 1995)
(en %)

. Dispose, dans son foyer, d'un revenu mensuel inférieur à 6000 F	34,5
. Vit seul et est inactif.....	33,5
. Femme au foyer.....	32,4
. Etudiant.....	32,2
. Femme de 25 à 39 ans.....	32,0
. Femme de 60 ans ou plus.....	31,7
. Type de séjour le plus pratiqué ces deux dernières années :	
* en ville.....	59,6
* à la campagne.....	42,6
. Principal critère de choix du lieu de vacances :	
* retrouver la famille.....	66,4
* retrouver des amis.....	43,5
. Ensemble.....	26,3

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 34,5% des personnes disposant de moins de 6000 Francs mensuels ont été accueillies dans leur famille ou chez des amis lors de leurs dernières vacances, contre 26,3% des Français en moyenne.

Les personnes qui ont choisi le **camping** lors de leurs dernières vacances se caractérisent principalement par leur âge : ce sont en effet plus souvent des individus de moins de 25 ans. On trouve donc ici davantage d'étudiants ; mais les ouvriers, les employés et les professions intermédiaires sont également, plus qu'en moyenne, des adeptes de ce mode d'hébergement. C'est aussi le cas des familles nombreuses, des personnes qui ont plus souvent séjourné au bord de la mer depuis deux ans et qui tiennent compte avant tout du climat pour déterminer leur lieu de vacances.

Tableau 51
Principales caractéristiques des personnes qui ont choisi le camping
pour leurs dernières vacances (début 1995)
(en %)

. Moins de 25 ans.....	37,5
. Etudiant.....	33,8
. Ouvrier.....	29,6
. Appartient à un foyer comprenant 4 personnes ou plus.....	25,5
. Profession intermédiaire.....	25,9
. Employé.....	23,0
. Est parti le plus souvent à la mer ces deux dernières années	
Principal critère de choix du lieu de vacances :	27,3
* le climat.....	30,5
* la possibilité de pratiquer des activités.....	30,0
. Ensemble.....	19,4

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 37,5% des moins de 25 ans ont choisi le camping lors de leurs dernières vacances, contre 19,4% des Français en moyenne.

L'hôtel est relativement plus utilisé par les personnes qui ne subissent pas - ou peu - de contraintes financières (revenus élevés, pas de restrictions budgétaires), et par les retraités ou les personnes de plus de 60 ans. Mais ce choix est très lié au type de séjour que l'on effectue : les vacanciers itinérants et ceux qui voyagent à l'étranger ont en effet plus souvent opté pour l'hôtel lors de leurs dernières vacances.

Tableau 52
Principales caractéristiques des personnes qui ont utilisé l'hôtel
lors de leurs dernières vacances (début 1995)

	(en %)
. Dispose, dans son foyer, d'un revenu mensuel supérieur à 9000 F par personne.....	22,4
. Vit seul ou en couple, sans enfants, et a plus de 40 ans	21,1
. 60 ans ou plus	20,6
. Ne s'impose pas de restrictions budgétaires régulièrement..	17,2
. A privilégié, ces deux dernières années :	
* les vacances itinérantes	44,4
* les vacances à l'étranger	26,1
. Principal critère de choix du lieu de vacances :	
* sites et monuments	24,3
* environnement très différent de l'habituel	22,9
. Ensemble	13,2

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 20,6% des plus de 60 ans ont choisi l'hôtel lors de leurs dernières vacances, contre 13,2% des Français en moyenne.

La location d'un appartement est plus souvent qu'en moyenne choisie par les chargés de famille, notamment ceux ayant deux enfants à charge, par les personnes disposant de revenus « moyens-hauts », par les professions intermédiaires et les diplômés de niveau bac, de même que par les personnes de 25 à 39 ans.

Tableau 53
Principales caractéristiques des personnes ayant loué un appartement
pour leurs dernières vacances (début 1995)

	(en %)
. A deux enfants à charge.....	16,3
. Dispose, dans son foyer, d'un revenu mensuel compris entre 10.000 et 12.000 F	13,4
. Possède un diplôme de niveau Bac.....	13,2
. Profession intermédiaire	13,0
. 25-39 ans.....	12,8
. A privilégié, ces deux dernières années :	
* les vacances à la montagne	14,9
* les vacances à la mer	13,0
. Principal critère de choix du lieu de vacances :	
* la possibilité de pratiquer des activités	18,4
* le climat	15,7
. Ensemble	10,4

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 16,3% des personnes ayant deux enfants à charge ont choisi de louer un appartement pour leurs dernières vacances, contre 10,4% des Français en moyenne.

Par opposition, ce sont des catégories plus aisées (cadres supérieurs, diplômés du supérieur, revenus confortables) qui ont plus souvent recours à la **location d'une maison indépendante** ; il s'agit aussi de personnes un peu moins jeunes, âgées de 40 à 59 ans. Remarquons qu'ils déterminent leur destination de vacances plus souvent par habitude.

Tableau 54
Principales caractéristiques des personnes ayant loué une maison indépendante
pour leurs dernières vacances (début 1995)

	(en %)
. Vit en couple, et les deux membres sont actifs.....	12,4
. Cadre supérieur	12,0
. Possède un diplôme du supérieur.....	11,7
. Dispose, dans son foyer, d'un revenu mensuel supérieur à 12.000 F.....	11,5
. A au moins deux enfants à charge.....	10,6
. 40 - 59 ans	9,5
. Principal critère de choix du lieu de vacances :	
* par habitude	18,0
* le site et les monuments	10,7
* la possibilité de pratiquer des activités	10,5
. Ensemble	7,3

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 12% des cadres supérieurs ont choisi de louer une maison indépendante pour leurs dernières vacances, contre 7,3% des Français en moyenne.

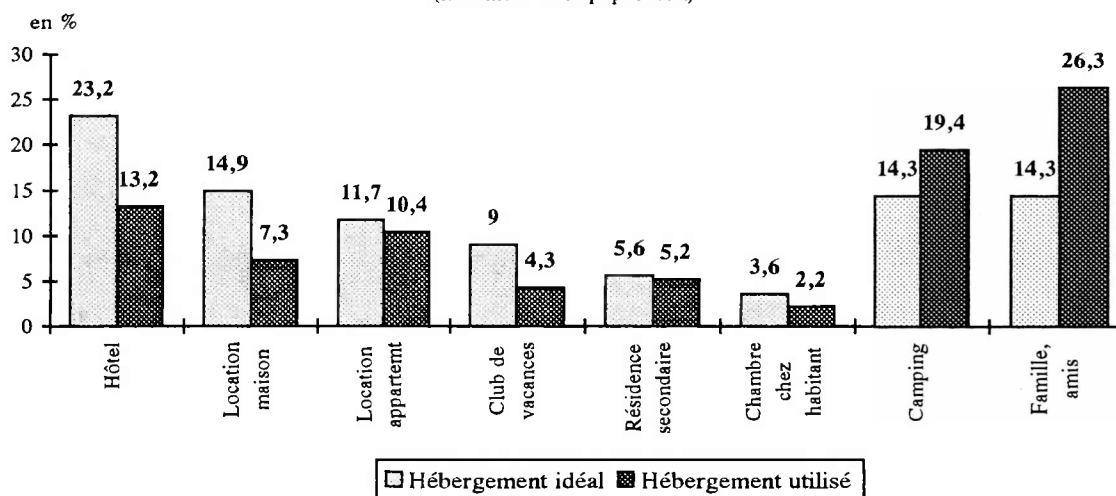
2 - Un décalage important entre les souhaits et les pratiques

La comparaison des comportements réels et des souhaits des Français en matière d'hébergement de vacances (tableaux 42 et 49) fait ressortir des différences importantes entre les pourcentages relatifs à l'« idéal » et ceux concernant les pratiques. Ces décalages, mis en évidence au graphique 17, montrent que l'hôtel d'abord, la location d'une maison indépendante et le club de vacances ensuite, sont bien plus souvent cités comme hébergement idéal qu'ils ne sont utilisés. A l'inverse, « la famille, les amis » et le camping sont plus souvent pratiqués qu'on ne le voudrait dans l'idéal.

Graphique 17

Le mode d'hébergement idéal et celui des dernières vacances

(Ensemble de la population)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Tous modes d'hébergement confondus, la formule idéale n'a en effet été utilisée lors des dernières vacances que par un peu plus de la moitié (53%) des Français (tableau 55). Autrement dit, un très grand nombre de nos concitoyens n'arrivent pas à concilier leurs rêves et la réalité. En deux ans, la part des personnes qui ne satisfont pas leurs désirs en matière d'hébergement de vacances a légèrement augmenté : elle est maintenant de 45 %, soit +3 points entre début 1993 et début 1995, mais ce pourcentage est en léger recul par rapport à l'an dernier (-1 point).

Tableau 55
Mode d'hébergement idéal et mode utilisé
 (Ensemble de la population)

(en %)

Est-ce le mode d'hébergement que vous avez utilisé pour vos dernières vacances d'été ?			
	Début 1993(*)	Début 1994(*)	Début 1995
Oui.....	54,9	52,4	52,7
Non.....	42,2	46,7	45,3
Ne sait pas, non réponse	2,9	0,9	2,0
Ensemble des Français	100,0	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

(*) Au début 1993 et début 1994, le libellé de la question était légèrement différent : « Est-ce le mode d'hébergement que vous avez l'habitude d'utiliser pour vos vacances ? »

Cette inadéquation entre souhaits et réalité varie cependant du simple au triple si on considère les différents modes d'hébergement (tableau 56). Ainsi, la famille et les amis représenteraient le mode d'hébergement le plus facile d'accès puisque, dans un cas sur cinq seulement (21%), les Français qui considèrent ce mode d'accueil comme idéal ne l'ont pas utilisé dernièrement. Le camping également, paraît relativement accessible (27%). A contrario, la location d'une maison indépendante et le club de vacances seraient des hébergements pour lesquels la demande reste souvent insatisfaite : plus de 60% de ceux qui préfèrent ces modes d'accueil ne les ont pas utilisés lors de leurs derniers séjours. L'hôtel et la chambre chez l'habitant rejoignent également ce second groupe : plus de la moitié de leurs partisans ne satisfont pas leurs rêves.

L'évolution entre début 1994 et début 1995 met en évidence que le camping a continué à voir croître sa demande insatisfaite (+2 points en un an)¹. A l'inverse, la résidence secondaire et « la famille, les amis » ont encore mieux répondu cette année aux sollicitations de leurs « clientèles » (respectivement -10 et -2 points). Notons, d'autre part, que pour les deux types d'hébergement les « moins faciles d'accès » au début 1994 (c'est-à-dire l'hôtel et le club de vacances), le décalage entre l'idéal et la réalité s'est un peu réduit (-7 points).

¹ On trouvera, à l'annexe 2, la répartition des réponses obtenues à cette question au début 1993 et début 1994.

Tableau 56

Pourcentage d'individus n'ayant pas utilisé pour leurs dernières vacances d'été le mode d'hébergement qu'ils considèrent comme idéal, selon le mode préféré (début 1995)

(Ensemble de la population)

	(en %)
Mode d'hébergement idéal :	
. La location de maison indépendante	64,2
. Le club de vacances.....	61,4
. L'hôtel	56,1
. La chambre chez l'habitant	52,1
. La résidence secondaire	44,1
. La location d'appartement	43,4
. Le camping.....	26,8
. La famille, les amis.....	20,5
. Ensemble des Français	45,3

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 61,4% des Français qui considèrent le club de vacances comme mode d'hébergement idéal ne l'ont pas utilisé lors de leurs derniers séjours.

Les personnes de moins de 40 ans - notamment celles de moins de 25 ans et les étudiants -, les chargés de famille, mais aussi les milieux modestes (employés, ouvriers), les membres des professions intermédiaires et les individus disposant de revenus moyens-bas ou ayant des contraintes financières (moins de 6 000 F mensuels par personne dans le foyer, situation de chômage pour l'une d'elles, restrictions régulières) sont plus souvent « insatisfaits » que l'ensemble des Français. Ceux qui ne sont pas partis en vacances depuis deux ans déclarent également ne pas arriver à concilier leurs souhaits et la réalité en matière d'hébergement. Le taux de dissemblance se situe, pour chacune de ces catégories, entre 50% et 59%, contre 45% sur l'ensemble de la population (tableau 57).

Autrement dit, on concilie plus difficilement désirs et réalité dans deux situations : quand on a des enfants à charge, et quand on subit des difficultés financières particulières.

Tableau 57
Principales catégories sur-représentées parmi les Français qui n'ont pas utilisé,
lors de leurs dernières vacances, le mode d'hébergement qu'ils considèrent idéal (début 1995)

	(en %)
. Etudiant	59,0
. Moins de 25 ans	58,3
. A trois enfants ou plus à charge	56,6
. Une des personnes du foyer est actuellement au chômage ..	53,1
. Possède le bac ou un diplôme technique de niveau bac	52,8
. 25-39 ans	52,7
. S'impose des restrictions sur les vacances-loisirs	50,9
. N'est pas parti en vacances ces deux dernières années	50,4
. Profession intermédiaire	49,7
. Employé	49,6
. Ouvrier	49,1
. Dispose, dans son foyer, d'un revenu mensuel inférieur à 6 000 Francs par personne	49,0
. Ensemble	45,3

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : Au début 1995, 59% des étudiants déclarent ne pas avoir utilisé, lors des dernières vacances, le mode d'hébergement qu'ils considèrent idéal, contre 45,3% des Français en moyenne.

Les disparités existantes entre les désirs et les pratiques semblent donc relever pour beaucoup de contraintes financières : 67% de ceux qui n'arrivent pas à concilier réalité et idéal s'imposent des restrictions, et 55% déclarent s'en imposer sur le poste «vacances-loisirs» (contre respectivement 62% et 49% des Français). L'hébergement semble être le poste sur lequel il est le plus facile de se restreindre : les formules les moins coûteuses (famille, amis, camping) sont, en effet, celles qui sont plus choisies qu'on ne le désirait idéalement.

Mais tous ces décalages ne se réduisent peut-être pas seulement à des problèmes financiers. Quelles sont les raisons avancées par ceux-là mêmes qui sont concernés ?

3 -Les raisons de la non-utilisation de l'hébergement idéal : les contraintes financières avant tout

Si certains Français n'ont pas utilisé, lors de leurs dernières vacances d'été, le mode d'hébergement qu'ils considèrent idéal, c'est essentiellement pour des **raisons financières** : 41% ont spontanément¹ cité le coût comme élément dissuasif du choix de leur hébergement préféré. Mais 21% ont également indiqué ne pas avoir utilisé l'hébergement idéal car ils ont eu la possibilité d'aller **dans leur famille ou chez des amis**.

¹ Il s'agissait en effet d'une question « ouverte », sans formulation de proposition de réponses.

Les autres raisons mentionnées recueillent des pourcentages beaucoup plus faibles, inférieurs à 4% (tableau 58).

Tableau 58
Raison pour laquelle le mode d'hébergement considéré comme idéal n'a pas été utilisé lors des dernières vacances d'été (début 1995)¹

(Question posée aux 45,3% de Français n'ayant pas utilisé, lors de leurs dernières vacances, le mode considéré comme idéal)

	(en %)
. Raisons financières.....	41,2
. Est allé dans sa famille, chez des amis.....	21,2
. Pas de possibilité, pas de disponibilité de cet hébergement sur le lieu de vacances.....	3,8
. N'a pas de résidence secondaire.....	3,2
. N'est pas seul à décider.....	2,9
. Type d'hébergement pas adapté à ces vacances.....	2,5
. Hébergement déjà inclus dans la prestation.....	2,3
. Pour changer ses habitudes.....	1,5
. Autre.....	6,3
. N'est pas parti en vacances.....	13,7
. Ne sait pas, non réponse.....	1,5
. Total.....	100,0

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Mais il est vrai que les raisons avancées dépendent beaucoup du type d'hébergement considéré comme idéal (tableau 59).

- Ainsi, les **raisons financières** sont surtout avancées par :
 - ceux qui, dans l'idéal, préfèrent le club de vacances (58% des personnes concernées ont cité cette raison),
 - ceux qui préfèrent l'hôtel (57%),
 - ceux qui préfèrent louer une maison indépendante (49%).
- « Avoir eu la possibilité d'être **hébergé dans sa famille ou chez des amis** » est plus souvent évoqué par les personnes qui auraient volontiers choisi le camping (47%), ou, dans une moindre mesure, l'hôtel ou la location d'un appartement (24% pour chacun d'eux).

¹ Il s'agissait d'une question ouverte, postcodée après enquête.

Tableau 59

**Raison pour laquelle le mode d'hébergement considéré comme idéal
n'a pas été utilisé lors des dernières vacances d'été, selon le type d'hébergement préféré**
(Question posée aux 45,3 % de Français n'ayant pas utilisé lors de leurs dernières vacances le mode considéré comme idéal)

	Mode d'hébergement considéré comme idéal :							Ensemble des Français
	Hôtel	Club de vacances	Camping	Résidence secondaire	Location d'un appartement	Location d'une maison	Famille, amis	
. Raisons financières.....	56,5	58,3	10,0	25,7	40,3	48,5	1,9	41,2
. Est allé dans sa famille, amis.....	24,4	10,8	47,2	2,3	24,3	20,9	5,7	21,2
. Pas de possibilité, de disponibilité sur le lieu de vacances.....	1,3	2,7	3,6	-	5,2	4,2	8,3	3,8
. N'a pas de résidence secondaire....	-	-	-	58,3	-	-	-	3,2
. N'est pas seul à décider.....	2,0	5,8	1,2	-	3,7	2,9	5,3	2,9
. Pas adapté à ces vacances.....	1,7	5,1	1,6	-	1,9	3,8	2,1	2,5
. Déjà inclus dans la prestation.....	1,6	0,9	4,2	-	3,6	1,4	6,6	2,3
. Pour changer ses habitudes.....	0,4	3,2	1,1	10,1	1,8	-	2,0	1,5
. Autre.....	2,4	8,4	15,4	2,0	2,9	4,0	12,8	6,3
. N'est pas parti en vacances.....	9,7	4,8	15,7	1,6	13,7	11,9	51,7	13,7
. Ne sait pas, non réponse.....	-	-	-	-	2,3	2,4	3,6	1,5
. Total.....	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : Parmi les Français n'ayant pas utilisé pour leurs dernières vacances l'hôtel, alors qu'ils le considéraient comme idéal, 56,5% avancent comme explication les raisons financières.

Les partisans des clubs de vacances, on l'a vu, ont très fréquemment cité les raisons financières ; mais ils donnent également, plus souvent qu'en moyenne, deux autres explications au fait de ne pas avoir utilisé ce mode d'hébergement lors de leurs derniers congés. Tout d'abord, ils n'étaient pas seuls à décider : les avis de ceux qui sont partis avec eux semblent donc avoir poussé la décision dans un autre sens que leurs souhaits (6% des partisans des clubs de vacances ont indiqué ce motif, contre 3% de la population). En second lieu, ce mode d'hébergement n'était pas adapté aux vacances choisies cette année (5% sont dans ce cas, contre 2% des Français).

Ceux qui voient en la résidence secondaire la solution idéale n'ont pas choisi ce mode d'hébergement, soit parce qu'ils n'en disposent pas - c'est une bonne raison ! - (c'est le cas de 58% d'entre eux), soit parce qu'ils ont souhaité, cette année, changer leurs habitudes (10%).

Enfin, plus de la moitié des personnes qui déclaraient préférer les séjours dans la famille ou chez des amis n'ont pas pris cette option tout simplement parce qu'ils ne sont pas partis en vacances.

En ce qui concerne les **raisons financières**, remarquons que ce sont davantage les personnes de 25 à 39 ans, les couples ayant des enfants à charge, les professions intermédiaires et les milieux modestes (employés, ouvriers, revenus mensuels assez faibles) qui les ont citées le plus souvent (tableau 60). Ces catégories se sont alors reportées sur des modes d'accueil moins onéreux : le camping ou la location d'un appartement.

Mais « la famille, les amis » ont aussi attiré quelques-uns des insatisfaits, particulièrement les « déçus » de l'hôtel, du club de vacances ou de la location d'une maison indépendante. En effet, ceux qui n'ont pas choisi l'hôtel pour des raisons financières alors qu'ils considèrent cette formule comme idéale ont séjourné plutôt dans leur famille ou chez des amis (32% d'entre eux), en camping (30%), ou encore ont loué un appartement (17%). Dans le cas du club de vacances, c'est le camping qui, avec 38% des voix, a été le plus fréquemment la solution de rechange, suivi par la famille ou les amis (23%) et la location d'un appartement (17%). Enfin, pour remplacer la location d'une maison indépendante, jugée trop chère, les Français ont eu davantage recours au camping (40%), et à la famille, aux amis (35%).

Tableau 60

Principales caractéristiques des individus qui n'ont pas choisi, pour des raisons financières, le mode d'hébergement considéré comme idéal
(soit 41,2% des 45,3% de Français n'ayant pas utilisé, lors de leurs dernières vacances, le mode considéré comme idéal)

	(en %)
. A au moins deux enfants à charge	54,2
. Employé	51,4
. Profession intermédiaire.....	50,9
. 25 à 39 ans	50,0
. Possède un diplôme de niveau BEPC ou BAC.....	49,3
. Dispose, dans son foyer, d'un revenu mensuel compris entre 4 000 et 6 000 F par personne (u.c)	48,8
. Vit en couple, a des enfants et moins de 40 ans	48,7
. Ouvrier.....	47,8
. A eu recours au camping	73,9
. A eu recours à la location d'un appartement	57,0
. Ensemble	41,2

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 51,4% des employés concernés ont avancé les raisons financières comme raison explicative à la non utilisation du mode d'hébergement qu'ils considèrent comme idéal (contre 41,2% des Français concernés).

Le profil socio-démographique des individus ayant cité chacune des autres raisons ne se prête guère à l'analyse (effectifs insuffisants). Tout au plus peut-on souligner que ceux

qui ont indiqué comme motif « la possibilité d'être hébergés dans leur famille ou chez des amis » sont plus souvent qu'en moyenne des personnes âgées de plus de 40 ans, des habitants de Paris ou de son agglomération et des possesseurs de résidence secondaire.

4 - Les solutions de rechange

Plus globalement, 45 % des Français n'ont donc pas utilisé leur mode d'hébergement favori pour les vacances. Ces « insatisfaits » se sont donc reportés vers d'autres modes d'accueil. Quels sont-ils ?

On trouve en tête le recours à la famille et aux amis, utilisé par 33 % des « insatisfaits » (contre 26 % pour l'ensemble de la population), suivi par le camping (20 %). Cela n'est guère étonnant quand on sait que les deux premières raisons ayant conduit certains de nos concitoyens à ne pas utiliser leur mode idéal sont les raisons financières ou la possibilité de se rendre dans leur famille ou chez des amis (tableau 61).

Les deux modes suivants de « remplacement » arrivent assez loin derrière, avec seulement 8 % de citations chacun. Il s'agit de la location d'un appartement et de l'hôtel. Les autres types d'hébergement de rechange n'ont été fréquentés, chacun, que par une minorité des personnes concernées (moins de 5 %).

Enfin, notons que 14 % des « insatisfaits » ne sont pas partis en vacances récemment, et n'ont donc pas précisé leur dernier hébergement utilisé.

Tableau 61

L'hébergement de remplacement utilisé pour les dernières vacances d'été (début 1995)
(en %)

Quel mode d'hébergement avez-vous <u>utilisé</u> pour vos dernières vacances d'été ?	Population n'ayant pas utilisé son hébergement préféré	Rappel : Ensemble de la population
La famille, les amis.....	33,0	26,3
Le camping	20,0	19,4
La location d'appartement	8,5	10,4
L'hôtel.....	7,3	13,2
La résidence secondaire.....	4,6	5,2
La location d'une maison indépendante	4,3	7,3
Le club de vacances	1,9	4,3
La chambre chez l'habitant.....	1,0	2,2
Autre.....	3,9	2,7
N'est pas parti	13,7	6,2
Ne sait pas	1,8	2,8
Total	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Analysée au niveau global, cette hiérarchie masque cependant des variations sensibles selon les types d'hébergement considérés comme idéaux. Nous avons déjà vu quelques-unes des substitutions pour ce qui concerne les clubs de vacances, l'hôtel et la location de maison indépendante : rappelons que quand on préfère l'une de ces formules et qu'on ne l'utilise pas, on se reporte plus souvent vers la famille ou les amis tout d'abord, vers le camping ou la location d'un appartement ensuite. Mais qu'en est-il pour les autres modes d'accueil ?

En réalité, on note que, d'une façon générale, les reports s'effectuent le plus souvent vers un recours à la famille ou aux amis, et, dans une moindre proportion, vers le camping. Ce sont là les deux formes d'hébergement les moins coûteuses, ce qui vient confirmer l'impossibilité, pour un grand nombre de Français, de réaliser leurs rêves en terme d'hébergement de vacances du fait de leurs contraintes budgétaires (tableau 62).

Tableau 62
Les principaux modes d'hébergement utilisés au cours des dernières vacances,
en fonction du mode cité comme idéal

		(en %)
Mode idéal	Mode utilisé	Début 1995
Hôtel	. Hôtel	42,4
	. Famille, amis	19,9
	. Camping	11,3
	. Location d'un appartement	6,0
Résidence secondaire	. Résidence secondaire	55,9
	. Famille, amis	15,9
	. Camping	8,3
	. Location d'un appartement	6,4
Chambre chez l'habitant	. Chambre chez l'habitant	46,8
	. Famille, amis	13,2
	. Hôtel	12,1
	. Camping	7,9
Club de vacances	. Club de vacances	38,1
	. Camping	17,4
	. Famille, amis	17,2
	. Location d'un appartement	9,3
Location d'une maison indépendante	. Location d'une maison indépendante	35,8
	. Famille, amis	24,6
	. Camping	15,9
	. Location d'un appartement	5,6
Location d'un appartement	. Location d'un appartement	56,2
	. Famille, amis	14,5
	. Camping	11,7
Camping	. Camping	72,4
	. Famille, amis	13,3
Famille, amis	. Famille, amis	79,3

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 19,9% des personnes considérant l'hôtel comme mode d'hébergement idéal ont logé dans leur famille ou chez des amis au cours de leurs dernières vacances.

Mais il est intéressant de constater que 43% seulement des utilisateurs de l'hébergement dans la famille ou chez des amis sont des partisans de ce mode d'accueil. En analysant ainsi le nombre d'utilisateurs de chaque mode qui considèrent celui-ci comme idéal, on peut alors obtenir un classement des modes d'hébergement selon la valeur d'un «*indice théorique de satisfaction*». Ainsi :

- . 80% des utilisateurs de **club de vacances** considèrent ce mode d'hébergement comme idéal. Il en va de même - c'est-à-dire qu'il y a identité entre le mode d'hébergement idéal et celui adopté dernièrement - pour :
- . 78% des utilisateurs de **la chambre chez l'habitant**
- . 75% des utilisateurs de **l'hôtel**
- . 73% des utilisateurs de **la location d'une maison indépendante**
- . 63% des utilisateurs de **la location d'un appartement**
- . 60% des utilisateurs de **la résidence secondaire**
- . 53% des utilisateurs du **camping**
- . 43% des utilisateurs de **l'hébergement dans la famille, ou chez des amis.**

L'indice de satisfaction est donc le plus faible pour le recours à la famille ou aux amis, et pour le camping. Par contre, il est sensiblement plus élevé pour les clubs de vacances, la chambre chez l'habitant et l'hôtel. Autrement dit, les clients de ces trois dernières formules font partie des plus «satisfaits» des vacanciers, mais ces clients ne représentent qu'une petite partie de ceux qui voudraient fréquenter ces modes d'hébergement (graphique 17).

5 - La « clientèle potentielle » de l'hôtel et de la maison indépendante

On l'a vu, les «insatisfactions» ne relèvent pas des mêmes raisons pour chaque type d'hébergement. Il serait donc intéressant de détailler, pour chaque mode, les caractéristiques des « insatisfaits ». Malheureusement, ce type d'analyse bute sur la taille restreinte des échantillons concernés. Elle peut néanmoins être réalisée pour l'hôtel d'une part, pour la location d'une maison indépendante d'autre part.

On peut donc étudier ce qu'on pourrait appeler la «clientèle potentielle» de chacun de ces deux modes d'accueil, c'est-à-dire celle qui n'y accède pas alors qu'elle considère ce type d'hébergement comme idéal.

La « clientèle potentielle » de l'hôtel

Les personnes qui voient dans l'hôtel le mode d'accueil idéal pour les vacances, mais qui n'y ont pas eu recours pour leurs derniers départs, se caractérisent par (tableau 63) :

- * **Leur âge et leur statut familial** : les personnes de moins de 40 ans accèdent relativement moins à l'hôtel. Cela concerne également les individus appartenant à des familles nombreuses (comprenant au moins deux enfants).
- * **Leur catégorie socio-professionnelle** : les employés et les ouvriers sont plus souvent présents dans ce groupe.
- * **Leurs capacités financières** : les personnes disposant de ressources modestes, ainsi que celles qui subissent des restrictions budgétaires, notamment sur le poste « vacances-loisirs », accèdent relativement moins qu'en moyenne à ce mode d'hébergement.
- * **Leurs critères de choix du lieu de vacances** : si ces individus accèdent relativement moins à ce type d'hébergement, c'est aussi parce qu'ils ont des critères de choix de destination de vacances qui ne les incitent pas à utiliser l'hôtel (« retrouver la famille », « retrouver des amis », ou « aller dans sa résidence secondaire »).

A l'inverse, les partisans de l'hôtel qui y accèdent regroupent davantage de personnes qui choisissent des vacances itinérantes ou des séjours à l'étranger, afin de satisfaire leur besoin de découverte de sites et de monuments, et leur volonté de séjourner dans un environnement différent de celui dans lequel ils vivent quotidiennement.

D'autre part, ce sont plutôt les retraités, les personnes de plus de 60 ans, sans enfants à charge, ainsi que celles qui ne subissent pas de contraintes financières qui arrivent à concilier souhaits et pratiques en ce qui concerne ce mode d'hébergement.

Tableau 63
Les partisans de l'hôtel :
Caractéristiques de ceux qui y accèdent relativement le plus
et de ceux qui y accèdent le moins

(en %)

Catégories qui y accèdent plus qu'en moyenne	Catégories qui y accèdent moins qu'en moyenne
. Envisage de partir prochainement en vacances itinérantes 64	. Appartient à un foyer comportant au moins deux enfants..... 80
. Critère de choix du lieu de vacances : site, monuments 60	. 25 à 39 ans 71
. Envisage d'aller à l'étranger pour les prochaines vacances 59	. Moins de 25 ans 69
. Critère de choix du lieu de vacances : environnement différent de l'habituel..... 57	. Employé 69
. Ne s'impose pas de restrictions sur leur budget 55	. S'impose régulièrement des restrictions sur le poste «vacances-loisirs» 68
. Couple, sans enfant, de plus de 40 ans..... 55	. Ouvrier..... 67
. Retraité 55	. Dispose, par personne du foyer, d'un revenu mensuel inférieur à 5000 F 66
. Dispose, par personne du foyer, d'un revenu mensuel supérieur à 9 000 F 53	. S'impose régulièrement des restrictions budgétaires..... 64
. 60 ans et plus 51	
. Est parti au moins trois fois en vacances ces deux dernières années..... 47	
. Cadre supérieur, profession libérale..... 46	. Critères de choix du lieu de vacances :
. Dispose d'une résidence secondaire..... 44	* retrouver la famille..... 81
	* y dispose d'une résidence secondaire..... 78
	* retrouver des amis 70
. Ensemble 42	. Ensemble 56

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : Parmi les retraités qui considèrent l'hôtel comme le mode d'hébergement idéal, 55% l'ont utilisé dernièrement, contre 42% de l'ensemble de ceux qui considèrent l'hôtel comme idéal.

Parmi les 25-39 ans qui considèrent l'hôtel comme le mode d'hébergement idéal, 71% ne l'ont pas utilisé dernièrement, contre 56% de l'ensemble de ceux qui considèrent l'hôtel comme idéal.

La «clientèle potentielle» de la maison indépendante

La « clientèle potentielle » de la location d'une maison indépendante se caractérise principalement par (tableau 64) :

- **Son âge** : 79% des individus de moins de 25 ans qui considèrent la location d'une maison indépendante comme mode d'accueil idéal ne l'ont pas utilisée ; c'est le cas également de 67% des 25-39 ans.
- **Sa situation familiale** : les personnes qui vivent seules, les couples dont un seul des membres est actif et les familles nombreuses (trois enfants ou plus à charge) font partie des partisans qui y accèdent le moins ;
- **Un niveau de revenu peu élevé** : les individus disposant de moins de 8 000 Francs par mois pour l'ensemble de leur foyer, utilisent moins qu'en moyenne cette formule, même s'ils en sont partisans. C'est le cas également des personnes appartenant à un foyer dans lequel un des membres est actuellement au chômage, et de celles qui s'imposent régulièrement des restrictions, notamment sur le poste «vacances-loisirs».

A l'inverse, les catégories qui accèdent relativement plus à cette formule ont un niveau de vie plus élevé que l'ensemble de la population : ce sont davantage les couples dont les deux membres sont actifs, les cadres supérieurs, de 40 à 59 ans, les diplômés du supérieur, les personnes disposant de revenus élevés, ayant à charge un ou deux enfants. Mais on y trouve aussi les retraités et les partisans d'activités telles que la marche et les visites de sites naturels ou de monuments.

Tableau 64
Les partisans de la location d'une maison indépendante :
Caractéristiques de ceux qui y accèdent relativement le plus
et de ceux qui y accèdent le moins

		(en %)	
Catégories qui y accèdent plus qu'en moyenne		Catégories qui y accèdent moins qu'en moyenne	
. Considère la marche-promenade comme l'activité idéale pour les vacances d'été	49	. Critère de choix du lieu de vacances : retrouver la famille	82
. Vit en couple, les deux membres sont actifs ...	46	. Moins de 25 ans.....	79
. Cadre supérieur, profession libérale.....	45	. Un des membres du foyer est au chômage	75
. Ne s'impose pas de restrictions sur son budget	45	. Vit seul.....	75
. A pratiqué, pendant ses dernières vacances d'été, l'activité considérée comme idéale	45	. Dispose, dans son foyer, d'un revenu mensuel inférieur à 8 000 F	74
. 40 - 59 ans	44	. Appartient à un foyer comprenant au moins trois enfants.....	73
. Dispose, dans son foyer, d'un revenu mensuel supérieur à 12 000 F.....	44	. S'impose régulièrement des restrictions sur le poste «vacances-loisirs»	70
. Possède un diplôme du supérieur	43	. Envisage de partir à l'étranger pour les prochaines vacances	69
. Retraité	43	. Vit en couple, un seul des membres est actif...	69
. 60 ans et plus.....	42	. Envisage d'aller à la montagne pour les vacances prochaines	69
. Considère les visites de sites et de monuments comme l'activité idéale pour les vacances d'été.....	42	. Employé	68
. A un ou deux enfants de moins de 16 ans à charge.....	41	. S'impose régulièrement des restrictions budgétaires.....	68
. Ensemble	36	. Ensemble	64

Source : CREDOC, Enquête «Conditions de vie et Aspirations des Français», début 1995.

Exemple de lecture : Parmi les cadres supérieurs qui considèrent la maison indépendante comme le mode d'hébergement idéal, 45% l'ont utilisée dernièrement, contre 36% de l'ensemble de ceux qui considèrent cette formule comme idéale.

Parmi les personnes de moins de 25 ans qui considèrent la maison indépendante comme le mode d'hébergement idéal, 79% ne l'ont pas utilisée dernièrement, contre 64% de l'ensemble de ceux qui considèrent cette formule comme idéale.

CHAPITRE 4

Les activités des Français pendant leurs vacances d'été

CHAPITRE 4

Les activités des Français pendant leurs vacances d'été

Outre le mode d'hébergement, il est un autre critère qui reflète bien la façon dont les Français souhaitent passer leurs vacances : il s'agit des **activités** qu'ils rêvent de pratiquer pendant leurs séjours. Les vacances sont-elles, pour nos concitoyens, synonymes de détente, de dépense sportive, ou plutôt de découverte de la nature et de recherche culturelle ? Il est vrai que ce que les Français attendent de leurs congés varie sensiblement selon les groupes socio-démographiques ; de plus, leurs activités « idéales » ne sont pas toujours celles qu'ils pratiquent effectivement : 30% de la population n'arrivent pas, dans ce domaine, à concilier souhaits et réalité. Certains loisirs, et notamment les divers sports d'été, semblent ainsi plus inaccessibles que d'autres, plus faciles à réaliser, comme la baignade ou la marche. Quelles en sont les raisons ? Sont-elles d'ordre financier, familial, ou bien ces décalages proviennent-ils d'une offre inadaptée ? Et vers quelles activités les personnes « contrariées » se reportent-elles ?

I - Les souhaits des Français en matière d'activités de vacances

1 - Une nette préférence pour la marche et la promenade

La hiérarchie des activités préférées, dans l'idéal, par les Français pour leurs vacances d'été reste sensiblement la même qu'il y a un an (tableau 65) :

- « **La marche, la promenade** » représente toujours l'activité par excellence pour les congés d'été, selon 22% des Français. La baignade est ensuite citée par 16% de la population.
- Derrière ces deux activités principales, on trouve des occupations plus culturelles : la visite de sites naturels (11%) et la visite de monuments ou d'expositions (7%).

- La première activité citée que l'on dira « sportive » est « la randonnée ou l'escalade », appréciée par 7% de la population. Les autres sports, en revanche, arrivent plus loin dans le classement des préférences, avec seulement 1 à 4% des voix.
- Notons, enfin, que la pêche est choisie par 7% de la population.

Les quatre premières activités citées comme idéales par les Français restent donc les mêmes que celles déclarées au début 1994. La marche obtient un score identique à celui de l'an dernier ; la baignade et les visites de sites naturels gagnent en revanche quelques voix (+2 points), tandis que les visites de monuments et d'expositions voient se réduire leurs « partisans ». De même, on constate un moindre intérêt cette année pour la pêche, le bateau à moteur et l'équitation.

Tableau 65
Les activités préférées par les Français pour leurs prochaines vacances d'été¹
(Ensemble de la population)

Classement par ordre décroissant en début 1995	(en %)	
	Début 1994(*)	Début 1995
Marche, promenade	21,9	21,9
Baignade (bains, plage)	13,7	15,5
Visite de sites naturels	9,1	10,7
Visite de monuments, expositions	8,7	7,4
Randonnée ou escalade	6,7	7,4
Pêche	8,3	7,4
Bateau à moteur	4,7	3,7
Sports aériens.....	4,1	3,7
Equitation	4,3	3,1
Planche à voile	3,0	2,4
Voile.....	3,2	2,2
V. T. T. (vélo tout terrain)	1,7	2,2
Cyclisme	2,0	1,4
Tennis	2,3	1,1
Golf.....	0,7	0,7
Aucune de ces activités	5,3	8,2 ²
Ne sait pas, non réponse.....	0,3	1,0
Ensemble des Français	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", début 1994 et début 1995.

(*) Pourcentage de citations de la première réponse.

¹ Le libellé exact de la question est le suivant : « Voici une liste d'activités. Parmi celles-ci, quelle est, dans l'idéal, celle que vous aimeriez le plus pratiquer lors des prochaines vacances d'été ».

² Ce taux, relativement élevé, s'explique par le fait qu'il comprend 71% de personnes non parties en vacances dans l'année précédant l'enquête. Autrement dit, la grosse majorité des personnes qui se sont classées ici ne l'ont pas fait parce que la liste des activités proposées omettait tel ou tel loisir, mais parce que n'étant pas parties elles-mêmes récemment en vacances, elles n'ont pas désiré citer d'activité idéale.

Globalement, on assiste cette année à une **baisse de l'engouement des Français pour des activités sportives** : 28% d'entre eux ont cité au moins un sport comme activité préférée, contre 33% l'an dernier. Nos concitoyens semblent, en effet, vouloir plutôt profiter du cadre dans lequel ils séjournent (bains, plages, sites naturels) ; autrement dit, ils souhaitent davantage goûter à la beauté de la nature, à celle de l'environnement du lieu de séjour. Les vacances seraient-elles, pour la population, de plus en plus synonymes de repos, détente ou de découverte de la nature ?

2 - Qui préfère chaque type d'activité ?

Les préférences des Français en matière d'activités de vacances d'été ont déjà été analysées de façon très détaillée il y a un an. Il est vrai qu'à chaque groupe de population correspondent des attentes très différentes. Il reste que les préférences émises cette année sont assez proches de celles mises en évidence l'an dernier ; nous limiterons donc ici notre analyse aux principales évolutions constatées, activité par activité¹.

* La marche-promenade

Cette activité attire autant que l'an dernier : 22% des Français l'ont citée comme occupation idéale pour les vacances d'été. Ce sont, cette année encore, plus souvent des personnes de plus de 40 ans, vivant en couple, des retraités, des non-diplômés, et des personnes disposant de revenus assez modestes. On trouve également davantage de femmes parmi les partisans de la marche, ainsi que des adeptes des vacances à la montagne.

Mais si la part de la marche-promenade reste stable au niveau global, elle varie pour certaines catégories de la population. Ainsi, séduit-elle davantage cette année les personnes ayant à charge au moins trois enfants (+8 points), les cadres supérieurs (+7 points), les ouvriers (+5 points), celles disposant de ressources assez modestes (6 000 à 10 000 F mensuels pour l'ensemble de leur foyer : +6 points), et les 25-39 ans (+3

¹ A ce sujet, voir « *Les vacances des Français : entre les souhaits et les pratiques* », déjà cité.

On trouvera à l'annexe 2 les résultats détaillés, pour 1995, des activités préférées par les principales catégories socio-démographiques et les évolutions 1994-1995.

points). Pour chacune de ces catégories, excepté les 25-39 ans, la marche-promenade passe maintenant au premier rang des préférences.

En revanche, les membres des professions intermédiaires délaissent quelque peu la marche (-2 points) pour préférer la baignade, la randonnée, ou encore les visites de sites naturels. Les personnes de plus de 60 ans, ainsi que les femmes au foyer, même si elles placent toujours cette activité au premier rang de leurs préférences, en sont un peu moins partisans (-5 points environ pour chacune d'elles).

Autrement dit, la clientèle de la « marche-promenade » semble se rajeunir légèrement, et toucher davantage toutes les couches de la population.

Tableau 66
La marche-promenade :
les plus chauds partisans, les groupes les moins attirés (début 1995)
(en %)

Les plus chauds partisans :	
. Non-diplômé	31,5
. 60 ans et plus	30,5
. Retraité	29,3
. Femme au foyer	27,4
. Femme	26,6
Les moins attirés par cette activité :	
. Etudiant	6,3
. 24 ans et moins	8,0
. Profession intermédiaire	13,7
. Diplômé du Bac, du supérieur	14,6
. Homme	16,6
. Ensemble de la population	21,9

Source : Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 31,5% des non-diplômés considèrent la marche-promenade comme l'activité idéale pour les vacances d'été, contre 21,9% des Français.

* La baignade (bains, plage)

Les partisans de la baignade sont, comme l'an dernier, plus souvent des femmes, des personnes de 25 à 39 ans, chargées de famille, des employés, et des individus qui, logiquement, privilégient les vacances au bord de la mer. L'attrait pour cette activité a d'ailleurs augmenté cette année au sein de chacune de ces catégories. Ainsi, chez les 25-

39 ans, la prédominance de la baignade s'est nettement accentuée : 23% d'entre eux déclarent préférer cette activité, contre 17% en début 1994 (et contre 16% pour la marche). Les familles nombreuses, notamment celles ayant deux enfants (+9 points), optent aussi largement pour cette activité. Enfin, les employés situent maintenant la baignade au même rang que la marche, avec 22% de citations (+2 points par rapport à l'an dernier).

Mais, il faut remarquer que les hommes, les cadres moyens et supérieurs, les personnes disposant de revenus moyens-hauts (10.000 à 15.000 F mensuels pour l'ensemble du foyer), et celles qui possèdent un diplôme de niveau inférieur ou égal au Bac sont également plus attirés en début 1995 par les bains et la plage (+3 points environ en un an).

Tableau 67
La baignade (bains, plage) :
les plus chauds partisans, les groupes les moins attirés (début 1995)
(en %)

Les plus chauds partisans :	
. Femme de 25 à 39 ans	28,0
. A deux enfants à charge	25,4
. Employé.....	22,1
. Diplômé du BEPC.....	18,1
Les moins attirés par cette activité :	
. 60 ans et plus.....	9,1
. Retraité.....	9,8
. Non-diplômé	12,2
. N'a pas d'enfant à charge	12,4
. Ensemble de la population	15,5

Source : Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 28% des femmes de 25 à 39 ans considèrent la baignade comme l'activité idéale pour les vacances d'été, contre 15,5% des Français.

* Les visites de sites naturels

Certes, les visites de sites naturels sont un peu plus souvent citées comme activité idéale qu'elles ne l'étaient l'an dernier (+2 points), mais il est intéressant de noter que cette plus grande attirance apparaît dans quasiment toutes les catégories socio-démographiques. L'engouement le plus fort s'observe cependant dans les milieux le plus favorisés : c'est le cas chez les professions intermédiaires (+5 points), les plus diplômés

de nos concitoyens (+5 points), chez les personnes disposant de revenus élevés (plus de 10 000 F par mois pour l'ensemble du ménage : +3 points) ; c'est aussi le cas chez les étudiants (+8 points) et les femmes au foyer (+6 points).

En tout état de cause, cette activité reste toujours plus fréquemment prisée par les personnes qui n'ont pas d'enfant à charge, âgées de 40 ans ou plus, les femmes et les catégories sociales les plus aisées (cadres moyens ou supérieurs).

Tableau 68
Les visites de sites naturels :
les plus chauds partisans, les groupes les moins attirés (début 1995)
(en %)

Les plus chauds partisans :	
. Diplômé du Bac ou du supérieur	14,0
. Femme de 40 à 59 ans	13,7
. Cadre, moyen ou supérieur	13,5
. N'a pas d'enfant à charge	11,9
Les moins attirés par cette activité :	
. Ouvrier	5,1
. Homme de 25 à 39 ans.....	6,3
. A au moins deux enfants à charge.....	7,3
. Non-diplômé	8,4
. Ensemble de la population	10,7

Source : Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 14% des diplômés du Bac ou du supérieur considèrent les visites de sites naturels comme l'activité idéale pour les vacances d'été, contre 10,7% des Français.

* Les visites de monuments et d'expositions

Les activités les plus culturelles (visites de monuments, d'expositions) semblent cette année un peu moins attirer nos concitoyens (-2 points en un an). Comme si les Français privilégiaient plus maintenant la beauté et la découverte de la nature et des sites que les visites culturelles. Ces dernières séduisent toujours plus particulièrement les personnes les plus âgées (60 ans ou plus), les retraités, les femmes ainsi que ceux qui envisagent prochainement des vacances itinérantes ou des séjours en ville.

La baisse de l'attrait de ces visites est plus sensible chez les étudiants (-10 points - ils se tournent davantage vers la découverte de sites naturels), les moins de 25 ans (-5 points), les femmes, notamment les femmes au foyer (-3 points), ainsi que dans les milieux les plus aisés (cadres supérieurs, diplômés du supérieur, revenus mensuels assez élevés : -3 points).

Tableau 69
Les visites de monuments et d'expositions :
les plus chauds partisans, les groupes les moins attirés (début 1995)
(en %)

Les plus chauds partisans :	
. Vit seul, sans enfants et a plus de 40 ans	14,3
. 60 ans et plus	12,2
dont femme de cet âge.....	13,6
. Retraité	11,1
. Diplômé du supérieur	9,8
. N'a pas d'enfant à charge	9,1
Les moins attirés par cette activité :	
. A au moins deux enfants à charge.....	2,8
. Homme de moins de 25 ans.....	3,0
. Habite à Paris ou dans son agglomération	4,8
. Ouvrier	4,9
. Profession intermédiaire	4,9
. Ensemble de la population	7,4

Source : Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 12,2% des 60 ans et plus considèrent les visites de monuments et d'expositions comme l'activité idéale pour les vacances d'été, contre 7,4% des Français.

* La pêche

L'intérêt des Français pour la pêche est également moindre cette année. Même si, en début 1995, elle attire toujours davantage les hommes, les personnes de 40 ans ou plus, les milieux plus modestes (ouvriers, non-diplômés, bas revenus) et les individus qui envisagent des vacances à la campagne, son attirance baisse dans chacune de ces catégories.

Chez les ouvriers (-4 points), la pêche est reléguée, avec 15% de citations, à la troisième place des préférences, après la marche et la baignade alors qu'elle constituait leur premier choix au début 1994. Dans les milieux modestes (moins de 6 000 F de revenus mensuels pour l'ensemble du foyer), la baisse est également de 4 points (la part accordée à la pêche n'est plus que de 4%). Les non-diplômés et les personnes de plus de 60 ans semblent également moins attirés par cette activité : -3 points en un an.

En revanche, la pêche semble tenter de nouvelles catégories de la population, et notamment les familles nombreuses (+5 points) qui placent ainsi la pêche au troisième rang de leurs préférences, après la marche et la baignade, mais aussi les 40-59 ans et les personnes disposant de revenus élevés (+2 points).

Tableau 70

La pêche :

les plus chauds partisans, les groupes les moins attirés (début 1995)

(en %)

Les plus chauds partisans :	
. Homme de 40 à 59 ans.....	19,2
. Artisan, commerçant	16,0
. Ouvrier	14,7
. Diplômé de niveau BEPC	11,0
Les moins attirés par cette activité :	
. Diplômé de niveau Bac ou du supérieur	2,1
. Femme.....	2,6
. Moins de 40 ans	4,9
. Employé.....	4,9
. Ensemble de la population	7,4

Source : Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 19,2% des hommes de 40 à 59 ans considèrent la pêche comme l'activité idéale pour les vacances d'été, contre 7,4% des Français.

* La randonnée, l'escalade

Comme l'an dernier, les individus le plus tentés par la randonnée ou l'escalade sont plutôt jeunes, âgés de 25 à 39 ans ; ils choisissent fréquemment leur lieu de séjour en fonction des activités qu'ils pourront y pratiquer. Ils appartiennent à des foyers comportant des enfants, et sont plus diplômés que la moyenne des Français ; on y trouve d'ailleurs davantage de cadres, moyens ou supérieurs.

Au début 1995, l'attrance pour cette activité s'est largement renforcée chez les professions intermédiaires (16%, soit +6 points en un an) : cette catégorie place maintenant la randonnée en deuxième choix, après la baignade. Cette attrance s'est également accrue chez les femmes au foyer (8%, soit +4 points) et les diplômés du supérieur (14%, soit +3 points). A l'inverse, l'intérêt pour la randonnée s'est un peu, cette année, réduit chez les cadres supérieurs (-3 points).

Tableau 71
La randonnée, l'escalade :
les plus chauds partisans, les groupes les moins attirés (début 1995)
(en %)

Les plus chauds partisans :	
. Profession intermédiaire.....	16,4
. Diplômé du supérieur.....	14,1
. Homme de 25 à 39 ans.....	13,7
. A deux enfants à charge.....	11,5
. Cadre supérieur.....	9,5
Les moins attirés par cette activité :	
. 60 ans et plus.....	2,8
. Retraité.....	3,3
. Non diplômé.....	3,7
. N'a pas d'enfants à charge.....	5,6
. Ensemble de la population.....	7,4

Source : Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 16,4% des professions intermédiaires considèrent la randonnée, l'escalade comme l'activité idéale pour les vacances d'été, contre 7,4% des Français.

* Le bateau à moteur et la voile

La légère baisse de l'engouement pour ces activités se répercute en particulier chez les cadres supérieurs (-10 points), chez les individus les plus diplômés et les 40-59 ans (-5 points) ; c'est aussi le cas chez les hommes (-3 points). En revanche, la diminution de l'enthousiasme pour le bateau est comparable quelles que soient les capacités financières. Cependant, le bateau à moteur reste prisé par les catégories les plus modestes et les hommes de moins de 40 ans, alors que la voile trouve davantage de partisans auprès des cadres, des diplômés, et des personnes appartenant aux milieux les plus aisés.

Les pourcentages associés à ces loisirs étant faibles, l'analyse du profil socio-démographique des partisans a été effectuée à partir du cumul des résultats des deux années 1994 et 1995 (tableau 72). Il en est de même pour les activités qui seront analysées après celles-ci.

Tableau 72
Le bateau à moteur, la voile :
les plus chauds partisans, les groupes les moins attirés (cumul 1994-1995)

(en %)

BATEAU A MOTEUR		VOILE	
Les plus chauds partisans :		Les plus chauds partisans :	
. Homme de moins de 25 ans.....	8,6	. Cadre supérieur.....	10,1
. Ouvrier.....	6,8	. Diplômé du supérieur.....	6,4
. Homme de 25 à 39 ans.....	6,7	. Profession intermédiaire.....	5,6
. A deux enfants à charge.....	6,3	. Homme de 40 à 59 ans.....	5,5
. Diplômé de niveau BEPC.....	5,9	. Dispose, dans son foyer, d'un revenu mensuel supérieur à 15 000 F.....	4,9
Les moins attirés par cette activité :		Les moins attirés par cette activité :	
. 60 ans et plus.....	1,1	. 60 ans et plus.....	0,6
. Retraité.....	1,4	. Non diplômé.....	0,8
. Diplômé du supérieur.....	2,1	. Retraité.....	1,0
		. Ouvrier.....	1,6
. Ensemble de la population.....	4,2	. Ensemble de la population.....	2,7

Source : Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », cumul 1994-1995.

Exemple de lecture : 8,6% des hommes de moins de 25 ans considèrent le bateau à moteur comme l'activité idéale pour les vacances d'été, contre 4,2% des Français. Et 10,1% des cadres supérieurs considèrent la voile comme l'activité idéale pour les vacances d'été, contre 2,7% des Français.

* L'équitation

Les femmes, les jeunes de moins de 40 ans, et notamment les 25-39 ans, les employés et les personnes ayant plus de deux enfants à charge apprécient plus l'équitation que l'ensemble des Français. Mais les familles nombreuses semblent moins désireuses cette année d'en faire l'activité principale de leurs vacances d'été : l'équitation passe, chez elles, de 11% des voix au début 1994 à 3% cette année. Il en est de même pour les étudiants, les femmes au foyer, ainsi que les 25-39 ans (-3 points). L'équitation prend maintenant la neuvième place dans les préférences des Français, contre la septième il y a un an.

Tableau 73
L'équitation :
les plus chauds partisans, les groupes les moins attirés (cumul 1994-1995)
(en %)

Les plus chauds partisans :	
. Femme de moins de 25 ans	11,2
. Femme de 25 à 39 ans	9,9
. Employé.....	7,0
. Etudiant	6,2
. A au moins deux enfants à charge.....	6,0
Les moins attirés par cette activité :	
. Retraité.....	0,9
. 60 ans et plus.....	1,0
. Homme.....	2,0
. Non diplômé.....	2,7
. Ensemble de la population	3,7

Source : Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », cumul 1994-1995.

Exemple de lecture : 11,2% des femmes de moins de 25 ans considèrent l'équitation comme l'activité idéale pour les vacances d'été, contre 3,7% des Français.

*** Les sports aériens**

Les sports aériens fascinent davantage les hommes, de moins de 40 ans (particulièrement les moins de 25 ans) et les célibataires. On trouve donc dans ce groupe, plus fréquemment qu'en moyenne, des étudiants ; mais c'est également le cas des ouvriers.

Tableau 74
Les sports aériens :
les plus chauds partisans, les groupes les moins attirés (cumul 1994-1995)
(en %)

Les plus chauds partisans :	
. Homme de moins de 25 ans	15,4
. Etudiant	10,7
. Célibataire	9,5
. Homme de 25 à 39 ans.....	8,1
. Ouvrier	6,6
. Diplômé du Bac ou du supérieur	6,0
Les moins attirés par cette activité :	
. 60 ans et plus.....	1,1
. Retraité.....	1,1
. Non diplômé.....	1,6
. Femme.....	2,1
. Ensemble de la population	3,9

Source : Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », cumul 1994-1995.

Exemple de lecture : 15,4% des hommes de moins de 25 ans considèrent les sports aériens comme l'activité idéale pour les vacances d'été, contre 3,9% des Français.

* La planche à voile

La planche à voile est également un sport plutôt masculin, de célibataire, de jeune (moins de 40 ans) et d'étudiant. Elle attire davantage les personnes qui envisagent de passer leurs prochaines vacances à la mer.

Tableau 75
La planche à voile :
les plus chauds partisans, les groupes les moins attirés (cumul 1994-1995)
(en %)

Les plus chauds partisans :	
. Etudiant	12,6
. Homme de moins de 25 ans	10,5
. Célibataire	7,0
. Homme de 25 à 39 ans.....	5,3
Les moins attirés par cette activité :	
. 60 ans et plus.....	-
. Retraité.....	-
. Non diplômé.....	0,4
. Femme.....	1,7
. Ensemble de la population	2,7

Source : Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », cumul 1994-1995.

Exemple de lecture : 12,6% des étudiants considèrent la planche à voile comme l'activité idéale pour les vacances d'été, contre 2,7% des Français.

* Le cyclisme et le V.T.T.

Le cyclisme tente davantage les hommes de 40 à 60 ans. En revanche, le V.T.T. est plutôt choisi par les plus jeunes des Français (moins de 25 ans), les étudiants et les ouvriers.

II - Les activités pratiquées lors des dernières vacances d'été

Face à ces désirs, examinons maintenant la réalité des pratiques. Car, on sait qu'il existe toujours des écarts entre le rêve et la réalité. Est-ce aussi le cas en matière d'activités de vacances ? Autrement dit, les Français pratiquent-ils les activités dont ils rêvent ou ont-ils recours à des solutions de substitution ? Voilà les deux questions auxquelles nous allons maintenant tenter de répondre.

1 - La marche et la baignade sont les deux activités le plus couramment pratiquées lors des dernières vacances d'été

Lorsque l'on demande aux Français quelle est l'activité qu'ils ont principalement pratiquée lors de leurs dernières vacances d'été - et non plus celle qu'ils considèrent comme idéale -, les deux premières places sont prises par la marche et la baignade. Elles obtiennent respectivement 25% et 22% des voix, devançant très largement les autres activités (tableau 76).

D'autre part, un peu plus d'un Français sur dix (11%) se sont consacrés à la visite des sites naturels et 7% à celle des monuments ou des expositions. Enfin, 6% ont choisi la pêche.

Autrement dit, les premiers loisirs pratiqués sont relatifs à la détente et au culturel. Remarquons d'ailleurs qu'il y a correspondance dans la hiérarchie entre les pratiques et les souhaits : les premières activités idéales sont également celles qui ont été le plus pratiquées lors des dernières vacances d'été.

Tableau 76
La principale activité pratiquée lors des dernières vacances d'été¹ (début 1995)
 (Ensemble de la population)

	(en %)
. Marche, promenade	24,6
. Baignade (bains, plage).....	22,4
. Visite de sites naturels	10,9
. Visite de monuments, expositions	7,3
. Pêche	5,7
. Randonnée ou escalade	5,3
. Planche à voile.....	1,6
. Cyclisme	1,3
. Bateau à moteur.....	1,3
. V.T.T. (vélo tout terrain)	1,3
. Tennis	1,1
. Voile.....	0,7
. Equitation.....	0,5
. Sports aériens	0,4
. Golf.....	0,2
. Aucune de ces activités	13,3
. Ne sait pas, non réponse	2,1
. Ensemble des Français	100,0

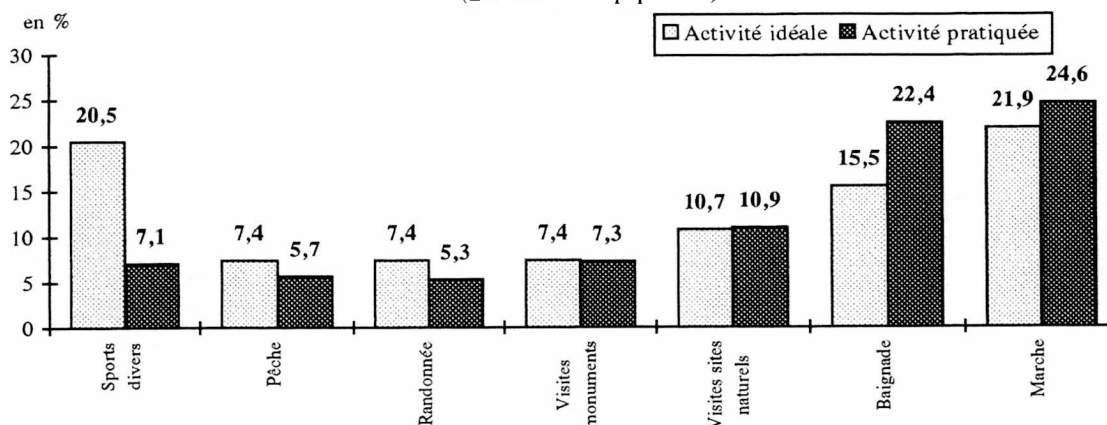
Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", début 1995.

Il reste que les deux premiers loisirs pratiqués lors des vacances (la marche et la baignade) le sont plus qu'ils ne sont souhaités ; ils sont donc exercés, par certains, à titre palliatif (graphique 18). C'est surtout vrai pour la baignade pour laquelle le nombre de pratiquants est de 7 points supérieur au nombre de ceux qui aimeraient s'adonner à cette activité (+3 points pour la marche). A l'inverse, les différents sports, et notamment le bateau à moteur, l'équitation et les sports aériens sont des activités moins souvent pratiquées qu'elles ne sont désirées. Les visites de sites et celles de monuments, quant à elles, rassemblent autant de partisans que de pratiquants.

¹ On trouvera, à l'annexe 2, les tableaux donnant, pour 1995, les caractéristiques des Français ayant pratiqué, lors des dernières vacances, chacune des principales activités.

Graphique 18 L'activité idéale et celle pratiquée lors des dernières vacances d'été

(Ensemble de la population)



Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", début 1995.

2 - Les décalages entre activité idéale et activité pratiquée

Enfin, les Français ont été relativement nombreux à réaliser leurs souhaits en termes d'occupations de vacances : toutes activités confondues, 63% d'entre eux ont pratiqué, lors de leurs derniers congés d'été, le loisir qu'ils considéraient idéal (tableau 77).

Tableau 77
Activité idéale et activité pratiquée lors des dernières vacances d'été (1)
(début 1995)

(Ensemble de la population)

	(en %)
. A pratiqué, lors de ses dernières vacances d'été, l'activité considérée comme idéale	63,4
. N'a pas pratiqué, lors de ses dernières vacances d'été, l'activité considérée comme idéale	27,4
. N'a pas cité d'activité idéale parmi celles proposées (ou non réponse)	9,2
. Total	100,0

Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", début 1995.

(1) Le libellé exact de la question était le suivant : « Avez-vous pratiqué cette activité lors de vos dernières vacances d'été ? »

Ce pourcentage global masque cependant des variations sensibles selon l'occupation préférée :

- * Certaines activités comme la marche, la baignade ou les visites de sites naturels apparaissent relativement accessibles : seulement 10 à 20% des partisans de ces différents loisirs n'ont pu satisfaire leur idéal au cours de leurs dernières vacances ;
- * D'autres, tels les sports aériens, l'équitation ou le bateau à moteur semblent au contraire plus « inaccessibles » : plus de 70% de ceux qui considèrent ces activités comme idéales ne les ont pas pratiquées. Le taux atteint même 90% pour les sports aériens (tableau 78).

Tableau 78

Le pourcentage de Français pour lequel il y a dissemblance entre activité idéale et activité pratiquée lors des dernières vacances d'été (début 1995)

(en %)	
Activité idéale :	Pourcentage d'individus considérant idéale chaque activité et ne l'ayant pas pratiquée lors des dernières vacances d'été
. Sports aériens	90,0
. Equitation	88,5
. Bateau à moteur	70,0
. Voile	69,3
. Golf (*)	69,3
. V.T.T. (vélo tout terrain)	48,5
. Planche à voile	47,3
. Randonnée ou escalade	38,1
. Pêche	33,4
. Visite de monuments, expositions	23,6
. Tennis (*)	21,7
. Cyclisme (*)	20,9
. Visite de sites naturels	19,9
. Baignade (bains, plage)	14,4
. Marche, promenade	10,8
. Ensemble des Français	27,4

Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", début 1995.

(*) effectifs de faible taille.

Exemple de lecture : 90 % des Français qui ont cité les sports aériens comme activité idéale pour les vacances d'été ne l'ont pas pratiqué lors de leurs dernières vacances d'été.

Ces résultats sont difficilement comparables avec ceux de début 1994 dans la mesure où la question posée était légèrement différente. Elle portait, l'an dernier, sur l'activité que l'enquêté avait l'**habitude** de pratiquer pendant ses vacances d'été, et non pas sur celle réellement exercée lors de ses dernières vacances. D'autre part, la question « avez-vous pratiqué votre activité idéale pendant vos vacances ? » n'a pas été directement posée l'an dernier. C'est un calcul à partir des deux questions sur l'activité préférée et sur celle pratiquée habituellement qui avait permis d'évaluer le taux de « concordance ». De fait, les écarts observés entre les deux années sont assez importants : au début 1994, on avait évalué à 50% les Français qui avaient l'habitude de pratiquer l'activité qu'ils considéraient idéale, contre 63% cette année. On peut se demander si la question de cette année « Avez-vous pratiqué votre activité idéale lors de vos dernières vacances d'été ? » n'a pas conduit les enquêtés à minimiser d'éventuelles contradictions entre idéal et pratique.

En tout état de cause, il est intéressant de remarquer que les huit premières activités « contrariées » sont toutes des sports précis (tableau 78). Deux sports paraissent cependant moins difficiles à réaliser que les autres : le tennis et le cyclisme.

3 - Les activités de substitution

Analysons, pour chaque activité idéale, quels sont les "loisirs de recours", c'est-à-dire ceux vers lesquels on se "rabat" .

Le tableau 79, consacré à l'ensemble de la population, montre comment les reports s'effectuent pour les activités pour lesquelles il y a un grand décalage entre les souhaits et la pratique.

Tableau 79
Les principales activités pratiquées lors des dernières vacances d'été,
en fonction de l'activité citée comme idéale

(Ensemble de la population)

(en %)

ACTIVITE IDEALE	ACTIVITE PRATIQUEE	Début 1995
Sports aériens	. Sports aériens	10,0
	. Baignade, plage	35,8
	. Marche	15,9
	. Visites de sites naturels	11,4
Equitation	. Equitation	11,5
	. Baignade, plage	32,6
	. Marche	21,1
	. Visites de monuments	8,7
Bateau à moteur	. Bateau à moteur	25,6
	. Baignade, plage	35,8
	. Marche	17,1
	. Visites de sites naturels	9,0
Voile	. Voile	30,0
	. Baignade, plage	32,3
	. Marche	9,5
	. Visites de sites naturels	9,0
Planche à voile	. Planche à voile	52,7
	. Baignade, plage	25,8
	. Marche	6,0
Randonnée, escalade	. Randonnée, escalade	61,9
	. Baignade, plage	13,1
	. Marche	5,9
Pêche	. Pêche	66,6
	. Baignade, plage	10,0

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 35,8% des personnes considérant les sports aériens comme activité idéale pour les vacances d'été ont pratiqué la baignade, la plage, lors de leurs dernières vacances, tandis que 10% seulement ont pratiqué les sports aériens.

D'une façon générale, il apparaît que le plus souvent, les reports s'effectuent par un recours à la baignade, à la plage, ou, mais dans une moindre mesure, à la marche. Ces deux activités sont, en effet, accessibles par quasiment tout le monde, quelque soit l'âge ou la situation familiale : elles ne demandent pas de frais particuliers, de matériel spécifique ou d'apprentissage.

Relevons qu'au total, 59% « seulement » des personnes qui ont pratiqué la baignade sont des partisans de cette activité ; en revanche, ce taux est légèrement plus fort pour la marche, les promenades : il s'élève à 79%.

III - Les Français qui n'ont pas pratiqué leur activité idéale : profil et raisons évoquées

Comme nous l'avons vu, 27% des Français ne satisfont pas leurs désirs en matière d'activités de vacances d'été. Qui sont ces Français ? Ont-ils un profil particulier ? Déclarent-ils des activités idéales spécifiques ? Et pour quelles raisons n'ont-ils pas pratiqué les activités qu'ils préfèrent ?

1 - Le profil socio-démographique des « insatisfaits »

Le taux de conciliation entre désirs et pratiques en matière d'activités varie, en réalité, selon que les personnes sont ou ne sont pas parties en vacances ces deux dernières années. Les Non Partants se déclarent en effet plus souvent « insatisfaits » (le taux de dissemblance s'élève, pour eux, à 31 %). Peut-être ont-ils pris la notion de « dernières » vacances au sens restrictif, c'est-à-dire en considérant les séjours de l'année précédente, et de fait ont déclaré ne pas avoir pratiqué leur activité idéale puisqu'ils ne sont pas partis. Ou bien, leurs dernières vacances remontant au moins à trois ans, peut-être ont-ils, depuis, changé de préférences en la matière.

En tout état de cause, cela conduit à distinguer, au sein de la population qui ne s'adonne pas à son activité de vacances préférée, deux groupes très différents :

Des personnes qui ne sont pas parties en vacances depuis deux ans

Ces personnes représentent 30% des individus qui n'ont pas pratiqué leur activité idéale, soit environ 8% de nos concitoyens. Leur profil socio-démographique est très proche de celui des Non-Partants (cf Chapitre 1) : on y trouve notamment, plus souvent qu'en moyenne, des personnes âgées, des non-diplômés, des ouvriers, des exploitants agricoles, des individus vivant dans des petites communes (de moins de 2000 habitants), et les personnes les moins aisées de la population (35% d'entre eux ont, dans leur foyer, des revenus mensuels inférieurs à 6 000 Francs, contre 19% dans l'ensemble de la population).

Si ces personnes sont « contrariées », c'est donc probablement parce qu'elles ne sont pas parties en vacances depuis deux ans : elles n'ont pu, de fait, réaliser leur idéal en matière d'activités. L'analyse des raisons de cette insatisfaction confirmera d'ailleurs cette hypothèse (voir plus loin).

Des personnes parties en vacances ces deux dernières années pour lesquelles il y a réellement décalage entre les souhaits et les pratiques

Ce second groupe rassemble 19% des Français. Il concerne une population bien spécifique (tableau 80) : des jeunes (moins de 40 ans), des étudiants, des diplômés, des chargés de famille, appartenant à des milieux plutôt aisés (cadres moyens, revenus mensuels élevés), et des habitants de Paris ou de son agglomération.

Autrement dit, même si elles existent, les contraintes financières ne sont sûrement pas les seules explications de cette dissemblance entre souhaits et pratiques.

D'autre part, les personnes qui ont, ces deux dernières années, privilégié les vacances à la mer ou à la montagne ont moins souvent satisfait leurs souhaits qu'en moyenne.

Tableau 80

Principales catégories sur-représentées parmi les Français qui sont partis en vacances ces deux dernières années et qui ne s'adonnent pas à leur activité idéale

	(en %)
. 24 ans et moins.....	32,9
. Etudiant	31,7
. Profession intermédiaire	26,9
. 25 à 39 ans.....	26,7
. Vit dans un foyer de 4 personnes.....	24,7
. Possède le Bac ou un diplôme du supérieur	24,6
. Dispose, dans son foyer, d'un revenu mensuel supérieur à 15.000 F ..	23,5
. Habite à Paris ou dans l'agglomération parisienne	23,3
. Est parti le plus souvent à la mer ces deux dernières années.....	27,1
. Est parti le plus souvent à la montagne ces deux dernières années.....	23,6
. Ensemble des Français partis en vacances	19,1

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : Parmi les moins de 25 ans, 32,9% sont partis en vacances ces deux dernières années et n'ont pas pratiqué, lors de leurs derniers séjours, l'activité qu'ils considéraient idéale, contre 19,1% des Français.

2 - Les activités de vacances dont ils rêvent

Le premier groupe des « insatisfaits », c'est-à-dire celui constitué des individus qui ne sont pas partis en vacances depuis deux ans, a des préférences pour des activités plutôt « tranquilles » (tableau 81) : la marche (pour 18% d'entre eux), la baignade (14%), les visites de monuments ou d'expositions (12%) et celles de sites naturels (9%). La pratique de ces loisirs ne dépend pas réellement, à l'exception de la baignade, d'un type de séjour particulier. Autrement dit, si ces « insatisfaits » ne sont pas partis, ce n'est certainement pas du fait de la difficulté qu'ils auraient pu avoir à trouver un lieu de vacances pour pratiquer leurs activités idéales.

Le second groupe des « insatisfaits », c'est-à-dire les personnes qui sont effectivement parties en vacances et pour lesquelles l'idéal ne correspond pas aux pratiques (19% de la population) a des préférences qui relèvent essentiellement d'**activités sportives** (tableau 81). Ces préférences rejoignent, en effet, celles indiquées par les plus jeunes de nos concitoyens, par les diplômés et les catégories aisées.

Considérées d'une façon globale, ces activités sportives sont les plus nombreuses à être citées puisqu'elles obtiennent 69% des voix (contre 28% dans la population totale). Prises individuellement, quelques sports sont très précisément mis en avant : **c'est le cas des sports aériens, du bateau à moteur, de l'équitation, de la voile et planche à voile, et de la randonnée-escalade** : à eux cinq, ils sont cités par 60% des individus de ce groupe, alors que seulement 22% de la population totale les déclarent comme activité idéale.

Il est vrai que ces activités sportives exigent un matériel, un apprentissage, une organisation plus complexes, mais aussi un coût plus élevé que des occupations comme la marche ou la baignade. Cela freine certainement leur concrétisation. Mais quelle est la part de chacune de ces raisons dans la non-réalisation des souhaits ?

Tableau 81
Les activités idéales citées par les Français pour lesquels il y a
dissemblance entre l'activité rêvée et la principale activité pratiquée

(en %)

Activité idéale :	Total des personnes pour lesquelles il y a dissemblance (27% des Français)	Dont :	
		«Insatisfaits» partis en vacances ces deux dernières années (19% des Français)	«Insatisfaits» non partis depuis deux ans (8% des Français)
. Sports aériens.....	12,3	14,2	8,0
. Randonnée, escalade.....	10,2	11,1	8,3
. Equitation	10,1	11,8	6,1
. Bateau à moteur	9,9	12,0	5,3
. Voile, et planche à voile	9,8	11,6	5,7
. Pêche.....	9,0	9,1	8,6
. Marche, promenade.....	8,6	4,5	18,1
. Baignade.....	8,1	5,7	13,6
. Visite de sites naturels.....	7,8	7,5	8,5
. Visite de monuments, expositions...	6,4	4,0	11,9
. V.T.T.	4,0	3,8	4,2
. Golf	1,8	2,6	-
. Cyclisme.....	1,1	1,1	1,2
. Tennis.....	0,8	1,0	0,5
. Ensemble des répondants	100,0	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

3 - Les principales raisons pour lesquelles l'activité considérée comme idéale n'a pas été pratiquée

L'analyse des raisons des « décalages » entre désirs et réalité en matière d'activités doit être réalisée séparément pour chacun des deux groupes d'insatisfaits. La question leur a en effet été posée directement (tableau 82).

Parmi les « insatisfaits » non partis depuis deux ans, près de la moitié (49% exactement) ont simplement déclaré ne pas être partis (« autre raison ») pour expliquer la non-pratique de leur activité idéale lors des dernières vacances. Ce taux est très élevé. Autrement dit, ce n'est pas tant l'impossibilité de pratiquer leurs activités idéales (du fait de la destination, de l'offre inadaptée ou du coût de ces loisirs) qu'ils ont évoqué ; c'est d'abord leur situation de « non-partants » (tableau 82).

Dans le second groupe d'« insatisfaits » (ceux pour lesquels il y a réellement dissemblance entre activité idéale et pratiquée), trois raisons principales ont été avancées pour expliquer ces « décalages » (tableau 82) :

- * D'abord, pour 26% des personnes concernées, l'activité préférée n'était **pas pratiquée, pas disponible sur le lieu de vacances**. Il est vrai que « seuls » 7% des Français choisissent leur destination pour la possibilité qu'elle offre de pratiquer des activités (cf. ci-dessus, tableau 17).
- * Les **raisons financières** apparaissent en deuxième place, citées par 20% des individus concernés.
- * Enfin, les **contraintes familiales** rendent parfois impossible la pratique de l'activité de son choix : c'est le cas pour 15% de ceux qui n'ont pu exercer leur activité idéale.

Les autres raisons avancées (nécessité d'un matériel spécifique ou d'un apprentissage, absence d'un « compagnon de jeu ») ne regroupent chacune que 6 à 8% des citations.

Au total, si l'on inclut la nécessité d'un matériel spécifique et celle d'un apprentissage dans les motifs financiers, ceux-ci représentent 35% des raisons de la non-réalisation des souhaits des Français. Ce chiffre est important, mais loin d'être majoritaire : les

obstacles financiers sont donc en réalité devancés par l'ensemble des contraintes d'offre (disponibilité de l'activité sur le lieu du séjour) et familiales (41 % au total).

Tableau 82

La raison pour laquelle l'activité considérée comme idéale n'a pas été pratiquée, selon les deux groupes d'« insatisfaits »

(en %)

	Total des personnes pour lesquelles il y a dissemblance (27% des Français)	Dont :	
		« Insatisfaits » partis en vacances ces deux dernières années (19% des Français)	« Insatisfaits » non partis depuis deux ans (8% des Français)
. Cette activité n'était pas pratiquée sur mon lieu de vacances	22,6	26,2	14,2
. Son coût était trop élevé	18,3	20,4	13,5
. En raison de contraintes familiales.....	14,1	15,0	12,0
. Elle nécessitait un matériel spécifique.....	6,5	7,9	3,3
. Vous ne connaissiez personne avec qui pratiquer cette activité	6,2	6,6	5,0
. Elle nécessitait un apprentissage	5,3	6,5	2,4
. Elle comportait des risques.....	0,6	0,7	0,5
. Autre raison	26,4	16,6	49,1
. Total	100,0	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", début 1995.

Là encore, chaque raison avancée est à mettre en relation avec l'activité idéale citée. Ainsi, pour le groupe des « insatisfaits » pour lequel il y a réellement décalage entre idéal et pratique, on observe que (tableau 83) :

* **Les raisons financières** sont surtout mentionnées par ceux qui auraient rêvé d'exercer des activités sportives : bateau à moteur (38 % d'entre eux les ont citées), pratique des sports aériens (37 %), équitation (36 %), voile ou planche à voile (24 %).

Ces raisons sont d'ailleurs souvent couplées, pour ces activités, avec celles relatives à la nécessité d'un **matériel spécifique** (pour la voile ou planche à voile), ou encore au besoin d'un **apprentissage** : c'est le cas du bateau (à moteur ou à voile), et des sports aériens (11 %). Notons également que la pêche n'a souvent pu être pratiquée parce qu'elle nécessitait un matériel spécifique : 22 % des personnes concernées ont, en effet, fourni cette raison.

- * En revanche, la **non-disponibilité locale de l'activité** est plus souvent évoquée chez les partisans de la randonnée-escalade (49% d'entre eux ont cité cette raison) et de l'équitation (29%). Cela n'est guère surprenant pour la randonnée puisque 59% des partisans « insatisfaits » de ce loisir n'ont effectué aucun séjour à la montagne ces deux dernières années.
- * Enfin, les **contraintes familiales** ont plutôt freiné les personnes qui désiraient découvrir des sites naturels ou visiter des monuments ou expositions (33%). C'est aussi le cas pour celles qui rêvent de randonnée-escalade (33%).

Tableau 83

**Raison pour laquelle l'activité considérée comme idéale
n'a pas été utilisée lors des dernières vacances d'été, selon l'activité idéale**

(Ensemble des 19% de Français qui sont partis ces deux dernières années et qui n'ont pas pratiqué lors de leurs dernières vacances l'activité considérée comme idéale)

(en %)

Raison de non-pratique :	Type d'activité considérée comme idéale							Ensemble des « insatisfaits » partis
	Sports aériens	Randonnée, escalade	Voile, planche à voile	Bateau à moteur	Equitation	Visites sites, monum.	Pêche	
. Activité non pratiquée sur le lieu de vacances	25,9	48,7	17,4	9,9	29,4	26,7	26,1	26,2
. Coût trop élevé	37,2	2,5	23,9	37,5	35,7	6,7	6,1	20,4
. Contraintes familiales	3,6	32,8	6,5	12,8	8,4	33,3	12,1	15,0
. Nécessite un matériel spécifique.....	3,2	2,3	19,6	8,2	2,0	-	21,6	7,9
. Personne avec qui la pratiquer	10,1	2,1	8,7	9,1	4,8	2,2	12,6	6,6
. Nécessite un apprentissage	11,0	-	13,0	15,4	3,9	-	3,0	6,5
. Comporte des risques.....	2,0	-	0	0	-	4,4	-	0,7
. Autre raison.....	7,0	11,6	10,9	7,1	15,8	26,7	18,5	16,6
. Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 48,7% des personnes parties en vacances ces deux dernières années qui considèrent la randonnée comme l'activité idéale ne l'ont pas pratiquée lors de leurs derniers séjours parce que ce loisir n'était pas praticable, disponible sur leur lieu de villégiature.

Qui a évoqué quelles raisons ?

Les trois principales raisons évoquées par les « insatisfaits » pour lesquels il y a réellement décalage entre désirs et réalité en terme d'activités ont été avancées par des catégories de population assez différentes. Ainsi :

- Les personnes qui ont évoqué les **raisons financières** sont davantage les jeunes (moins de 25 ans), les étudiants, mais surtout les individus issus de milieux peu favorisés, les ouvriers, les personnes disposant de revenus modestes, et qui s'imposent

régulièrement des restrictions budgétaires, notamment sur les vacances-loisirs. En ce qui concerne l'hébergement, ils n'ont pas non plus utilisé, lors de leurs dernières vacances, celui qu'ils considéraient idéal, souvent pour des raisons financières. C'est donc vers des solutions moins onéreuses, le camping et la baignade, qu'ils se sont orientés.

- L'analyse des caractéristiques des individus qui ont cité **l'impossibilité de pratiquer l'activité sur le lieu de séjour** montre clairement que, pour eux, les raisons financières passent au second plan : ils s'imposent plutôt moins de restrictions qu'en moyenne, ils sont partis plus souvent en vacances ces deux dernières années (quatre départs ou plus depuis deux ans). Employés ou cadres moyens, ils appartiennent à des foyers disposant de ressources financières relativement élevées : près de la moitié d'entre eux (45 % exactement) disposent de plus de 12 000 Francs mensuels.

S'ils rêvent de randonnée-escalade, de sports aériens, de baignade et d'équitation, c'est finalement la marche et les visites de sites ou de monuments qui occuperont plus souvent leurs vacances d'été. Ceux qui choisissent leur destination pour la possibilité d'y retrouver des amis ont plus souvent qu'en moyenne mentionné cette raison. Relevons que chez eux, le choix du lieu de vacances pour « la possibilité d'y pratiquer des activités » n'intervient qu'en cinquième place du classement des critères de sélection.

- **Les contraintes familiales** sont plus souvent un poids pour les femmes, et notamment les femmes au foyer, pour les cadres moyens, les personnes de plus de 40 ans, particulièrement celles de 60 ans et plus, et les familles nombreuses (trois enfants ou plus). Autrement dit, l'âge ou la présence d'enfants dans le foyer sont les véritables freins à la concrétisation des rêves. Mais il est vrai que ces individus choisissent le plus souvent leur lieu de vacances parce qu'ils peuvent y retrouver de la famille : ils font donc passer les « retrouvailles familiales » avant la réalisation de leur activité préférée.

Alors qu'ils rêvent de randonnée, d'escalade, et de visites culturelles, c'est plus souvent la marche ou le repos (aucune activité) qui vont remplacer leurs souhaits.

4 - Les activités de substitution

Les 19 % de Français réellement « contrariés », ceux qui ne peuvent satisfaire leur idéal en terme d'activités de vacances d'été alors qu'ils sont partis ces deux dernières années, se reportent principalement vers la **baignade** : celle-ci est, en effet, exercée par 37 % de

ce groupe (contre 22% de l'ensemble des Français), et elle devance de loin toutes les autres activités, y compris la **marche-promenade** qui, en deuxième position dans la hiérarchie des pratiques de remplacement, obtient un score moitié moindre (19%, cf. tableau 84).

Au total, ces deux activités, la baignade et la marche, constituent donc plus de la moitié (56%) des pratiques des Français qui n'ont pu satisfaire leur idéal.

Viennent ensuite les visites de sites naturels, avec 9% des citations, puis celles de monuments (6%). Les autres activités, et notamment les divers sports, restent très négligeables en terme de pratique, alors même que, on vient de le voir, ce sont les loisirs les plus attendus dans ce groupe.

Autrement dit, quelque soit la raison pour laquelle ils n'ont pas pratiqué leur loisir préféré, nos concitoyens ont eu recours à des activités de détente, de repos, qui semble-t-il, étaient réalisables aisément et n'exigeaient pas un coût trop élevé, tels que la baignade, la marche, et les visites culturelles.

Tableau 84
Les activités pratiquées par les Français pour lesquels il y a
dissemblance entre l'activité rêvée et l'activité principale pratiquée

(en %)

Activité pratiquée :	Total des personnes pour lesquelles il y a dissemblance (27% des Français)	Dont :	
		«Insatisfaits» partis en vacances ces deux dernières années (19% des Français)	«Insatisfaits» non partis depuis deux ans (8% des Français)
. Baignade.....	31,4	37,1	18,2
. Marche, promenade.....	17,4	19,2	13,3
. Visite de sites naturels.....	7,5	9,2	3,5
. Visite de monuments, expositions...	5,4	6,1	3,7
. Pêche.....	2,8	3,2	1,7
. Randonnée, escalade.....	2,2	3,1	-
. Voile, et planche à voile	1,5	2,0	0,5
. Bateau à moteur	1,2	1,8	-
. Tennis.....	1,1	1,6	-
. V. T. T.	0,7	0,8	0,4
. Cyclisme.....	0,6	0,6	0,5
. Equitation	0,5	0,7	-
. Sports aériens	-	-	-
. Golf	-	-	-
. Aucune de ces activités.....	24,8	13,3	51,4
. Ne sait pas.....	2,9	1,3	6,7
. Ensemble	100;0	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

CHAPITRE 5

Les moyens de transport préférés par les Français pour leurs vacances

CHAPITRE 5

Les moyens de transport préférés par les Français pour leurs vacances

Nous connaissons maintenant les souhaits des Français pour leurs vacances, tant en termes de destinations que de modes d'hébergement ou d'activités. Mais qu'en est-il des moyens de déplacements ? Quels modes de transport préfèrent-ils pour partir en congés et pour se déplacer une fois arrivés sur le lieu de séjour ?

C'est à cette question que nous allons maintenant apporter quelques éléments de réponse, en distinguant, d'une part les préférences pour les trajets domicile-lieu de vacances, d'autre part, celles concernant les déplacements sur le lieu même du séjour.

I - Le moyen de transport idéal pour partir en vacances

La **voiture personnelle** est, sans contestation, le moyen de transport considéré, par les Français, comme idéal pour partir en vacances : sept personnes sur dix sont de cet avis. L'avion est désigné en second, mais il apparaît très loin derrière, avec « seulement » 13 % des voix ; enfin, le train est cité par 7 % de nos concitoyens.

Les autres modes de transport sont très minoritaires : tous ensemble, ils représentent à peine 10 % des préférences des Français.

Tableau 85
Le moyen de transport idéal pour partir en vacances (début 1995)

(Ensemble de la population)

	(en %)
. Votre voiture.....	70,0
. L'avion	13,0
. Le train	7,2
. Le car	3,4
. La moto.....	1,6
. Une voiture de location	0,6
. Le bateau	0,3
. Le vélo, le VTT.....	0,2
. Autre moyen.....	2,7
. Ne sait pas.....	1,0
. Ensemble de la population.....	100,0

Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", début 1995.

Malgré ce regroupement des préférences de nos concitoyens autour de la voiture personnelle, les choix varient légèrement selon certains critères socio-démographiques, notamment l'âge, la présence d'enfants dans le foyer, et bien entendu la situation financière de chacun.

Les partisans de la voiture personnelle : des chargés de famille, de catégories moyennes

Sont encore plus souvent que la moyenne partisans de la voiture personnelle pour partir en vacances les personnes qui ont plusieurs enfants à charge, par conséquent celles âgées de 25 à 60 ans, ainsi que celles issues de milieux moyens, voire modestes : les indépendants, les ouvriers et les employés optent à près de 80% pour ce moyen de locomotion, ainsi que celles qui disposent de ressources intermédiaires (c'est le cas de 76% des personnes ayant, pour l'ensemble de leur foyer, un revenu mensuel compris entre 8 000 et 12 000 F).

Les habitants des zones rurales sont également plus favorables à la voiture. Il est vrai que pour les petites communes, mal reliées par le train, l'avion ou même le car, le véhicule personnel est la solution la plus facile pour partir en vacances. D'autre part, c'est le cas des personnes qui ont, lors de leurs dernières vacances, utilisé comme mode d'hébergement le camping ou la location.

Plusieurs raisons peuvent expliquer ces choix. D'abord, des raisons de commodité et d'organisation : il est plus facile de se déplacer en voiture avec des enfants. Ensuite, des raisons financières : le coût d'un voyage en voiture est moindre, notamment quand on part à plusieurs. Enfin, les deux classes d'âge extrêmes, les moins de 25 ans et les plus de 60 ans, n'ont pas toujours la possibilité de conduire : pas de voiture, pas de permis, personnes trop âgées,...

Tableau 86
Principales catégories sur-représentées parmi les Français
qui préfèrent la voiture personnelle pour partir en vacances

	(en %)
Socio-démographie :	
. A deux enfants ou plus à charge.....	80,6
. Indépendant (agriculteur, artisan, commerçant).....	79,9
. Employé.....	78,0
. Ouvrier.....	77,5
. 25 à 60 ans.....	77,3
. Dispose, dans son foyer, d'un revenu mensuel compris entre 8 000 et 12 000 F.....	75,7
. Réside dans une commune de moins de 2000 habitants.....	74,9
. Profession intermédiaire.....	74,3
. Possède un diplôme de niveau BEPC.....	74,0
Divers :	
. Mode d'hébergement utilisé lors des dernières vacances :	
* Camping.....	81,3
* Location d'une maison indépendante.....	80,7
* Location d'un appartement.....	77,8
. Séjour le plus pratiqué ces deux dernières années : montagne.....	77,3
. Est parti une ou deux fois en vacances depuis deux ans.....	74,5
. Ensemble des Français.....	70,0

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : Au début 1995, 80,6% des personnes ayant au moins deux enfants à charge considèrent que c'est la voiture personnelle qui est le moyen de transport idéal pour partir en vacances (contre 70% des Français).

Les partisans de l'avion : des jeunes étudiants, des catégories aisées et des parisiens, qui envisagent de partir à l'étranger pour leurs vacances

Les Français qui préfèrent l'avion ont un profil assez caractéristique : ce sont plus souvent des jeunes de moins de 25 ans, des étudiants, des diplômés du supérieur, des personnes qui prévoient de partir à l'étranger pour leurs prochaines vacances, en séjour itinérant. De même, les catégories les plus aisées (cadres supérieurs, revenus élevés, possesseurs d'une résidence secondaire) et les parisiens - ou habitants de l'agglomération parisienne - considèrent plus fréquemment que l'avion est le mode idéal (tableau 87).

Tableau 87
Principales catégories sur-représentées parmi les Français
qui préfèrent l'avion pour partir en vacances

	(en %)
Socio-démographie :	
. Habite à Paris ou dans son agglomération	24,8
. Dispose, dans son foyer, d'un revenu mensuel supérieur à 9 000 F par personne.....	22,5
. Etudiant	22,3
. Cadre supérieur	18,6
. Moins de 25 ans	18,3
. Possède un diplôme du supérieur	17,9
Divers :	
. Envisage de partir à l'étranger pour ses prochaines vacances.....	34,0
. Envisage des vacances itinérantes pour les prochaines années.....	28,9
. Séjour le plus pratiqué ces deux dernières années : vacances itinérantes	28,9
. Mode d'hébergement utilisé lors des dernières vacances :	
* Hôtel	28,6
* Club de vacances	27,0
. Est parti au moins trois fois en vacances depuis deux ans.....	19,7
. Ensemble des Français	13,0

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : au début 1995, 22,3% des étudiants considèrent que c'est l'avion qui est le moyen de transport idéal pour partir en vacances (contre 13% des Français).

Les partisans du train ou du car : des personnes âgées et des retraités

Quand on a plus de 60 ans, qu'on est retraité et qu'on vit seul, on est très nettement plus favorable au train ou au car pour partir en vacances : on compte, par exemple, 47% de personnes de 60 ans et plus parmi les partisans du train, et 83% parmi les adeptes du car, alors que cette classe d'âge ne représente que 25% de la population.

Toutefois, au-delà de ces caractéristiques communes, deux populations se distinguent clairement en fonction de leurs ressources :

- * D'une part, les partisans du **train** disposent souvent de revenus mensuels faibles, compris entre 4 000 et 6 000 F. Ils sont, pendant leurs vacances, le plus souvent hébergés dans leur famille ou chez des amis (c'est le cas de 38% d'entre eux, contre 26% des Français) ; les « retrouvailles familiales » sont d'ailleurs, pour eux, le premier critère de choix d'un lieu de vacances. Enfin, 61% d'entre eux ne possèdent pas de voiture personnelle, contre 20% des Français.

* D'autre part, les partisans du **car** disposent plutôt de revenus un peu plus élevés, compris entre 4 000 et 8 000 Francs mensuels et possèdent un peu plus souvent une voiture personnelle (62% d'entre eux, contre 39% des partisans du train) : ils semblent plus « dynamiques » que les premiers en termes de projets de vacances ; ils ont en effet effectué récemment - et ils l'envisagent également pour l'avenir - des circuits touristiques pour visiter des monuments ou des expositions ; ils prennent aussi davantage conseil auprès de leur agence de voyage, et ont utilisé l'hôtel ou le club de vacances comme modes d'hébergement. Autrement dit, il semblerait que le car soit le moyen de transport idéal pour les personnes d'un certain âge, souhaitant effectuer des voyages organisés.

Enfin, même s'ils sont très peu nombreux, signalons tout de même que *les partisans de la moto* sont plus souvent des hommes de moins de 25 ans, des étudiants et des ouvriers.

II - Le moyen de transport idéal pour se déplacer une fois arrivé sur le lieu de vacances

C'est également la **voiture personnelle** que les Français préfèrent utiliser pour se déplacer sur leur lieu de vacances : les deux tiers d'entre eux la citent comme moyen de déplacement idéal.

Cependant, certains moyens de transport, rarement cités comme idéaux pour partir en congés, recueillent ici davantage de suffrages : c'est le cas du vélo, du car, de la voiture de location, qui réunissent chacun 6 à 7% de partisans. A l'inverse, l'avion et le train - on le comprend - sont uniquement considérés comme moyen de transport idéaux pour partir en vacances.

Tableau 88

Le moyen de transport idéal pour se déplacer sur le lieu de vacances (début 1995)

(Ensemble de la population)

	en %
. Votre voiture	65,8
. Le vélo, le VTT	7,4
. Le car.....	6,5
. Une voiture de location.....	6,3
. La moto	3,0
. Les transports en commun (bus, métro)	1,9
. Le train.....	0,7
. Le bateau	0,5
. L'avion.....	0,2
. Autre moyen	6,4
. Ne sait pas.....	1,3
. Ensemble de la population	100,0

Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", début 1995.

Les personnes qui considèrent la *voiture personnelle* comme moyen de transport idéal pour se déplacer sur leur lieu de séjour ont les mêmes caractéristiques distinctives que celles qui préfèrent ce mode pour partir en vacances : ce sont plus souvent des chargés de famille, des personnes de milieu moyen et des habitants des petites communes (voir ci-dessus). D'ailleurs, près de 90% de ceux qui préfèrent la voiture pour se déplacer sur leur lieu de vacances choisissent aussi la voiture pour le voyage. Ce sont plus souvent des personnes qui ont séjourné récemment à la montagne ou à la campagne.

Il en est de même pour le *car* : les partisans du car pour circuler sur place ont un profil tout à fait comparable à ceux qui le préfèrent pour partir en vacances. Cela s'explique par la nature même des voyages en car : il s'agit souvent de voyages organisés. D'ailleurs, 38% des adeptes du car ont eu comme principale activité lors de leurs dernières vacances, des visites de sites, de monuments ou d'expositions (contre 18% des Français).

Mais la « clientèle potentielle » du car sur le lieu de séjour n'est pas exclusivement celle-ci. En effet, « seuls » 38% de ceux qui préfèrent le car pour les déplacements locaux lors des vacances optent pour ce mode de transport pour le voyage jusqu'au lieu de séjour : 30% sont des adeptes de l'avion, 20% du train et 10% de la voiture personnelle. Ainsi, au-delà de son utilisation pour des excursions-visites, le car est souvent considéré comme « second » moyen de transport : ce peut être le cas, notamment, pour parcourir les trajets de la gare ou de l'aéroport au lieu d'hébergement.

Deux autres catégories peuvent être analysées plus en détail : les partisans du vélo et ceux de la voiture de location.

Les partisans du vélo et du V.T.T. sur place : des hommes jeunes, des diplômés et des membres de famille nombreuse

Seuls 7% des Français considèrent le vélo, ou le V.T.T., comme moyen de transport idéal pour se déplacer sur le lieu de vacances. Certaines catégories de la population y sont, cependant, un peu plus attachées : il s'agit des personnes de moins de 40 ans, des étudiants, et des diplômés. D'autre part, c'est un choix plutôt masculin : les hommes, notamment les jeunes, marquent plus souvent leur attachement à ce moyen de circulation pendant leurs vacances (tableau 89).

Mais en réalité, il existe, en ce qui concerne le vélo, une certaine confusion entre moyen de transport sur le lieu de séjour et loisir ou activité principale : utiliser son vélo, ou son V.T.T, peut être, certes, considéré comme un loisir, et donc comme une occupation de vacances, mais aussi comme un moyen de locomotion.

De fait, 46% des individus qui ont pratiqué dernièrement le cyclisme comme principale activité de vacances se déclarent partisans du vélo pour se déplacer sur le lieu du séjour, contre 7% en moyenne. C'est également la préférence des personnes pour lesquelles le cyclisme et le V.T.T sont les loisirs de vacances idéaux.

Remarquons que quand on est fréquemment parti en vacances ces deux dernières années (cinq fois ou plus), ou quand on est parti à la mer, on choisit un peu plus souvent qu'en moyenne le vélo comme moyen de transport local. Mais cela semble aussi le cas des enquêtés qui envisagent d'effectuer prochainement un séjour montagnard. On peut bien sûr se demander si le vélo n'est pas plus évoqué pour les bords de mer, et le V.T.T plutôt pour la montagne.

Tableau 89
Principales catégories sur-représentées parmi les Français
qui préfèrent le vélo, le V.T.T. pour se déplacer sur le lieu de vacances

	(en %)
Socio-démographie :	
. Etudiant	13,7
. Homme de moins de 25 ans	12,9
. Homme de 25 à 39 ans	12,0
. Possède le bac ou un diplôme du supérieur	10,3
Divers :	
. Mode d'hébergement utilisé lors des dernières vacances : camping	13,0
. Séjour le plus pratiqué ces deux dernières années : mer	11,4
. Est parti au moins cinq fois en vacances depuis deux ans	11,3
. Envisage des vacances à la montagne pour les prochaines années.....	10,4
Activité :	
* pratiquée lors des dernières vacances : cyclisme	46,0
* idéale pour les vacances d'été :	
- cyclisme	37,4
- V.T.T.	28,3
. Ensemble des Français	7,4

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : Au début 1995, 13,7% des étudiants considèrent le vélo, le V.T.T. comme moyen de transport idéal pour se déplacer sur le lieu de vacances, contre 7,4% des Français.

Les partisans de la voiture de location : des catégories aisées qui partent en avion à l'étranger pour des vacances itinérantes

Les personnes qui préfèrent louer une voiture pour leurs déplacements locaux de vacances ont un profil assez caractéristique : ce sont plus souvent des « Gros Partants », des personnes qui voyagent à l'étranger et en parcours itinérants. Pour elles, l'idéal est de se rendre sur le lieu de séjour en avion, puis, une fois sur place, de louer une voiture : cette préférence pour les départs en avion concerne d'ailleurs 76% d'entre elles, contre 13% des Français.

On trouve aussi dans ce groupe davantage de membres de catégories favorisées (cadres, diplômés, disposant de revenus élevés) et de parisiens qui ont plus souvent utilisé l'hôtel comme mode d'hébergement lors de leurs dernières vacances.

Tableau 90
Principales catégories sur-représentées parmi les Français
qui préfèrent la voiture de location pour se déplacer sur le lieu de vacances
(en %)

Socio-démographie :	
. Dispose, de son foyer, d'un revenu mensuel supérieur à 9.000 F par personne	13,0
. Vit en couple, sans enfants, et a moins de 40 ans	12,4
. Habite à Paris ou dans son agglomération	10,5
. Possède un diplôme du supérieur.....	9,3
. Cadre supérieur	8,9
Divers :	
. Considère l'avion comme le moyen de transport idéal pour partir en vacances	37,2
. Séjour le plus pratiqué ces deux dernières années : vacances itinérantes	17,4
. Envisage de partir à l'étranger pour ses prochaines vacances	16,1
. Mode d'hébergement utilisé lors des dernières vacances : hôtel.....	13,8
. Envisage des vacances itinérantes pour les prochaines années	10,5
. Est parti au moins trois fois en vacances depuis deux ans	9,3
. Ensemble des Français	6,3

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : Au début 1995, 16,1% des personnes qui envisagent de partir à l'étranger pour leurs prochaines vacances considèrent l'avion comme moyen de transport idéal pour se déplacer sur place, contre 6,3% des Français.

III - Les combinaisons de moyens de transport le plus désirées par les Français

L'analyse cumulée des désirs des Français en matière de moyens de transport, d'une part, pour partir en vacances, d'autre part pour se déplacer sur le lieu de séjour, permet d'apprécier les « combinaisons » préférées par la population.

La **voiture personnelle** reste, pour les Français, l'outil indispensable pour les vacances : 58% considèrent en effet que la voiture personnelle est **à la fois** le moyen de transport idéal pour partir en vacances et pour se déplacer sur le lieu de villégiature.

Cette combinaison devance d'ailleurs de très loin toutes les autres, puisque celle qui arrive en deuxième place obtient à peine 7% des voix : il s'agit du couple « voiture personnelle pour partir en vacances, utilisation du vélo ou de la moto pour circuler sur place » (tableau 91).

Les autres combinaisons sont très minoritaires : chacune d'elles recueillent moins de 5 % des suffrages. Notons cependant, parmi elles, les deux le plus désirées : il s'agit de l'avion, suivi d'une location de voiture (cas de figure retenu par 5 % de nos concitoyens), et de l'avion suivi de l'utilisation de sa propre voiture (3 %).

Tableau 91
Les combinaisons de moyens de transport idéales pour les vacances
(pour partir et se déplacer sur le lieu de séjour)

(Ensemble de la population)

	(en %)
. Voiture personnelle dans les deux cas.....	58,4
. Voiture personnelle - vélo, VTT, moto.....	6,5
. Avion - voiture de location	4,8
. Avion - voiture personnelle.....	3,4
. Train - voiture personnelle.....	2,5
. Car -car	2,5
. Avion - car	2,0
. Train - car	1,3
. Autres combinaisons.....	15,1
. Au moins un « ne sait pas »	1,4
. Ensemble de la population	100,0

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Les effectifs atteints dans la plupart des combinaisons sont trop faibles pour proposer ici une analyse approfondie de chacun des groupes de population concernés. Donnons-en cependant les principaux éléments pour les quatre premières combinaisons citées.

• *Les adeptes de la voiture personnelle (58%)*

Dans le groupe de population qui considère la **voiture personnelle** idéale pour les deux types de déplacement, on retrouve bien évidemment des individus au profil comparable à ceux déjà étudiés dans l'analyse séparée des préférences. Ainsi, recense-t-on ici plus souvent qu'en moyenne (tableau 92) :

- * des catégories plutôt modestes ou moyennes : travailleurs indépendants, ouvriers, diplômés de niveau BEPC ;
- * des personnes appartenant à des familles nombreuses (ayant au moins deux enfants à charge), âgées de 25 à 60 ans (et notamment les 40-60 ans) ;
- * des habitants de petites communes ;
- * des Petits-Partants (un ou deux départs dans les deux dernières années).

On trouve ici plus d'individus qui envisagent de passer leurs vacances en France, de même que des personnes qui ont séjourné plus souvent à la montagne ces deux dernières années. On l'a vu, la montagne est un type de séjour particulièrement prisé par les chargés de famille et les habitants des petites communes (cf. Chapitre 2).

• *Voiture personnelle + Vélo ou Moto (7%)*

Les partisans de cette combinaison (voiture « suivie » du vélo ou de la moto) sont plus souvent des jeunes célibataires, et notamment des hommes de moins de 40 ans et des étudiants.

En réalité, le vélo, ou le V.T.T., constitue, pour eux, plus une activité de vacances qu'un réel moyen de transport : les personnes qui considèrent le cyclisme et le V.T.T. comme loisir idéal pour les vacances et celles qui ont pratiqué ces sports lors de leurs derniers séjours sont, en effet, plus souvent favorables à cette solution.

Tableau 92

Principales catégories sur-représentées parmi les Français qui préfèrent...

(en %)

... la voiture personnelle pour tous les déplacements de vacances	
. Travailleur indépendant (agriculteur, artisan, commerçant)	70,7
. Réside dans une commune de moins de 2000 habitants	67,5
. 40 à 59 ans.....	66,7
. A deux enfants ou plus à charge.....	65,2
. Ouvrier	62,8
. Possède un diplôme de niveau BEPC.....	62,1
. 25 à 39 ans.....	61,3
. Envisage de passer ses prochaines vacances en France	65,1
. Est parti une ou deux fois en vacances depuis deux ans	64,4
. Séjour le plus pratiqué ces deux dernières années : montagne.....	65,9
. Ensemble des Français.....	58,4

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : Au début 1995, 70,7% des travailleurs indépendants considèrent à la fois la voiture personnelle comme moyen de transport idéal pour partir en vacances et pour se déplacer sur le lieu de séjour (contre 58,4% des Français).

(en %)

... la voiture pour partir en vacances et le vélo (ou la moto) pour se déplacer sur le lieu de séjour	
. Vit seul, n'a pas d'enfant et a moins de 40 ans	15,3
. Homme de moins de 25 ans	14,1
. Homme de 25 à 39 ans.....	13,6
. Etudiant	12,8
. Séjour le plus pratiqué ces deux dernières années : mer	10,2
. Envisage des vacances à la montagne pour les prochaines années.....	9,0
. Activité :	
* pratiquée lors des dernières vacances :	
- cyclisme.....	30,7
- V.T.T	22,7
* idéale pour les vacances d'été :	
- cyclisme.....	23,7
- V.T.T.	17,5
. Ensemble des Français	6,5

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : Au début 1995, 14,1% des hommes de moins de 25 ans préfèrent la voiture personnelle pour partir en vacances, et le vélo ou la moto pour se déplacer sur le lieu du séjour (contre 6,5% des Français).

- *Avion + voiture de location (5%)*

Les catégories aisées, qui partent plus souvent qu'en moyenne en vacances, et celles qui envisagent de se rendre à l'étranger prochainement pour y effectuer un circuit touristique sont ici sur-représentées (par exemple, parmi les partisans de la combinaison « avion+voiture de location », 39% disposent, dans leur foyer, de plus de 15 000 francs mensuels, contre 24% dans l'ensemble de la population). On trouve également dans ce groupe davantage de personnes qui utilisent l'hôtel comme hébergement de vacances.

- *Avion + voiture personnelle (3%)*

La différence entre les personnes qui choisissent cette combinaison et celles qui préfèrent la précédente réside notamment dans le type de séjour qu'elles ont effectué, ou qu'elles souhaitent réaliser prochainement. Quand on choisit l'avion puis la voiture personnelle, on a plus souvent passé, depuis deux ans, ses vacances dans sa famille ou chez des amis ; d'ailleurs, les « retrouvailles familiales » constituent ici le premier critère qui compte pour choisir sa destination de vacances ; de plus, dans ce groupe, on envisage moins souvent de se rendre à l'étranger prochainement. On trouve ici une population plus jeune qu'en moyenne, et plus souvent parisienne. On note bien sûr une sur-représentation de cadres supérieurs, d'étudiants et de possesseurs d'une résidence secondaire.

Au total, à travers les préférences des Français en matière de moyens de transport, se dessinent huit groupes qui définissent en quelque sorte la conception qu'ont nos concitoyens de leurs congés :

- * **Les partisans de la voiture personnelle** pour effectuer le voyage et pour se déplacer une fois sur place. Ce sont davantage des chargés de famille, des Petits-Partants, des personnes qui ont séjourné, ces deux dernières années, à la montagne ou à la campagne, dans leur résidence secondaire, dans un appartement de location ou en camping, et les passionnés de la pêche et des baignades.
- * **Les partisans du voyage en avion et de la voiture personnelle sur place** : cette combinaison est davantage prisée par les jeunes qui partent relativement souvent, qui vont retrouver leurs familles et séjourner chez elles. Ces personnes favorisent avant tout les « retrouvailles familiales ».

- * **Les partisans du train** : ce moyen de transport est privilégié par les personnes qui n'ont pas de voiture personnelle, qui partent peu en vacances (d'ailleurs, 41 % d'entre elles ne sont pas parties ces deux dernières années). Ce sont plus souvent des personnes âgées, des retraités, qui passent leurs vacances dans leur famille et dont l'occupation principale, pendant leurs congés, est la marche-promenade ou « aucune activité ».
- * **Les partisans de l'avion suivi d'une voiture de location.** Cette population recherche des vacances dépaysantes et tranquilles, au bord de la mer. Ils envisagent de partir prochainement à l'étranger. Ils choisissent leur lieu de séjour en fonction du climat, et souhaitent séjourner à l'hôtel ou en club de vacances. Ce sont plus souvent des personnes aisées, âgées de 25 à 39 ans, qui partent fréquemment en vacances.
- * **Les personnes qui préfèrent effectuer le voyage en avion et utiliser le car une fois sur place.** Ce sont les partisans des vacances itinérantes culturelles. Ils envisagent de partir prochainement à l'étranger pour visiter des monuments et des sites naturels, et souhaitent séjourner à l'hôtel. On trouve ici davantage de personnes âgées et de retraités.
- * **Les partisans du car,** à la fois pour les grands trajets et pour les déplacements sur le lieu de séjour. Très proches des membres du groupe précédent, ils s'en distinguent essentiellement par le fait qu'ils envisagent de rester en France pour effectuer ces circuits touristiques.
- * **Les partisans de la combinaison « voiture personnelle/vélo,VTT ».** Ce sont plus souvent des jeunes qui ont séjourné récemment en camping, au bord de la mer et qui ont pratiqué des activités sportives telles que la planche à voile, le cyclisme, le V.T.T., ainsi que des individus qui envisagent de se rendre prochainement à la montagne.
- * **Les partisans de l'utilisation de la moto** pour les vacances (tant pour le voyage que pour les déplacements locaux). Ce sont plus souvent des hommes, jeunes, célibataires, qui souhaitent passer leurs vacances entre amis. Ils considèrent le camping comme le mode d'hébergement idéal ; ils pratiquent des sports aériens, leur activité de vacances préférée.

CHAPITRE 6

Une synthèse des souhaits des Français en matière de vacances

CHAPITRE 6

Une synthèse des souhaits des Français en matière de vacances

De quelles vacances rêvent les Français ? Quels types de séjours, d'activités, de modes d'hébergement et de moyens de transport préfèrent-ils ? Quels facteurs motivent leurs choix ? Leurs souhaits correspondent-ils à leurs pratiques ? La conception qu'ils ont de leurs vacances est-elle influencée par leur situation familiale, sociale ou financière ?

Les réponses à ces différentes questions ont été successivement abordées dans les chapitres précédents. Mais il était intéressant de synthétiser l'ensemble des souhaits exprimés par nos concitoyens. Une analyse des correspondances multiples a donc été réalisée afin de caractériser « l'espace des attentes des Français en matière de vacances ». Cette analyse, complétée par une classification, permet de proposer une typologie mettant en évidence l'existence de sept groupes différents, ayant des aspirations distinctes en ce qui concerne les vacances.

I - Une représentation synthétique des souhaits des Français

L'Analyse des Correspondances Multiples (ACM) est une analyse synthétique qui permet d'effectuer un « résumé » d'un ensemble de variables. Pour le cas, il s'agit des souhaits formulés par les Français en matière de vacances. Ce type d'analyse prend également en considération les liaisons qui existent entre les variables et fait apparaître les principaux clivages séparant les divers groupes de population. On peut ainsi, pour le cas, construire un « espace des attentes en matière de vacances » qui permet de mettre en évidence les affinités existant entre les différentes aspirations exprimées par réponse à plusieurs questions concernant ce sujet. Cinq variables actives ont été sélectionnées pour réaliser cette analyse¹.

¹ Nous n'avons pas retenu comme variables actives les deux questions concernant le moyen de transport idéal pour les vacances : celui pour partir en vacances, et celui pour se déplacer sur le lieu du séjour. Cela tient aux pourcentages très élevés accordés à une seule des modalités : en effet, la voiture personnelle recueille, dans les deux cas, une très forte majorité de voix, devançant très largement les autres moyens de transport. De fait, ces variables, si elles sont actives, ont un effet particulier sur la construction de l'espace : un groupe important ne contribue pas ou très peu à l'établissement des axes ; à l'inverse, des groupes de taille très réduite tirent fortement certains axes. Nous ferons cependant apparaître ces deux variables dans l'espace créé, mais en tant que variables illustratives.

Liste des variables actives de l'analyse

- **En règle générale, quand vous choisissez votre lieu de vacances, vous le faites principalement...**
 - . En fonction du climat
 - . Parce que vous y avez une résidence secondaire
 - . Pour le site ou les monuments
 - . En fonction des activités que vous pourrez pratiquer
 - . Parce que vous y retrouvez de la famille
 - . Parce que vous y retrouvez des amis
 - . Parce que vous connaissez déjà ce lieu (par habitude)
 - . Parce qu'il est proche de votre domicile
 - . Parce qu'il est très différent de votre environnement habituel
 - . Autre

- **Pour vos vacances principales des prochaines années, donnerez-vous la priorité plutôt à des vacances...**
 - . A la mer
 - . A la montagne
 - . A la campagne
 - . Itinérantes
 - . En ville

- **Pensez-vous dans les prochaines années, passer vos vacances plutôt ...**
 - . En France
 - . A l'étranger

- **Quel est, pour vous personnellement, l'hébergement de vacances idéal ?**
 - . L'hôtel
 - . Le club de vacances
 - . Le camping
 - . La résidence secondaire
 - . La location d'appartement
 - . La location d'une maison indépendante
 - . La chambre chez l'habitant
 - . La famille, les amis
 - . Autre

- **Parmi ces activités, quelle est, dans l'idéal, celle que vous aimeriez le plus pratiquer lors de prochaines vacances d'été ?**
 - . Planche à voile, voile, bateau à moteur
 - . Pêche
 - . Baignade (bains, plage)
 - . Marche, promenade
 - . Randonnée-escalade
 - . Vélo, V.T.T.
 - . Autres sports
 - . Visites de monuments, d'expositions
 - . Visites de sites naturels
 - . Aucune

Comme on l'a vu dans les chapitres précédents, un grand nombre de Français ne sont pas partis en vacances depuis deux ans, et n'envisagent d'ailleurs pas de partir prochainement. De ce fait, la population se divise, en premier lieu, en deux groupes : les Non-Partants (27%) et les Partants (73%). Afin d'aller au-delà de cette opposition, il nous a semblé plus intéressant de réaliser l'analyse des correspondances multiples uniquement sur l'ensemble des personnes qui sont parties en vacances ces deux dernières années.

L'analyse effectuée auprès des « partants » à partir de ces cinq variables met en évidence deux axes qui structurent l'espace des souhaits en matière de vacances (graphique 19).

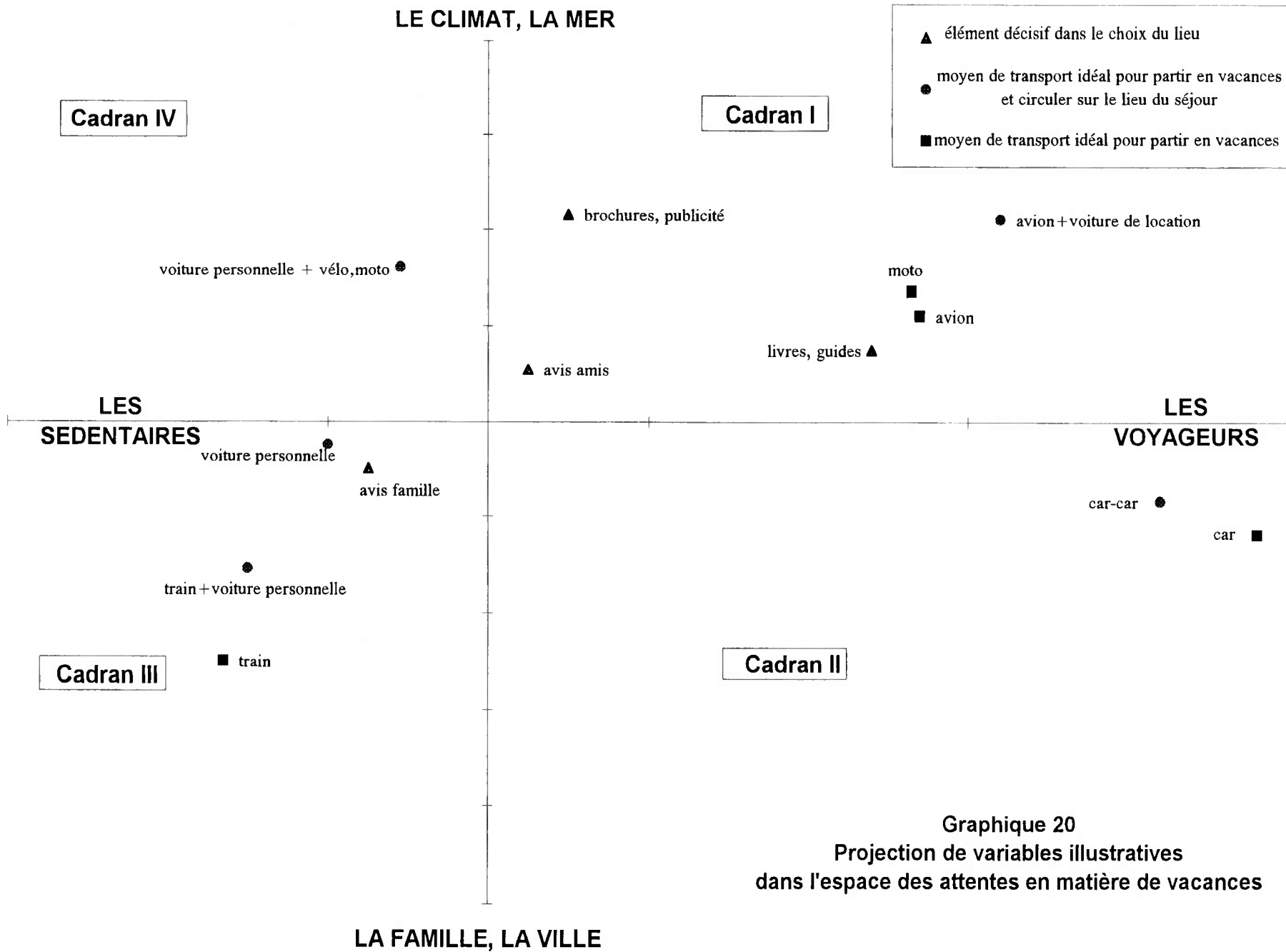
- **Le premier axe** (horizontal) fait apparaître une opposition entre les « sédentaires » et les « voyageurs ». En effet :
 - d'un côté (à gauche), se trouvent des individus qui préfèrent les vacances en France, en famille, et dans leur résidence secondaire.
 - de l'autre côté (à droite), apparaissent les partisans des séjours itinérants, ceux qui souhaitent découvrir des monuments ou des sites naturels au cours de leurs vacances, et ceux qui choisissent en priorité de se rendre à l'étranger.
- **Le deuxième axe** (axe vertical) apporte une indication sur ce que recherchent avant tout les vacanciers lors de leurs séjours. Il opère donc une distinction entre :
 - les Français qui tiennent compte du climat pour déterminer leur lieu de vacances, qui préfèrent partir à la mer, et pour lesquels les vacances sont synonymes de détente et de dépense sportive (baignade, activités sportives de bord de mer).
 - les adeptes de la ville et de la campagne, pour lesquels les vacances sont principalement l'occasion de retrouver leur famille.

Au total, l'espace des attentes définit quatre cadrans séparés par chacun des deux axes :

- **Le cadran Nord-Est (Cadran I : le dépaysement)**, où figurent les « voyageurs » qui recherchent avant tout un environnement très différent de celui auquel ils sont habitués, qui privilégient pour cela les séjours à l'étranger, mais aussi les destinations au climat agréable. De plus, ils sont davantage friands d'activités sportives que culturelles.

- Le quart **Sud-Est (Cadran II : les itinérants, le culturel)** regroupe les partisans des vacances itinérantes, privilégiant les visites culturelles : visites de sites naturels, de monuments et d'expositions. Pour satisfaire de telles attentes, ils projettent plutôt de passer leurs vacances en ville.
- Le cadran **Sud-Ouest (Cadran III : la famille et la marche)** rassemble les partisans des vacances à la campagne, voire de la montagne, qui souhaitent rester en France, et profiter de leurs congés pour retrouver leur famille, ou pour séjourner dans leur résidence secondaire. Ils ne désirent effectuer aucune activité spécifique, à l'exception de la marche-promenade. Autrement dit, pour ces personnes, le côté « tranquille auprès de sa famille » l'emporte largement sur les activités de vacances.
- Le quart **Nord-Ouest (Cadran IV : la mer, le soleil)**, enfin, caractérise les personnes pour lesquelles le climat - le soleil et la chaleur -, a beaucoup d'importance pour la réussite de leur séjour, et qui désirent fortement pratiquer des activités sportives, particulièrement des loisirs relatifs à la mer (planche à voile, bateau, voile, baignade). La France leur offre un large éventail de possibilités, tant par la variété de son littoral que par les activités disponibles ; d'ailleurs, c'est la destination qu'elles choisissent en priorité. On trouve également dans ce cadran les personnes tentées de choisir leur lieu de vacances par habitude.

Quand on projette dans l'espace ainsi créé la variable illustrative relative au moyen de transport idéal pour les vacances (graphique 20), on observe d'abord une opposition entre les personnes qui préfèrent la voiture personnelle ou le train pour partir en vacances, et celles qui optent plutôt pour l'avion, le car ou la moto. Les premières se situent à gauche dans l'espace des attentes, c'est-à-dire adhérent au groupe des sédentaires ; en revanche, les secondes se trouvent à droite, et par conséquent privilégient les voyages touristiques (vacances itinérantes, étranger, visites).



Graphique 20
Projection de variables illustratives
dans l'espace des attentes en matière de vacances

De plus, les différentes combinaisons de moyens de transport possibles apportent quelques éléments d'information supplémentaires sur les souhaits des Français. Ainsi :

- * Les voyageurs avides de découvrir un environnement différent, des contrées étrangères, mais aussi gourmandes de soleil et d'activités sportives (cadran I), préfèrent s'y rendre en avion, puis louer une voiture sur place.
- * Les vacanciers friands de visites culturelles (sites, monuments, expositions) qui voyagent en circuits touristiques (cadran II) considèrent le car comme le moyen de transport idéal à la fois pour se rendre sur le lieu de vacances et pour circuler une fois sur place. Autrement dit, le car semble être la solution rêvée aux personnes qui choisissent des voyages touristiques organisés.
- * Les « sédentaires » préfèrent globalement la voiture personnelle pour les deux types de déplacements. Ceux qui vont plutôt rejoindre leur famille pour les vacances choisissent aussi le train suivi de la voiture personnelle (cadran III), et les adeptes de la mer optent plutôt pour la voiture personnelle et ensuite, éventuellement, pour le vélo ou la moto une fois sur place (cadran IV).

Enfin, la projection dans l'espace ainsi défini, à titre illustratif, des principales variables socio-démographiques (graphique 21) confirme que les attentes de nos concitoyens dépendent en partie, comme nous l'avons constaté tout au long de l'étude, de leurs caractéristiques socio-démographiques, et particulièrement de l'âge, de la présence d'enfants dans le foyer, du diplôme et du statut social.

Ainsi, plus on monte dans l'échelle des âges, plus on délaisse la mer, et plus l'enthousiasme pour le climat et les activités sportives diminue ; on s'oriente alors davantage vers des vacances en ville ou à la campagne, plus familiales mais aussi un peu plus culturelles. Le déplacement d'une classe d'âge à l'autre dans « l'espace des attentes » suit donc l'axe vertical.

Le critère **nombre d'enfants** suit, quant à lui, plutôt l'axe horizontal : moins on a d'enfants à charge, plus on se dirige vers le groupe des « voyageurs ». Les sédentaires, par contre, le sont d'autant plus qu'ils ont deux ou trois enfants à charge.

Il en est de même pour le **diplôme possédé** : les individus pas ou peu diplômés se situent dans la partie gauche de l'espace : ils appartiennent au groupe des « sédentaires ». A l'inverse, les diplômés du supérieur se projettent à droite de l'espace : ils sont, de fait, plus tournés vers les voyages et les vacances itinérantes, l'approche culturelle des congés.

D'autre part, les cadres, moyens et supérieurs, et les étudiants (adeptes des vacances itinérantes) s'opposent aux ouvriers et artisans-commerçants, proches du groupe des sédentaires et partisans des vacances au bord de la mer. Enfin, les femmes au foyer privilégient les vacances en famille.

D'ailleurs, il est intéressant de constater que le **statut social** a un poids plus important que les capacités financières des individus : le revenu du foyer semble finalement peu discriminant des attentes en matière de vacances¹.

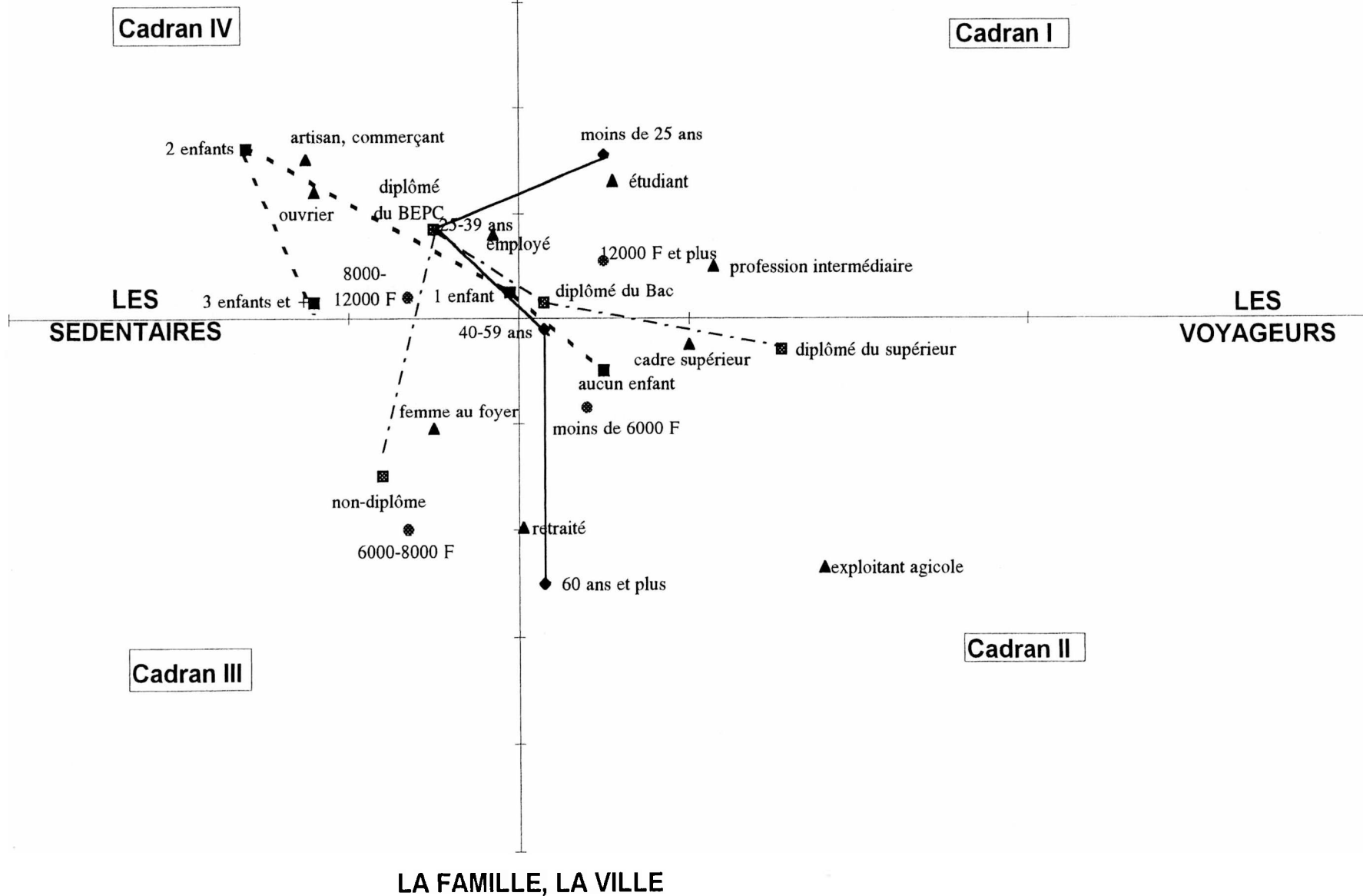
Signalons enfin que la taille d'agglomération de résidence ne joue pas un rôle essentiel sur les souhaits de nos concitoyens : tous les points relatifs à la taille de la commune d'habitation se situent près de l'intersection des axes.

¹ Il l'est bien plus, par contre, quand il s'agit de qualifier « les partants » et les « non-partants ».

LE CLIMAT, LA MER

Graphique 21

Projection de quelques variables socio-démographiques dans l'espace des attentes en matière de vacances



II - Les différents modèles de vacances idéales

A partir de l'analyse précédente, la population a été scindée en sept classes, chacune d'elles regroupant des personnes ayant des souhaits assez proches ou identiques en matière de vacances¹. Ces groupes recouvrent ainsi les différentes attentes des Français qui partent en vacances². A chacun de ces groupes correspondent quelques variables socio-démographiques précises. Ainsi s'établit ce que l'on pourrait appeler différents « modèles de vacances idéales ».

Les sept groupes peuvent être projetés comme variables supplémentaires dans « l'espace des attentes ». Cette projection figure au graphique 22. On relève ainsi que :

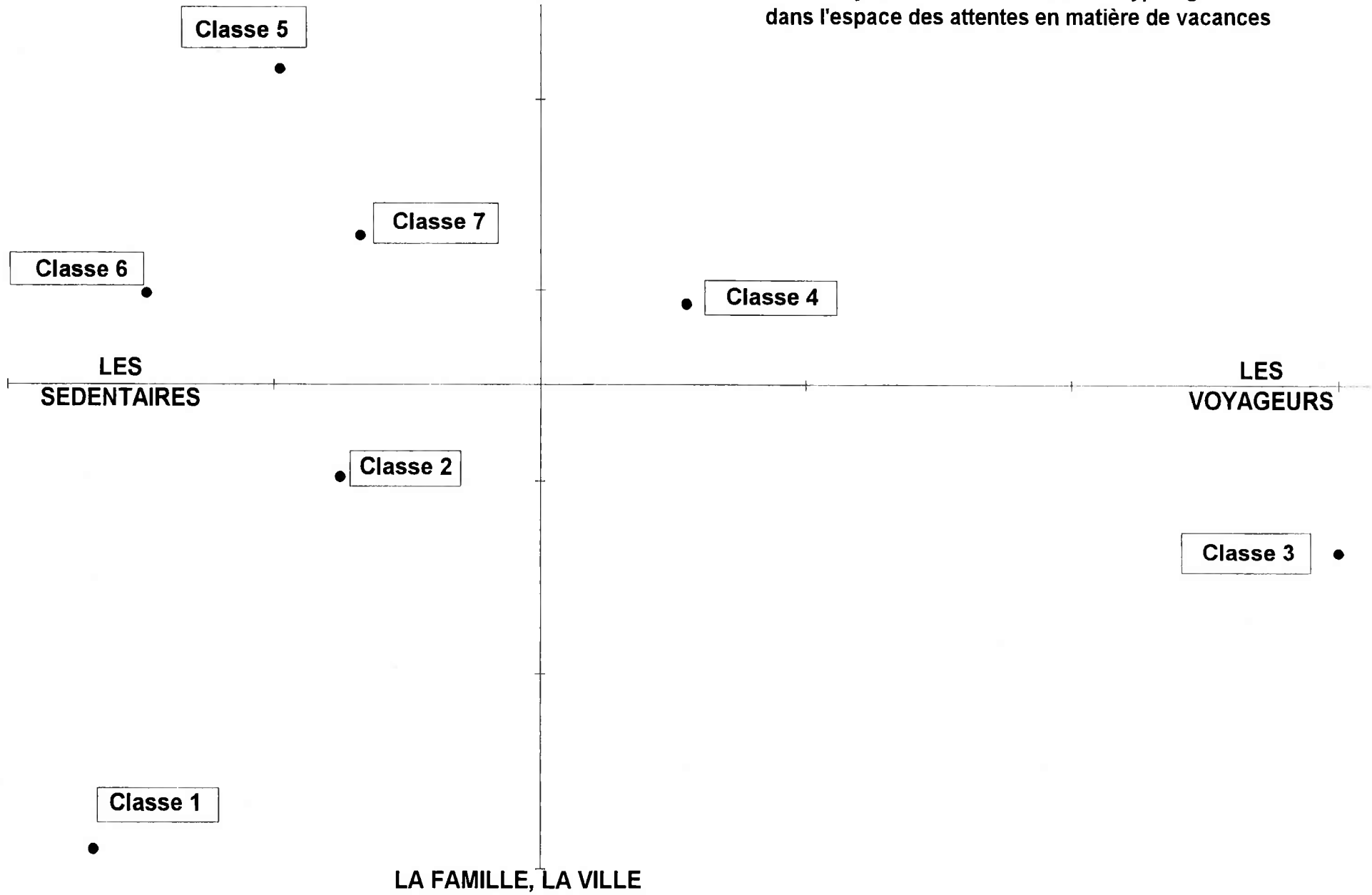
- * Deux classes appartiennent au cadran III (retrouvailles familiales)
 - Les partisans de la campagne (Classe 1 : 10 % des Partants).
 - Les adeptes de la marche et des vacances en famille (Classe 2 : 21 % des Partants)
- * Une classe correspond au cadran II (les itinérants, le culturel)
 - Les assoiffés de visites (Classe 3 : 22 % des Partants)
- * Une classe appartient au cadran I (le dépaysement)
 - Les jeunes sportifs à la recherche du dépaysement (Classe 4 : 7 % des Partants)
- * Trois classes se projettent dans le cadran IV (la mer, le soleil)
 - Les adeptes de la mer (Classe 5 : 25 % des Partants)
 - Les amoureux de la pêche (Classe 6 : 6 % des Partants)
 - Les passionnés d'activités (Classe 7 : 8 % des Partants).

¹ La classification retenue après plusieurs essais comportait, en réalité, douze classes. Certaines d'entre elles, de faible taille, ont ensuite été regroupées pour faciliter la présentation.

² Rappelons que les « non-partants » ne figurent pas ici (Sur leur qualification, cf. Chapitre 1).

LE CLIMAT, LA MER

Graphique 22
Projection des 7 classes de la typologie
dans l'espace des attentes en matière de vacances



Classe 1 - Les partisans de la campagne : 10% de la population partie en vacances

Cette classe regroupe 10% de la population partie en vacances. Elle est constituée de personnes qui souhaitent retrouver leur famille pendant les vacances, et privilégieront la campagne pour leurs prochains séjours. De fait, être hébergées dans leur famille, ou chez des amis, leur semble la solution idéale pour satisfaire leurs souhaits ; c'est d'ailleurs la formule qu'elles ont adoptée dernièrement. D'autre part, elles rêvent de vacances reposantes, sans aucune activité, à l'exception de la « marche-promenade ». C'est peut-être la raison pour laquelle ces personnes arrivent à concilier facilement idéal et réalité en matière d'activités. Enfin, elles préfèrent plus qu'en moyenne se rendre en train sur leur lieu de séjour. Autrement dit, ici, ce sont les « retrouvailles familiales » et les vacances tranquilles à la campagne qui constituent les critères primordiaux pour réussir son séjour.

On ne s'étonnera pas de trouver ici une population plutôt âgée : 32% des membres de ce groupe ont 60 ans ou plus (contre 20% dans la population des partants). Les retraités sont donc sur-représentés, ainsi que les non-diplômés et les femmes au foyer. Il s'agit également plus souvent de personnes disposant de revenus modestes.

Tableau 93
Principales caractéristiques distinctives de la classe 1
 (10% de la population partie en vacances)

	% de réponses dans la classe	Différence par rapport au % dans l'ensemble des «partants»
Attentes et comportements en matière de vacances :		
. Envisage de partir à la campagne dans les prochaines années	61	+ 51
. Choisit son lieu de séjour afin de retrouver la famille.....	54	+ 33
. Séjour le plus pratiqué ces deux dernières années : campagne	43	+ 29
. Activité idéale pour les vacances d'été : aucune.....	31	+ 27
. Hébergement utilisé lors des dernières vacances : famille, amis.....	51	+ 24
. Hébergement idéal : dans la famille, chez des amis	33	+ 21
. Activité pratiquée lors des dernières vacances d'été : aucune	25	+ 19
. Activité idéale pour les vacances d'été : marche-promenade	31	+ 10
. Activité pratiquée lors des dernières vacances d'été : marche-promenade	35	+ 10
. Envisage de passer ses prochaines vacances en France.....	75	+ 5
. Moyen de transport idéal pour partir en vacances : train	10	+ 5
Caractéristiques socio-démographiques :		
. A 60 ans ou plus	32	+ 12
. Ne possède aucun diplôme.....	33	+ 10
. Retraité	27	+ 9
. Dispose d'un revenu mensuel compris entre 4 000 et 8 000 F.....	26	+ 9
. Femme au foyer	18	+ 6

Source : CREDOC, enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 61% des membres de la classe 1 envisagent de partir à la campagne dans les prochaines années, soit une différence de +51 points par rapport au pourcentage corrélatif chez l'ensemble des « partants ».

Classe 2 - Les adeptes de la marche et des vacances en famille : 21 % des « Partants »

Ce groupe, qui représente 21 % des partants, rassemble des individus qui se caractérisent surtout par leur fort désir de faire de la marche pendant leurs vacances d'été. C'est le cas de près des deux tiers d'entre eux, contre 21 % de la population partie en vacances. Ces deux dernières années, ils ont concrétisé leurs rêves en partant à la montagne ; aussi sont-ils prêts à y retourner pour leurs prochains séjours. Ce sont, d'ailleurs, les montagnes françaises qui les attirent plus particulièrement. En réalité, ils recherchent souvent à se dépayser, à séjourner dans un environnement très différent de l'habituel, et souhaitent retrouver leurs familles ou des amis.

Autrement dit, leur rêve est de faire des promenades en famille, ou entre amis, dans un cadre dépayçant, et de préférence en montagne.

On recense peu de caractéristiques socio-démographiques distinctives de cette classe. Elle rassemble cependant davantage de femmes, âgées de 40 à 59 ans, ainsi que des personnes de plus de 60 ans et des non-diplômés.

Tableau 94
Principales caractéristiques distinctives de la classe 2
 (21 % de la population partie en vacances)

	% de réponses dans la classe	Différence par rapport au % dans l'ensemble des «partants»
Attentes et comportements en matière de vacances :		
. Activité idéale pour les vacances d'été : marche-promenade	63	+ 42
. Activité pratiquée lors des dernières vacances d'été : marche-promenade ...	62	+ 37
. Envisage de partir à la montagne dans les prochaines années	45	+ 18
. Envisage de partir plutôt en France	80	+ 10
. Activité idéale pour les vacances d'été : randonnée	18	+ 10
. Séjour le plus pratiqué ces deux dernières années : montagne	24	+ 10
. Activité idéale pour les vacances d'été : vélo, VTT	12	+ 8
. Choisit son lieu de séjour parce que l'environnement est très différent de l'habituel.....	27	+ 6
. Choisit son lieu de séjour afin de retrouver la famille.....	26	+ 5
. Choisit son lieu de séjour afin de retrouver les amis	13	+ 5
. Hébergement dans la famille ou chez des amis lors des dernières vacances...	30	+ 3
Caractéristiques socio-démographiques :		
. Ne possède aucun diplôme.....	31	+ 8
. Femme	56	+ 6
. A 60 ans ou plus	25	+ 5
. Femme de 40 à 59 ans.....	20	+ 5

Source : CREDOC, enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 63 % des membres de la classe 2 considèrent la marche comme l'activité idéale pour les vacances d'été, soit une différence de +42 points par rapport au pourcentage corrélatif chez l'ensemble des « partants ».

Classe 3 - Les assoiffés de visites : 22 % de la population des « Partants »

Un des plus importants en nombre, ce groupe rassemble 22 % des Français partis en vacances ces deux dernières années. Ceux-ci sont de fervents partisans des visites culturelles, que ce soit des visites de sites naturels, de monuments ou d'expositions. De fait, ils privilégieront les circuits itinérants pour leurs prochains séjours, et opteront plutôt pour l'étranger. Deux critères entrent, d'ailleurs, en ligne de compte lorsqu'ils choisissent une destination de vacances : le site et les monuments de la région, tout d'abord, afin de satisfaire leur besoin et envie de découvrir, et l'environnement ensuite : ils recherchent celui qui les dépayse le plus de leur cadre quotidien.

Ils souhaitent également plus souvent :

- être hébergé à l'hôtel ou en chambre chez l'habitant.
- effectuer l'ensemble du circuit touristique en car (trajet principal, et sur place). Mais il y a là aussi des partisans du trajet principal en avion et des visites sur place en car.

Les membres de ce groupe sont plus souvent des personnes âgées, des retraités, des couples sans enfants à charge, et des diplômés. Les femmes y sont également plus nombreuses qu'en moyenne.

Tableau 95

Principales caractéristiques distinctives de la classe 3
(22 % de la population partie en vacances)

	% de réponses dans la classe	Différence par rapport au % dans l'ensemble des «partants»
Attentes et comportements en matière de vacances :		
. Activité idéale pour les vacances d'été : visites de sites naturels	38	+ 26
. Choisit son lieu de séjour pour le site et les monuments	32	+ 25
. Envisage de partir en vacances itinérantes dans les prochaines années	38	+ 24
. Activité idéale pour les vacances d'été : visites de monuments, expos	32	+ 24
. Activité pratiquée lors des dernières vacances : visites de sites naturels	36	+ 24
. Activité pratiquée lors des dernières vacances : visites de monuments	28	+ 20
. Envisage de partir plutôt à l'étranger	42	+ 14
. Hébergement utilisé lors des dernières vacances : hôtel	26	+ 12
. Hébergement idéal : hôtel	34	+ 10
. Moyen de transport idéal pour circuler sur place : car	14	+ 8
. Choisit son lieu de séjour parce que l'environnement est très différent de l'habituel	27	+ 6
. Moyen de transport idéal pour partir en vacances : avion	22	+ 6
. Hébergement idéal : chambre chez l'habitant	8	+ 5
. Moyen de transport idéal pour partir en vacances : car	8	+ 5
Caractéristiques socio-démographiques :		
. N'a pas d'enfants à charge	70	+ 10
. Possède un diplôme du supérieur	29	+ 8
. A 60 ans ou plus	28	+ 8
. Retraité	25	+ 7
. Femme	57	+ 7
. Vit en couple, a plus de 40 ans, et n'a pas d'enfants	25	+ 6

Source : CREDOC, enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 38 % des membres de la classe 3 considèrent les visites de sites naturels comme l'activité idéale pendant les vacances d'été, soit une différence de +26 points par rapport au pourcentage corrélatif chez l'ensemble des « partants ».

Classe 4 - Les jeunes sportifs à la recherche du dépaysement : 7 % des « partants »

Ce groupe, qui représente 7 % des partants, rassemble des individus « mordus » de sport : ceux-ci sont particulièrement attirés par les sports aériens, l'équitation, le tennis ou le golf, c'est-à-dire par des activités très peu couramment pratiquées par les Français. D'ailleurs, eux-mêmes ne satisferont pas leurs rêves, puisque leurs principales

occupations de vacances ont été, ces deux dernières années, la baignade et la marche. Ils recherchent avant tout à se dépayser, et à découvrir un environnement très différent de celui où ils vivent habituellement. Aussi, pour répondre à leurs attentes, envisagent-ils pour leurs prochains séjours de se rendre à l'étranger.

La mer les attire particulièrement, notamment parce qu'ils désirent un lieu au climat agréable ; et ils considèrent la location d'une maison indépendante comme l'hébergement idéal. Enfin, la moto leur semble, plus souvent qu'en moyenne, le moyen de transport idéal pour les vacances.

Il s'agit plus souvent de jeunes de moins de 25 ans, de célibataires et d'employés. Mais on trouve également davantage de 25-39 ans, et d'ouvriers. Enfin, les hommes sont légèrement sur-représentés dans ce groupe.

Tableau 96
Principales caractéristiques distinctives de la classe 4
(7% de la population partie en vacances)

	% de réponses dans la classe	Différence par rapport au % dans l'ensemble des «partants»
Attentes et comportements en matière de vacances :		
. Activité idéale pour les vacances d'été : sports aériens	42	+ 38
. Activité idéale pour les vacances d'été : équitation.....	36	+ 33
. Activité pratiquée lors des dernières vacances d'été : baignade	27	+ 17
. Activité pratiquée lors des dernières vacances d'été : marche-promenade	18	+ 13
. Activité idéale pour les vacances d'été : tennis	13	+ 12
. Envisage de partir plutôt à l'étranger	39	+ 11
. Choisit son lieu de séjour parce que l'environnement est très différent de l'habituel ..	31	+ 10
. Activité idéale pour les vacances d'été : golf.....	9	+ 8
. Envisage de partir à la mer dans les prochaines années	52	+ 6
. Choisit son lieu de séjour pour le climat	26	+ 6
. Moyen de transport idéal pour se déplacer sur le lieu de vacances : moto.....	10	+ 6
. Hébergement idéal : location d'un maison indépendante	21	+ 6
Caractéristiques socio-démographiques :		
. A moins de 25 ans	33	+ 19
. Employé.....	29	+ 11
. Vit seul et est actif.....	24	+ 11
. A entre 25 et 39 ans	44	+ 10
. Ouvrier	24	+ 8
. Homme	55	+ 5

Source : CREDOC, enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 42% des membres de la classe 4 considèrent les sports aériens comme l'activité idéale pour les vacances d'été, soit une différence de +38 points par rapport au pourcentage corrélatif chez l'ensemble des « partants ».

Classe 5 - Les adeptes de la mer : 25 % de la population partie en vacances

Un Français sur cinq appartient à cette classe. Les « adeptes de la mer » constituent donc le premier groupe de par sa taille. Ceux-ci se caractérisent surtout par le fait qu'ils désirent avant tout pratiquer des activités de bord de mer : baignade, plage, bateau, ou planche à voile, et recherchent le soleil, la chaleur. Aussi, 75 % d'entre eux envisagent-ils de se rendre à la mer dans les prochaines années (contre 46% de l'ensemble des « partants »), destination qu'ils avaient déjà choisie pour leurs derniers congés. On notera d'ailleurs que dans ce groupe, 20% choisissent leur lieu de vacances par habitude (contre 5% de la population partie depuis deux ans)

En revanche, ils n'ont pas de préférences distinctives en matière d'hébergement, ni en termes de moyens de transport pour les déplacements de vacances.

On trouve ici davantage de personnes de 25 à 39 ans, des chargés de famille ayant à charge au moins deux enfants de moins de 16 ans, et des personnes faiblement diplômées (niveau BEPC).

Tableau 97
Principales caractéristiques distinctives de la classe 5
 (25 % de la population partie en vacances)

	% de réponses dans la classe	Différence par rapport au % dans l'ensemble des «partants»
Attentes et comportements en matière de vacances :		
. Activité idéale pour les vacances d'été : baignade, plage	54	+ 38
. Activité pratiquée lors des dernières vacances d'été : baignade, plage	61	+ 36
. Envisage de partir à la mer dans les prochaines années	75	+ 29
. Activité idéale pour les vacances d'été : bateau à moteur, voile, planche.	32	+ 22
. Séjour le plus pratiqué lors des dernières vacances : mer	57	+ 19
. Choisit son lieu de séjour par habitude	20	+ 15
. Choisit son lieu de séjour pour le climat	31	+ 12
Caractéristiques socio-démographiques :		
. A entre 25 et 39 ans	42	+ 8
. Possède un diplôme de niveau BEPC	47	+ 8
. Vit en couple, a moins de 40 ans et a des enfants à charge	28	+ 5
. A au moins deux enfants à charge	25	+ 5

Source : CREDOC, enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 54% des membres de la classe 5 considèrent la baignade comme l'activité idéale pour les vacances d'été, soit une différence de +38 points par rapport au pourcentage corrélatif chez l'ensemble des « partants ».

Classe 6 - Les amoureux de la pêche : 6% de la population partie en vacances

Cette classe représente 6% des partants. Elle rassemble tous les amoureux de la pêche. En effet, ce groupe se caractérise par l'unanimité de ses membres à considérer cette activité comme idéale pour les vacances d'été, et 67% d'entre eux l'ont effectivement pratiquée ces dernières années (contre 6% des « partants »).

Ils choisissent leur destination en fonction du climat, et pour les prochaines années, ils projettent plus souvent de partir au bord de la mer, et en France. C'est d'ailleurs la mer qui a eu leur préférence ces derniers temps. Mais ce sont en réalité des individus qui partent peu fréquemment en vacances : 70% ne sont partis qu'une ou deux fois depuis deux ans, contre 55% des partants.

D'autre part, certainement par souci de commodité et d'économie, la voiture personnelle leur paraît le moyen de transport idéal pour se rendre sur leur lieu de séjour et pour circuler une fois arrivés sur place. Enfin, ils préféreraient séjourner dans une résidence secondaire ou dans un appartement de location, mais ils se sont « rabattus » sur le camping lors de leurs derniers séjours.

Il s'agit plus souvent d'hommes (80%), âgés de 40 à 59 ans, de personnes peu diplômées, d'ouvriers et de chargés de famille (cinq personnes ou plus dans le foyer).

Tableau 98

Principales caractéristiques distinctives de la classe 6

(6 % de la population partie en vacances)

	% de réponses dans la classe	Différence par rapport au % dans l'ensemble des «partants»
Attentes et comportements en matière de vacances :		
. Activité idéale pour les vacances d'été : pêche	100	+ 93
. Activité pratiquée lors des dernières vacances d'été : pêche	67	+ 61
. Choisit son lieu de séjour pour le climat	35	+ 15
. N'est parti qu'une ou deux fois en vacances ces deux dernières années ...	70	+ 15
. Moyen de transport idéal pour circuler sur place : voiture personnelle ...	80	+ 14
. Hébergement idéal : résidence secondaire	15	+ 8
. Envisage de partir plutôt en France	77	+ 7
. Envisage de partir à la mer dans les prochaines années	53	+ 7
. Moyen de transport idéal pour partir en vacances : voiture personnelle...	78	+ 7
. Hébergement utilisé lors des dernières vacances : camping	27	+ 6
. Séjour le plus pratiqué lors des dernières vacances : mer	43	+ 5
. Hébergement idéal : location d'un appartement	17	+ 5
Caractéristiques socio-démographiques :		
. Homme	80	+ 30
. Homme de 40 à 59 ans	42	+ 26
. Possède un diplôme de niveau BEPC	63	+ 24
. Ouvrier	34	+ 18
. Vit en couple, a des enfants et a plus de 40 ans	37	+ 16
. Vit dans un foyer de quatre personnes ou plus	44	+ 9

Source : CREDOC, enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 100% des membres de la classe 6 considèrent la pêche comme l'activité idéale pour les vacances d'été, soit une différence de +93 points par rapport au pourcentage corrélatif chez l'ensemble des « partants ».

Classe 7 - Les passionnés d'activités : 8% des « partants »

Ce groupe recouvre 8% de la population partie en vacances ces dernières années. Ses membres se caractérisent par leur unanimité à choisir leur lieu de séjour pour les activités qu'ils pourront y pratiquer. Leurs préférences vont à la randonnée et à l'escalade, mais aussi à d'autres sports tels que la planche à voile, ou le cyclisme. Le vélo, d'ailleurs, correspond au moyen de transport qu'ils considèrent, plus qu'en moyenne, idéal pour se déplacer sur le lieu de séjour ; la voiture personnelle, en revanche, est le moyen de déplacement préféré pour les grands trajets.

Ils envisagent plus souvent de se rendre à la montagne pour leurs prochaines vacances, destination qui semble offrir un plus large éventail de loisirs. Ils y ont d'ailleurs davantage séjourné ces deux dernières années.

Enfin, c'est la location d'un appartement qui constitue leur mode d'hébergement favori. Mais si 19% ont réellement utilisé cette formule lors de leurs dernières vacances, 31% ont opté pour le camping, contre 21% des « partants ».

Les membres de cette classe sont plutôt jeunes, 25 à 39 ans, de milieu social plutôt favorisé (étudiants, cadres, moyens ou supérieurs, diplômés, et personnes disposant de revenus élevés). Ce sont plus souvent également des hommes, et des jeunes couples avec enfants.

Tableau 99

Principales caractéristiques distinctives de la classe 7

(8 % de la population partie en vacances)

	% de réponses dans la classe	Différence par rapport au % dans l'ensemble des «partants»
Attentes et comportements en matière de vacances :		
. Choisit son lieu de séjour pour la possibilité d'y pratiquer des activités ..	98	+ 90
. Envisage de partir à la montagne dans les prochaines années	46	+ 19
. Activité idéale pour les vacances d'été : randonnée-escalade.....	24	+ 16
. Est parti au moins trois fois en vacances ces deux dernières années	60	+ 15
. Séjour le plus pratiqué ces dernières années : montagne	25	+ 11
. Activité pratiquée lors des dernières vacances d'été : randonnée-escalade	17	+ 11
. Hébergement idéal : location d'un appartement	22	+ 10
. Hébergement utilisé lors des derniers séjours : camping.....	31	+ 10
. Moyen de transport idéal pour circuler sur place : vélo, VTT.....	17	+ 9
. Envisage de partir plutôt en France	78	+ 8
. Hébergement utilisé lors des derniers séjours : location d'un appartement	19	+ 8
. Activité idéale pour les vacances d'été : planche à voile.....	10	+ 7
. Moyen de transport idéal pour partir en vacances : voiture personnelle...	77	+ 6
. Activité idéale pour les vacances d'été : cyclisme.....	6	+ 4
Caractéristiques socio-démographiques :		
. Possède un diplôme de niveau Bac ou un diplôme du supérieur	53	+ 16
. A entre 25 et 39 ans.....	49	+ 15
dont : homme de cet âge	30	+ 13
. Vit en couple, a des enfants et a moins de 40 ans	35	+ 12
. Dispose, dans son foyer, d'un revenu mensuel supérieur à 15 000 F.....	41	+ 11
. Cadre supérieur ou profession intermédiaire.....	32	+ 10
. Etudiant	13	+ 7

Source : CREDOC, enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 1995.

Exemple de lecture : 98 % des membres de la classe 7 choisissent leur lieu de vacances en fonction des activités que l'on peut y pratiquer, soit une différence de +90 points par rapport au pourcentage corrélatif chez l'ensemble des « partants ».

CONCLUSION

L'ensemble des analyses effectuées sur les comportements et les aspirations des Français en matière de vacances confirme qu'il existe une grande continuité dans leurs choix de destination, mais qu'il subsiste toujours d'importants décalages entre les rêves et la réalité, notamment en ce qui concerne le mode d'hébergement ou les activités à pratiquer.

Certes, au début 1995, le taux de départ en vacances des Français a sensiblement augmenté (65 % sont partis en vacances au cours de 1994, contre 61 % les deux années précédentes), et le nombre moyen de départs poursuit sa croissance. Cependant, ces progressions n'ont pas réellement bouleversé les comportements de nos concitoyens dans le domaine :

- **La mer reste toujours le lieu de prédilection des Français pour les vacances** : elle représente ainsi 41 % des séjours effectués ces deux dernières années (contre 22 % pour la montagne, 21 % pour la campagne, 9 % pour les vacances itinérantes et 8 % pour les séjours en ville). Elle a d'ailleurs attiré un plus grand nombre de nos concitoyens dernièrement : 66 % s'y sont rendus au moins une fois depuis deux ans (+ 3 points en un an). Et, pour les prochaines vacances, c'est encore la mer qui reste la grande favorite, devançant d'assez loin les autres destinations : 42 % de la population songent en priorité à ce type de séjour, alors que 27 % envisagent de partir à la montagne, deuxième destination préférée des Français. Si la mer attire toujours davantage les jeunes et les personnes appartenant aux milieux plutôt modestes, elle a un pouvoir de séduction plus fort cette année auprès des parisiens, des moins de 25 ans, et des personnes ayant deux enfants à charge.

Encore faut-il noter une évolution intéressante en terme de type de séjours : les vacances itinérantes enregistrent, elles aussi, une hausse des départs et des intentions, notamment auprès des populations aisées, diplômées et attirées par les sites, les monuments et la découverte d'un environnement inconnu. En réalité, les circuits touristiques répondent à une attente des Français qu'ils ne peuvent totalement satisfaire (parmi ceux qui projettent de tels séjours, seuls 21 % en ont déjà pratiqué) : il se pourrait donc que pour cette destination, déjà en croissance entre 1994 et 1995, la tendance à la hausse continue de se poursuivre.

- Même si les séjours à l'étranger ont été un peu plus nombreux cette année (33 % des Français se sont rendus au moins une fois hors de nos frontières ces deux dernières années, soit 5 points de plus en un an), **ils restent majoritairement des adeptes des vacances passées sur le sol national**. Il est vrai que la France peut convenablement répondre à leurs demandes du fait de sa diversité, tant en termes de paysages et de lieux de séjour qu'en matière d'activités de vacances.

Cependant, les destinations étrangères vont certainement continuer à accueillir, dans les prochaines années, un plus grand nombre de vacanciers, d'une part, parce que les Français qui ont effectué des séjours hors du territoire national - et ils sont plus nombreux cette année - ont toujours, majoritairement, envie d'y retourner ; d'autre part, parce que la croissance des vacances itinérantes aura certainement un effet positif sur les départs à l'étranger.

- **Il reste que les désirs de nos concitoyens sont toujours aussi contrariés en matière de modes d'hébergement, principalement pour des raisons financières**. Cette année encore, l'hôtel reste le mode d'accueil préféré par les Français pour leurs vacances ; il est suivi de la location d'une maison indépendante et de l'accueil dans la famille ou chez des amis. Mais qui dit « idéal », ne dit pas forcément « réalité ». En effet, entre le type de logement préféré et celui qui a été utilisé lors des dernières vacances, de gros écarts apparaissent, qui traduisent des insatisfactions profondes : 45 % des Français n'arrivent pas à concilier leurs souhaits et leurs pratiques en matière d'hébergement de vacances. Ces insatisfactions sont d'ailleurs, malgré un léger recul, tout à fait comparables à celles mises en évidence l'an dernier (le taux s'élevait alors à 47 %).

Cependant, cette inadéquation entre désirs et pratiques diffère sensiblement selon les formules : elle s'avère particulièrement forte pour les locations de maison (64 %), les clubs de vacances (61 %) ou l'hôtel (56 %) ; en revanche, la famille, les amis (21 %) ou le camping (27 %) représentent les modes d'accueil les plus faciles d'accès. Les deux formules qui engendraient, l'an dernier, le plus grand nombre de demandes insatisfaites (c'est-à-dire l'hôtel et le club de vacances) ont, toutefois, un peu mieux répondu aux sollicitations de leurs « clientèles », même si ces formules restent toujours parmi les plus « inaccessibles ».

Les disparités existantes entre les désirs et les pratiques relèvent pour beaucoup de contraintes financières (41 % des « insatisfaits » ont cité le coût comme élément dissuasif du choix de leur hébergement idéal), même si elles ne se limitent pas à ce seul aspect : les possibilités d'accueil dans la famille, la disposition d'une résidence secondaire, par exemple, influent aussi. En tout état de cause, les raisons avancées dépendent beaucoup du type d'hébergement considéré comme idéal.

Ainsi, les **raisons financières** sont surtout évoquées par ceux qui, dans l'idéal, préfèrent le club de vacances, l'hôtel ou louer une maison indépendante. Elles sont aussi davantage citées par les chargés de famille de 25 à 39 ans, les professions intermédiaires et les milieux modestes : ces catégories se sont souvent reportées sur des modes d'accueil moins onéreux (camping, famille ou location d'un appartement).

- Les premières activités de vacances considérées comme idéales par les Français restent les mêmes : la marche d'abord, suivie de la baignade, puis des visites « culturelles » (sites naturels, monuments). Les activités sportives, quant à elles, arrivent plus loin dans le classement des préférences. On assiste d'ailleurs cette année à une légère baisse de l'engouement de nos concitoyens pour des activités sportives : 28 % ont cité au moins un sport comme activité préférée, contre 33 % l'année dernière. Les Français semblent vouloir plutôt profiter du cadre dans lequel ils séjournent, et goûter à la beauté des sites et de la nature. Mais à chaque groupe de population correspondent des attentes très différentes, attentes qui ne seront d'ailleurs pas satisfaites pour un grand nombre de nos concitoyens : 27 %, en effet, n'ont pas pratiqué, lors de leurs dernières vacances, l'activité qu'ils considèrent comme idéale. Ce décalage global entre souhaits et réalité masque en fait des variations sensibles selon le type de loisirs. Ainsi, la marche, la baignade, et les visites culturelles semblent être des loisirs relativement accessibles (seuls 10 à 20 % de leurs partisans n'ont pu satisfaire leur idéal). En revanche, les activités sportives font plus rêver qu'elles ne sont exercées : plus de 70 % de ceux qui souhaitent faire des sports aériens, de l'équitation, du bateau à moteur ou de la voile ne les ont pas pratiqués lors de leurs dernières vacances ; le taux atteint même 90 % pour les sports aériens.

Nos concitoyens avancent trois raisons principales pour expliquer ces décalages : d'abord, **l'impossibilité de pratiquer l'activité sur le lieu de vacances** (citée par 23 % des personnes concernées), ensuite, **les raisons financières** (18 %), enfin, **les contraintes familiales** (14 %). Il est important, ici, de souligner que les contraintes budgétaires ne sont donc pas les premières citées.

Mais là aussi, chaque raison évoquée est à mettre en relation avec l'activité préférée. Ainsi, la non-disponibilité du loisir est plus souvent indiquée par les partisans de la randonnée-escalade, de la plage et d'occupations spécifiques comme les sports aériens ou l'équitation. Cela ne surprend guère quand on sait que seulement 7% des Français choisissent leur destination de vacances pour la possibilité qu'elle offre de pratiquer des activités.

Les raisons financières sont surtout mentionnées par ceux qui auraient rêvé d'exercer des activités sportives, notamment celles qui exigent un matériel spécifique ou un apprentissage, et donc les plus onéreuses (sports aériens, bateau, voile, équitation). Davantage de jeunes, d'étudiants et de personnes de milieux peu favorisés (ouvriers, bas revenus) se regroupent autour de ce motif.

Enfin, les contraintes familiales ont plutôt freiné ceux qui désiraient découvrir des sites, des monuments, ou faire de la randonnée. Parmi ces contraintes, relevons surtout l'âge et la présence d'enfants dans le foyer : ce sont eux les véritables obstacles à la concrétisation des rêves.

- Enfin, la voiture personnelle est, sans contestation, le moyen de transport considéré, par les Français, comme idéal aussi bien pour partir en vacances (70% d'entre eux l'ont déclaré) que pour se déplacer localement sur le lieu de vacances (66%). Mais là encore, la déclaration des préférences reflète la conception qu'ont nos concitoyens de leurs congés : pour des séjours en famille, en France, c'est plutôt la voiture ou le train qui ont les faveurs ; pour des vacances sportives, on préfère la voiture, puis le vélo une fois sur place ; pour des voyages organisés, le car est préféré ; enfin, les partisans des séjours itinérants optent davantage pour l'avion, puis pour l'utilisation soit d'une voiture de location, soit du car.

Finalement, l'analyse des attentes et des pratiques des Français laisse entrevoir différentes conceptions de vacances ; celles-ci dépendent bien entendu des situations familiales, sociales et financières, mais également des pratiques antérieures. Cependant, les souhaits de nos concitoyens sont plus diversifiés que leurs comportements : sept grands modèles de vacances idéales peuvent être mis en évidence, traduction de l'éventail de services qu'attendent nos concitoyens. Ces modèles se définissent, pour les uns, à partir du type de destination (mer, campagne), pour les autres, à partir de certaines activités aimées (pêche, randonnée, visites, ...). A chacun de ces modèles correspondent des variables socio-démographiques précises, signe que le type de vacances rêvé par chacun est encore largement dépendant de son âge et de son statut social.

ANNEXES

Annexe 1

Libellé des questions posées à la demande de la Direction du Tourisme

(Extrait du questionnaire de début 1995 de l'enquête du CREDOC
sur « les Conditions de vie et les Aspirations des Français »)

L1 - Au cours des deux dernières années, combien de fois êtes-vous parti(e) en vacances (séjours de plus de 4 nuits consécutives) ?

Nombre :

Si 0 ----->

00	Passez à L4
----	--------------------

L2 - Et parmi ces séjours, combien en avez-vous passé ... ?

(Citez un à un - une réponse par ligne - inscrire 00 si zéro)

- | | |
|---|---|
| a) A la mer | <input style="width: 50px;" type="text"/> |
| b) A la montagne | <input style="width: 50px;" type="text"/> |
| c) A la campagne | <input style="width: 50px;" type="text"/> |
| d) En vacances itinérantes (circuits touristiques, ...) | <input style="width: 50px;" type="text"/> |
| e) En ville | <input style="width: 50px;" type="text"/> |

L3 - Parmi ces séjours, combien en avez-vous passé ... ?

(Citez un à un - une réponse par ligne - inscrire 00 si zéro)

- | | |
|-----------------------|---|
| a) En France | <input style="width: 50px;" type="text"/> |
| b) A l'étranger | <input style="width: 50px;" type="text"/> |

L4 - En règle générale, quand vous choisissez votre lieu de vacances, vous le faites principalement ...

(Présentez la liste - une seule réponse)

- | | |
|--|----|
| . En fonction du climat | 01 |
| . Parce que vous y avez une résidence secondaire | 02 |
| . Pour le site ou les monuments | 03 |
| . En fonction des activités que vous pourrez pratiquer | 04 |
| . Parce que vous y retrouvez de la famille | 05 |
| . Parce que vous y retrouvez des amis | 06 |
| . Parce que vous connaissez déjà ce lieu (par habitude,...) | 07 |
| . Parce qu'il est proche de votre domicile | 08 |
| . Parce qu'il est très différent de votre environnement habituel | 09 |
| . Autre | 10 |

L5 - En général, au moment où vous décidez du lieu de vos vacances, lequel de ces éléments tient la place la plus importante dans votre choix ?

(Présentez la liste - une seule réponse)

- | | |
|--|---|
| . L'avis des membres de votre famille (conjoint, enfants, parents,...) | 1 |
| . L'avis de vos amis, de vos connaissances | 2 |
| . Les commentaires des livres et guides touristiques | 3 |
| . Les brochures, les affiches publicitaires | 4 |
| . Les reportages des médias (tv, radio, magazines) | 5 |
| . Les conseils de votre agence de voyages | 6 |
| . D'autres avis (associations, comités d'entreprise,...) | 7 |

L6 - Pour vos vacances principales des prochaines années, donnerez-vous la priorité plutôt à des vacances ...

(Enumérez - relancez pour obtenir deux réponses)

- | | 1ère réponse
citée | 2ème réponse
citée |
|---|-----------------------|-----------------------|
| . A la mer | 1 | 1 |
| . A la montagne | 2 | 2 |
| . A la campagne | 3 | 3 |
| . Itinérantes (circuits touristiques,...) | 4 | 4 |
| . En ville | 5 | 5 |

L7 - Pensez-vous, dans les prochaines années, passer vos vacances plutôt...

(Enumérez - une seule réponse)

- | | |
|----------------------|---|
| . En France | 1 |
| . A l'étranger | 2 |

L8 - Quel est, pour vous personnellement, l'hébergement de vacances idéal ?

(Présentez la liste - une seule réponse)

- | | |
|---|----|
| . L'hôtel | 01 |
| . Le club de vacances | 02 |
| . Le camping | 03 |
| . La résidence secondaire | 04 |
| . La location d'appartement | 05 |
| . La location d'une maison indépendante | 06 |
| . La chambre chez l'habitant | 07 |
| . La famille, les amis | 08 |
| . Autre | 09 |

L9 - Est-ce le mode d'hébergement que vous avez utilisé pour vos dernières vacances d'été ?

- | | |
|-------------|---|
| . Oui | 1 |
| . Non | 2 |

1 Passez à L12

L10 - Pour quelle raison n'avez-vous pas utilisé l'hébergement que vous considérez comme idéal ?

(Notez la première réponse)

--	--

L11 - Quel mode d'hébergement avez-vous utilisé pour vos dernières vacances d'été ?

(Présentez la liste - une seule réponse)

- | | |
|---|----|
| . L'hôtel | 01 |
| . Le club de vacances | 02 |
| . Le camping | 03 |
| . La résidence secondaire | 04 |
| . La location d'appartement | 05 |
| . La location d'une maison indépendante | 06 |
| . La chambre chez l'habitant | 07 |
| . La famille, les amis | 08 |
| . Autre | 09 |

L12 - Voici une liste d'activités. Parmi celles-ci, quelle est, dans l'idéal, celle que vous aimeriez le plus pratiquer lors de prochaines vacances d'été ?

(Présentez la liste - une seule réponse)

(Il s'agit des prochaines vacances, autres que celles d'hiver)

- | | |
|--|----|
| . Planche à voile | 01 |
| . Voile | 02 |
| . Bateau à moteur | 03 |
| . Pêche | 04 |
| . Baignade (bains, plage) | 05 |
| . Marche, promenade | 06 |
| . Randonnée ou escalade | 07 |
| . Cyclisme | 08 |
| . V. T. T. (vélo tout terrain) | 09 |
| . Sports aériens | 10 |
| . Equitation | 11 |
| . Tennis | 12 |
| . Golf | 13 |
| . Visite de monuments, expositions | 14 |
| . Visite de sites naturels | 15 |
| . Aucune de ces activités | 16 |

16	Passez à L15
-----------	---------------------

L13 - Avez-vous pratiqué cette activité lors de vos dernières vacances d'été ?

- | | |
|-------------|-----------------------|
| . Oui | 1 Passez à L16 |
| . Non | 2 |

L14 - Pour quelle raison principale n'avez-vous pas pratiqué l'activité que vous considérez comme idéale ?*(Présentez la liste - une seule réponse)*

- | | |
|--|---|
| . Elle nécessitait un apprentissage | 1 |
| . Elle comportait des risques | 2 |
| . Son coût était trop élevé | 3 |
| . Elle nécessitait un matériel spécifique | 4 |
| . Vous ne connaissiez personne avec qui pratiquer cette activité .. | 5 |
| . En raison de contraintes familiales | 6 |
| . Cette activité n'était pas pratiquée sur votre lieu de vacances | 7 |
| . Autre raison | 8 |

L15 - Quelle est l'activité principale que vous avez pratiquée lors de vos dernières vacances d'été ?*(Présentez la liste - une seule réponse)*

- | | |
|--|----|
| . Planche à voile | 01 |
| . Voile | 02 |
| . Bateau à moteur | 03 |
| . Pêche | 04 |
| . Baignade (bains, plage) | 05 |
| . Marche, promenade | 06 |
| . Randonnée ou escalade | 07 |
| . Cyclisme | 08 |
| . V.T.T. (vélo tout terrain) | 09 |
| . Sports aériens | 10 |
| . Equitation | 11 |
| . Tennis | 12 |
| . Golf | 13 |
| . Visite de monuments, expositions | 14 |
| . Visite de sites naturels | 15 |
| . Aucune de ces activités | 16 |

L16 - En règle générale, quel est le moyen de transport que vous considérez idéal pour partir en vacances ?

(Présentez la liste - une seule réponse)

. Votre voiture	01
. Une voiture de location	02
. Le train	03
. L'avion	04
. Le car	05
. La moto	06
. Le bateau	07
. Le vélo, le VTT	08
. Autre moyen	09

L17 - En règle générale, quel est le moyen de transport que vous considérez idéal pour vous déplacer, une fois que vous êtes arrivé sur votre lieu de vacances ?

(Présentez la liste - une seule réponse)

. Votre voiture	01
. Une voiture de location	02
. Le train	03
. L'avion	04
. Le car	05
. Les transports en commun (bus, métro)	06
. La moto	07
. Le bateau	08
. Le vélo, le VTT	09
. Autre moyen	10

Annexe 2

**Rappel de quelques réponses antérieures
et tableaux complémentaires de début 1995**

Tableaux complémentaires au Chapitre 2

Tableau A1
Motif principal du choix du lieu de vacances
- début 1993 -
 (Ensemble de la population)

(en %)

En règle générale, quand vous choisissez votre lieu de vacances, vous le faites principalement ...	
. En fonction du climat	26,1
. Parce que vous y avez une résidence secondaire	4,5
. En fonction des activités que vous pourrez pratiquer	10,3
. Parce que vous y retrouvez de la famille	21,6
. Parce que vous y retrouvez des amis	8,1
. Parce que vous connaissez déjà ce lieu (par habitude)	8,5
. Parce que c'est l'endroit proposé par le professionnel que vous avez choisi pour organiser vos vacances	2,2
. Autre	14,7
. Ne sait pas, ne part pas en vacances	4,0
Ensemble des Français	100,0

Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", début 1993.

Tableau A2
Motif principal du choix du lieu de vacances
- début 1994 -
 (Ensemble de la population)

(en %)

En règle générale, quand vous choisissez votre lieu de vacances, vous le faites principalement ...	
. En fonction du climat	23,6
. Parce que vous y avez une résidence secondaire	5,3
. Pour le site ou les monuments	12,6
. En fonction des activités que vous pourrez pratiquer	7,4
. Parce que vous y retrouvez de la famille	22,2
. Parce que vous y retrouvez des amis	8,6
. Parce que vous connaissez déjà ce lieu (par habitude)	7,2
. Parce que c'est l'endroit proposé par le professionnel que vous avez choisi pour organiser vos vacances	1,8
. Autre	7,8
. Ne sait pas, ne part pas en vacances	3,5
Ensemble des Français	100,0

Source : CREDOC, Enquêtes «Conditions de vie et Aspirations des Français», début 1994.

Tableaux complémentaires au Chapitre 3

Tableau A3
L'hébergement de vacances idéal
- début 1993 et début 1994 -

(Ensemble de la population)

(en %)

Quel est, pour vous personnellement, l'hébergement de vacances idéal ?		
	Début 1993	Début 1994
L'hôtel.....	30,9	29,1
La location.....	17,1	18,8
La famille, les amis.....	14,6	13,9
Le camping.....	13,6	11,8
Le club de vacances.....	8,3	10,2
L'hébergement rural.....	6,9	7,0
La résidence secondaire.....	6,0	6,9
Autre.....	1,5	2,0
Ne sait pas.....	1,1	0,3
Ensemble des Français.....	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français".

Tableau A4

Pourcentage d'individus n'ayant pas utilisé pour leurs dernières vacances d'été le mode d'hébergement qu'ils considèrent comme idéal, selon le mode choisi

- début 1993 et début 1994 -

(Ensemble de la population)

(en %)

Mode d'hébergement idéal :	Début 1993	Début 1994
. Le club de vacances.....	58,2	68,6
. L'hôtel.....	57,2	62,9
. L'hébergement rural.....	58,9	58,7
. La résidence secondaire.....	57,9	54,6
. La location.....	32,7	37,1
. Le camping.....	15,7	24,9
. La famille, les amis.....	25,5	21,6
. Ensemble des Français.....	42,2	46,7

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Exemple de lecture : au début 1994, 68,6% des Français qui considèrent le club de vacances comme mode d'hébergement idéal ne l'ont pas utilisé lors de leurs dernières vacances, contre 58,2% en début 1993.

Tableaux complémentaires au Chapitre 4

Les activités préférées selon les différentes catégories socio-démographiques - début 1995 -

Tableau A5
Les activités préférées pour les vacances d'été,
selon le sexe des individus

	(en %)					
	Homme		Femme		Ensemble des Français	
. Marche, promenade	16,6	(-1,0)	26,6	(-0,9)	21,9	(-)
. Baignade (bains, plage)	13,1	(+3,3)	17,6	(+0,4)	15,5	(+1,8)
. Visite de sites naturels	9,6	(+2,3)	11,8	(+1,0)	10,7	(+1,6)
. Visite de monuments, expositions ..	5,7	(-0,7)	8,9	(-1,8)	7,4	(-1,3)
. Pêche	12,7	(-2,7)	2,6	(+0,6)	7,4	(-0,9)
. Randonnée ou escalade	7,9	(+0,1)	6,9	(+1,1)	7,4	(+0,7)
. Bateau à moteur + voile	7,5	(-3,3)	4,3	(-1,0)	5,9	(-2,0)
. Sports aériens.....	6,0	(+0,1)	1,7	(-0,8)	3,7	(-0,4)
. Equitation.....	1,4	(-1,2)	4,7	(-1,1)	3,1	(-1,2)
. Autre activité sportive ¹	11,7	(-1,3)	4,5	(-2,1)	7,8	(-1,9)
. Aucune activité, ne sait pas	7,9	(+2,5)	10,3	(+4,5)	9,2	(+3,6)
. Total	100,0		100,0		100,0	

Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", début 1994 et début 1995.

Le deuxième chiffre donne l'écart, en points, entre le pourcentage de 1995 et celui de 1994.

Exemple de lecture : au début 1995, 26,6% des femmes considèrent la marche comme activité idéale pour les vacances d'été (contre 16,6% des hommes, et 21,9% des Français). Entre 1994 et 1995, ce pourcentage a baissé de 0,9 points dans le groupe.

¹ Les "autres activités sportives" comprennent la planche à voile, le cyclisme, le V.T.T., le tennis et le golf.

Tableau A6
Les activités préférées pour les vacances d'été,
selon la catégorie socioprofessionnelle

(en %)

	Cadre supérieur, Profession libérale	Profession intermé- diaire	Employé	Ouvrier	Ensemble des Français
. Marche, promenade	19,1 (+7,5)	13,7 (-2,4)	22,0 (+1,2)	19,3 (+5,2)	21,9 (-)
. Baignade (bains, plage).....	12,9 (+3,1)	18,3 (+3,7)	22,1 (+2,3)	16,3 (+1,5)	15,5 (+1,8)
. Visite de sites naturels	12,9 (-0,3)	13,8 (+4,7)	9,2 (-1,4)	5,1 (+0,1)	10,7 (+1,6)
. Visite de monuments, expos...	5,9 (-3,0)	4,9 (-1,3)	6,9 (+2,3)	4,9 (-0,3)	7,4 (-1,3)
. Pêche	5,7 (+2,3)	5,7 (+0,2)	4,9 (-1,1)	14,7 (-3,8)	7,4 (-0,9)
. Randonnée ou escalade.....	9,5 (+1,2)	16,4 (+6,4)	8,3 (+0,9)	6,6 (-1,7)	7,4 (+0,7)
. Voile + bateau à moteur	9,3 (-9,9)	8,4 (-2,2)	5,0 (-3,1)	7,6 (-1,6)	5,9 (-2,0)
. Sports aériens.....	3,2 (-1,1)	4,0 (-2,5)	6,0 (+2,2)	6,5 (-0,2)	3,7 (-0,4)
. Equitation.....	3,9 (+1,2)	2,5 (-2,2)	7,3 (+0,5)	3,4 (-0,1)	3,1 (-1,2)
. Autre activité sportive ¹	11,4 (-0,2)	10,2 (-4,0)	4,9 (-4,6)	11,5 (-1,6)	7,8 (-1,9)
. Aucune activité, ne sait pas....	4,7 (+1,5)	2,0 (-0,5)	3,4 (+0,8)	4,2 (+2,6)	9,2 (+3,6)
. Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

(en %)

	Etudiant	Retraité	Femme au foyer	Ensemble des Français
. Marche, promenade	6,3 (+0,9)	29,3 (-2,6)	27,4 (-5,0)	21,9 (-)
. Baignade (bains, plage).....	14,5 (+1,6)	9,8 (+0,6)	16,1 (-1,2)	15,5 (+1,8)
. Visite de sites naturels	11,4 (+7,7)	12,2 (+0,8)	13,4 (+6,2)	10,7 (+1,6)
. Visite de monuments, expos...	5,8 (-9,8)	11,1 (-1,1)	8,3 (-2,6)	7,4 (-1,3)
. Pêche	1,6 (+1,6)	8,2 (+3,1)	2,7 (+0,3)	7,4 (-0,9)
. Randonnée ou escalade.....	5,1 (-2,1)	3,2 (+0,8)	7,8 (+3,9)	7,4 (+0,7)
. Voile + bateau à moteur	10,3 (+1,0)	2,8 (+1,0)	3,4 (-1,5)	5,9 (-2,0)
. Sports aériens.....	9,4 (-2,6)	0,9 (-0,5)	0,3 (-0,7)	3,7 (-0,4)
. Equitation.....	4,6 (-3,2)	0,6 (-0,7)	3,1 (-3,4)	3,1 (-1,2)
. Autre activité sportive	23,7 (-1,8)	1,7 (-1,9)	4,6 (-0,8)	7,8 (-1,9)
. Aucune activité, ne sait pas....	7,3 (+6,7)	20,0 (+6,4)	12,9 (+4,8)	9,2 (+3,6)
. Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", début 1994 et début 1995.

Le deuxième chiffre donne l'écart, en points, entre le pourcentage de 1995 et celui de 1994.

Exemple de lecture : au début 1995, 29,3% des retraités considèrent la marche comme activité idéale pour les vacances d'été (contre 21,9% des Français). Entre 1994 et 1995, ce pourcentage a baissé de 2,6 points dans le groupe.

¹ Les "autres activités sportives" comprennent la planche à voile, le cyclisme, le V.T.T., le tennis, et le golf.

Tableau A7
Les activités préférées pour les vacances d'été,
selon l'âge des individus

	(en %)				
	24 ans et moins	25 à 39 ans	40 à 59 ans	60 ans et plus	Ensemble des Français
. Marche, promenade	8,0 (+0,6)	16,2 (+2,7)	26,3 (-0,2)	30,5 (-3,9)	21,9 (-)
. Baignade (bains, plage)	16,8 (-1,2)	22,7 (+5,5)	12,9 (+0,9)	9,1 (-0,1)	15,5 (+1,8)
. Visite de sites naturels	9,0 (+2,3)	8,0 (+0,9)	12,9 (+2,4)	12,3 (+1,1)	10,7 (+1,6)
. Visite de monuments, expositions	4,1 (-5,0)	4,5 (-1,0)	7,8 (-1,7)	12,2 (+0,9)	7,4 (-1,3)
. Pêche	3,4 (-0,6)	5,6 (-2,8)	11,3 (+2,1)	6,6 (-2,9)	7,4 (-0,9)
. Randonnée ou escalade	6,3 (-0,1)	10,8 (+0,9)	8,0 (+0,5)	2,8 (+0,8)	7,4 (+0,7)
. Bateau à moteur + voile	9,3 (-0,9)	8,3 (-1,5)	5,0 (-5,0)	1,9 (+0,4)	5,9 (-2,0)
. Sports aériens	13,9 (+6,5)	4,6 (-2,9)	0,9 (-0,6)	0,9 (-0,3)	3,7 (-0,4)
. Equitation	6,2 (-1,4)	5,1 (-2,5)	1,8 (-0,2)	0,7 (-0,5)	3,1 (-1,2)
. Autre activité sportive ¹	16,3 (-4,8)	9,6 (-2,0)	7,8 (-)	1,7 (-1,7)	7,8 (-1,9)
. Aucune activité, ne sait pas	6,6 (+4,5)	4,5 (+2,6)	5,1 (+1,6)	21,3 (+6,2)	9,2 (+3,6)
. Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", début 1994 et début 1995.

Le deuxième chiffre donne l'écart, en points, entre le pourcentage de 1995 et celui de 1994.

Exemple de lecture : au début 1995, 30,5% des 60 ans et plus considèrent la marche comme activité idéale pour les vacances d'été (contre 21,9% des Français). Entre 1994 et 1995, ce pourcentage a baissé de 3,9 points dans le groupe.

Tableau A8
Les activités préférées pour les vacances d'été,
selon le nombre d'enfants présents dans le foyer

	(en %)				
	Aucun enfant	Un enfant	Deux enfants	Trois enfants et plus	Ensemble des Français
. Marche, promenade	23,7 (-1,3)	16,7 (+1,0)	18,3 (+0,1)	24,7 (+7,5)	21,9 (-)
. Baignade (bains, plage)	12,4 (+1,7)	17,0 (-3,2)	25,4 (+8,9)	21,6 (+3,6)	15,5 (+1,8)
. Visite de sites naturels	11,8 (+1,1)	10,4 (+3,2)	6,8 (+1,1)	8,6 (+1,7)	10,7 (+1,6)
. Visite de monuments, expositions	9,1 (-1,5)	6,0 (-1,2)	3,9 (-)	1,9 (-2,7)	7,4 (-1,3)
. Pêche	7,1 (-1,1)	8,1 (-0,9)	5,8 (-3,8)	10,5 (+5,0)	7,4 (-0,9)
. Randonnée ou escalade	5,6 (+0,7)	9,8 (+0,1)	11,5 (+1,8)	9,4 (-0,2)	7,4 (+0,7)
. Bateau à moteur + voile	4,9 (-2,2)	7,8 (+0,1)	6,8 (-4,2)	8,1 (-0,9)	5,9 (-2,07)
. Sports aériens	4,3 (+0,8)	4,4 (-0,5)	1,5 (-3,7)	1,5 (-3,4)	3,7 (-0,4)
. Equitation	2,5 (-0,5)	3,8 (-0,6)	5,2 (-1,2)	2,9 (-7,7)	3,1 (-1,2)
. Autre activité sportive	6,7 (-1,7)	9,8 (-1,7)	11,9 (-0,5)	6,9 (-4,5)	7,8 (-1,9)
. Aucune activité, ne sait pas	11,9 (+4,0)	6,2 (+3,7)	2,9 (+1,5)	3,8 (+1,5)	9,2 (+3,6)
. Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", début 1994 et début 1995.

Le deuxième chiffre donne l'écart, en points, entre le pourcentage de 1995 et celui de 1994.

Exemple de lecture : au début 1995, 23,7% des personnes sans enfants considèrent la marche comme activité idéale pour les vacances d'été (contre 21,9% des Français). Entre 1994 et 1995, ce pourcentage a baissé de 1,3 point dans le groupe.

¹ Les "autres activités sportives" comprennent la planche à voile, le cyclisme, le V.T.T., le tennis et le golf.

Tableau A9
Les activités préférées pour les vacances d'été, selon le diplôme possédé

	(en %)					
	Aucun diplôme, CEP	BEPC, diplôme technique (niveau inférieur au bac)	BAC et niveau Bac	Etudes supérieures	Ensemble des Français	
. Marche, promenade.....	31,5 (-0,4)	19,9 (+0,7)	13,3 (-1,7)	16,0 (+1,6)	21,9 (-)	
. Baignade (bains, plage).....	12,2 (+1,1)	18,1 (+2,7)	18,4 (+4,6)	13,2 (-1,0)	15,5 (+1,8)	
. Visite de sites naturels.....	8,4 (-0,3)	9,9 (+0,8)	13,7 (+3,4)	14,3 (+5,3)	10,7 (+1,6)	
. Visite de monuments, expos.....	8,2 (+0,3)	5,1 (-3,0)	8,9 (+1,0)	9,8 (-2,6)	7,4 (-1,3)	
. Pêche.....	7,9 (-2,8)	11,0 (+0,6)	3,3 (-0,3)	1,3 (-0,7)	7,4 (-0,9)	
. Randonnée ou escalade.....	3,7 (+0,6)	6,6 (+0,2)	9,3 (-1,5)	14,1 (+2,7)	7,4 (+0,7)	
. Bateau à moteur + voile.....	2,3 (-3,2)	8,5 (+0,3)	5,7 (-2,6)	6,1 (-5,1)	5,9 (-2,0)	
. Sports aériens.....	2,1 (+1,0)	3,6 (-0,8)	5,3 (-2,2)	5,7 (-0,5)	3,7 (-0,4)	
. Equitation.....	2,2 (-1,0)	3,5 (-0,7)	3,8 (-2,9)	3,4 (-1,4)	3,1 (-1,2)	
. Autre activité sportive ¹	3,0 (-0,9)	8,2 (-2,5)	13,7 (+0,8)	11,4 (-0,9)	7,8 (-1,9)	
. Aucune activité, ne sait pas.....	18,4 (+5,5)	5,6 (+1,7)	4,5 (+1,3)	4,6 (+2,5)	9,2 (+3,6)	
. Total.....	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	

Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", début 1994 et début 1995.

Le deuxième chiffre donne l'écart, en points, entre le pourcentage de 1995 et celui de 1994.

Exemple de lecture : au début 1995, 31,5% des personnes non-diplômées considèrent la marche comme activité idéale pour les vacances d'été (contre 21,9% des Français). Entre 1994 et 1995, ce pourcentage a baissé de 0,4 point dans le groupe.

Tableau A10
Les activités préférées pour les vacances d'été, selon le revenu mensuel du foyer

	(en %)					
	Moins de 6 000 Francs	de 6 000 à 9 999 Francs	10 000 à 14 999 Francs	15 000 Francs et plus	Ensemble des Français	
. Marche, promenade.....	19,5 (-8,0)	27,6 (+5,7)	19,2 (+0,7)	21,4 (+1,4)	21,9 (-)	
. Baignade (bains, plage).....	13,6 (+4,4)	13,3 (-3,3)	19,4 (+3,6)	14,0 (+0,8)	15,5 (+1,8)	
. Visite de sites naturels.....	9,6 (-0,7)	9,0 (+1,1)	11,0 (+2,7)	12,1 (+2,5)	10,7 (+1,6)	
. Visite de monuments, expos.....	9,4 (-0,3)	7,6 (+0,4)	5,7 (-3,3)	6,3 (-1,2)	7,4 (-1,3)	
. Pêche.....	4,5 (-4,4)	8,1 (-2,1)	10,0 (+1,7)	7,9 (+1,7)	7,4 (-0,9)	
. Randonnée ou escalade.....	6,1 (+0,6)	5,8 (+0,9)	7,8 (+1,3)	9,3 (-0,6)	7,4 (+0,7)	
. Bateau à moteur + voile.....	3,7 (-2,6)	4,9 (-1,7)	5,7 (-2,4)	7,3 (-2,4)	5,9 (-2,0)	
. Sports aériens.....	4,0 (+1,4)	2,0 (-1,6)	5,3 (+0,7)	3,7 (-2,1)	3,7 (-0,4)	
. Equitation.....	3,7 (+1,4)	4,5 (-0,8)	2,2 (-2,6)	2,4 (-2,0)	3,1 (-1,2)	
. Autre activité sportive.....	5,9 (+2,2)	4,7 (-2,5)	5,9 (-3,7)	11,3 (-0,4)	7,8 (-1,9)	
. Aucune activité, ne sait pas.....	16,0 (+1,9)	9,2 (+0,6)	4,5 (-2,0)	4,2 (+2,2)	9,2 (+3,6)	
. Total.....	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	

Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", début 1994 et début 1995.

Le deuxième chiffre donne l'écart, en points, entre le pourcentage de 1995 et celui de 1994.

Exemple de lecture : au début 1995, 19,5% des personnes disposant dans leur foyer de moins de 6000 F par mois considèrent la marche comme activité idéale pour les vacances d'été (contre 21,9% des Français). Entre 1994 et 1995, ce pourcentage a baissé de 8 points dans le groupe.

¹ Les "autres activités sportives" comprennent la planche à voile, le cyclisme, le V.T.T., le tennis et le golf.

Tableau A16

**Catégories sur-représentées parmi les Français dont l'activité principale
lors des dernières vacances était la randonnée, l'escalade**

	(en %)
Socio- démographie	
. Profession intermédiaire	11,6
. Homme de 25 à 39 ans.....	10,9
. Diplômé du supérieur	10,8
. Vit seul, n'a pas d'enfant, et a moins de 40 ans	8,4
Tourisme	
. Activité idéale : randonnée, escalade	61,9
. Type de séjour le plus pratiqué ces dernières années : montagne	17,2
. Critère de choix du lieu de vacances : possibilité de pratiquer des activités.....	13,7
. Lieu envisagé pour les prochaines vacances : montagne.....	11,7
. Hébergement utilisé lors des dernières vacances : location d'une maison indépendante	11,1
. Ensemble des Français	5,3

Source : CREDOC, Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", début 1995.

Exemple de lecture : Pour 11,6% des professions intermédiaires, la randonnée-escalade a constitué l'activité principale des dernières vacances ; c'est le cas pour 5,3% des Français.

